Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

cnrs
www.cnrs.fr

CEFAS USR 3141
RAPPORT D'ACTIVITE 2019

CEFAS

SOMMAIRE

A FICHE SYNTHETIQUE CENTRE FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE SANAA USR 3141 4
B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE 5
B.1 STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE 8
B.2 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE 8
B.3 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes 9
B.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE 10
B.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS 11
B.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros) 14
C ACTIVITES SCIENTIFIQUES 15
C.1 AXES DE RECHERCHE 15
C.1.1 Description des projets développés par axe 15
C.1.2 Projets transversaux ou inter UMIFRE 60
C.1.3 Livrables 61
C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE) 61
C.1.3.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (*indiquer le nombre*) 63
C.2 FORMATION 71
C.2.1 Bibliothèque de recherche 71
C.2.2 Activités des post-doctorants et doctorants 72
C.2.3 Anciens de l'UMIFRE 75
D PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE 76
D.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT 76
D.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC 76
D.2.1 Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.) 76
D.2.4. Principaux Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence 78
D.2.5. Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux 79
D.2.2 Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs) 80
D.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE 80
~~D.3.2 Chercheurs et~~ Personnalités d'envergure invitées sur le budget de l'UMIFRE ou sur autres budgets 81
E PROSPECTIVE (2-3 PAGES) 81
E.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.) 81

E.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE 83

E.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS.....83

E.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.) 84

F CONCLUSION 84

F.1 Commentaires d'ordre général..... 84

F.2 Initiatives réussies et bonnes pratiques a partager avec les autres directeurs/directrices d'umifre (écoles d'été, nouveaux modes de financement etc.) 85

A **FICHE SYNTHETIQUE CENTRE FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE SANAA USR 3141**	
Bref historique *(date de création et grandes étapes d'évolution s'il y a lieu)* **Zone géographique de compétence**	Créé en 1982 au Yémen, le CFEY, d'abord base logistique pour les missions archéologiques au Yémen du Nord, est devenu IFRE en 1991 et le CEFAS en 2001. Depuis 2013 le CEFAS est un institut régional. Fin 2015, une antenne, la seule active actuellement, a été ouverte au Koweït. Fin 2019, un bureau a été ouvert à Abu Dhabi, localisé dans les locaux de SUAD. Le CEFAS a compétence sur les sept pays de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman).
Localisation (*dont antennes*) et **contacts** (*dont téléphone et mail directeur/responsable d'antenne*)	Sanaa (Yémen) actuellement en sommeil. Bibliothèque, hémérothèque et archives en caisses dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen (qui est lui-même fermé), stocks d'édition dans les sous-sols de l'ambassade. L'ensemble est non accessible. Koweït City (Koweït). Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10 / GPS : 29.388717, 47.995514. Abbès Zouache : + 965 94 10 73 63 / direction@cefas.cnrs.fr. Bureau à SUAD (Abu Dhabi).
Personnels permanents (administratif et recherche) *Indiquez **seulement** le **nombre** d'agents par catégorie **(détails et noms dans § C)***	MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 2 Enseignant-chercheur en délégation : 1 (septembre 2019) ITA CNRS : 0 ADL : 5 VI : 0 Autres : 0
Budget de l'année écoulée (*dotation des tutelles, montant des financements externes*)	Dotation MEAE : 150 000 Eu. Dotation CNRS : 17 000 Eu. + 2 000 Eu pour la revue *Arabian Humanities*. Cofinancements : pas de cofinancements directs. L'ensemble des projets scientifiques et éditoriaux du CEFAS sont cofinancés. En moyenne, le CEFAS assume moins de 10% des frais. Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.) : pas de recettes propres.
Axes de recherche	Nouveau quinquennal 2018-2022 : Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique. Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman. Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique. Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique. + Projets émergents et éditoriaux.
Partenaires principaux (académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)	National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL, Koweït). Universités et institutions de recherche locales, en particulier : Université du Koweït ; Université Sultan Qaboos (Mascate, Oman) ; Sorbonne University Abu Dhabi ; King Faysal Center for Resarch and Islamic Studies (Arabie saoudite). Universités et UMR françaises, en particulier : Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; INALCO ; IREMAM ; UMR 8167 Orient et Méditerranée.
Observations particulières (résultats ou évènements particuliers de l'année écoulée)	Poursuite de l'équipement (recherche ; sécurité) et renforcement de son équipe (+ 1 enseignant-chercheur en septembre 2019 ; 1 assistante au directeur à plein-temps en juin 2019). 6 manifestations scientifiques (colloques, etc.) organisées ou co-organisées par le CEFAS ; cycles de conférences mis en œuvre dans 4 pays.

	Triplement du nombre d'étudiants et de chercheurs français et internationaux accueillis au CEFAS. Éditions : n°11 d'*Arabian Humanities* ; poursuite de l'activité de la plateforme OpenEdition ; parution de 4 ouvrages + 1 catalogue d'exposition.

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE

Le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS USR 3141) a ouvert une antenne au Koweït suite à la signature en octobre 2015 d'un accord bilatéral entre la République française et l'État du Koweït, qui l'ont ratifié courant 2017. Depuis 2016, le CEFAS occupe une villa patrimoniale mise à disposition à titre gracieux par les autorités koweïtiennes, qui a fait l'objet d'aménagements en 2018 et 2019 : des bureaux ont été équipés, des climatiseurs ont été installés ou changés, et l'équipement des cinq chambres d'accueil a été complété. En outre, du matériel de bureau et informatique a été acquis, de même que des rayonnages pour la bibliothèque, et des travaux de sécurisation passive effectués (intercom, portail, système de vidéo-surveillance, salle de confinement). Ainsi, le CEFAS est redevenu le laboratoire de recherche et d'accueil qu'il avait vocation à être.
En effet, l'année 2019 a été celle de la consolidation de l'activité du CEFAS à l'échelle péninsulaire. Un changement de nom dénotant sa dimension régionale devrait être effectif en 2020 : Centre français de recherche de la péninsule Arabique (CEFREPA).
L'équipe du CEFAS avait été décimée suite à son départ du Yémen. En 2019, elle a continué à se reconstruire. Une secrétaire à mi-temps l'a rejointe en juin 2018 ; elle est passée à plein temps en juin 2019. Un enseignant-chercheur a été affecté en délégation CNRS à Abu Dhabi, où un bureau a été ouvert dans le cadre d'une convention avec SUAD. Il a rejoint les deux chercheurs affectés par le CNRS, l'un au Koweït et l'autre à Mascate. Outre ces personnels, le CEFAS dispose donc, pour l'heure, d'un directeur détaché du CNRS qui se consacre essentiellement à la gestion de l'établissement ; d'un chercheur ADL basé à Sanaa (historien) ; d'une chargée d'édition basée pour l'heure au Caire ; d'un gestionnaire-comptable ; d'un agent multitâche (chauffeur, agent d'entretien, démarcheur). De même, son réseau de chercheurs associés s'est élargi à des chercheurs locaux.
Cet effort de déploiement a demandé une énergie considérable à toute l'équipe, qui demeure trop restreinte pour un centre qui a compétence sur sept pays et dont l'activité est en forte croissante. Il est très sollicité par les partenaires locaux, français et internationaux. Il a d'ailleurs déposé des projets (ERC, ANR, ALIPH) en 2019, avec succès pour l'ANR et ALIPH. L'équipe a pu bénéficier de formations susceptibles d'accroitre ses compétences. Cependant elle est très sollicitée, et il faut veiller à ce qu'elle ne s'épuise pas. Il faudrait donc continuer à la renforcer. La priorité est celle d'un chercheur et d'un secrétaire général. Pour l'heure, la gestion de la bibliothèque est assurée par des stagiaires. La dotation du CEFAS est insuffisante pour qu'il puisse envisager de tels recrutements, de même que de celui d'un chercheur ADL, d'autant plus que le Koweït est un pays où le coût de la vie et des salaires est très élevé.

L'activité du CEFAS s'est inscrite dans le cadre d'un nouveau Quinquennal (2018-2022) s'appuyant sur le domaine d'excellence du CEFAS, l'archéologie, mais promouvant aussi fortement les sciences sociales, en particulier celles dites du contemporain. Deux de ses chercheurs affectés par le CNRS sont d'ailleurs contemporanéistes. Le Quinquennal est structuré autour de quatre axes de recherche, mais a été pensé comme suffisamment souple pour évoluer en fonction des opportunités – en particulier les affectations de chercheur. Deux projets éditoriaux fédérateurs, transversaux, ont

été élaborés. Le premier, mené en partenariat avec le Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL, Koweït), a abouti à l'écriture en 2019 d'une *Histoire globale du Koweït* trilingue (arabe, français, anglais). Le second est en discussion ; il vise à rédiger un ouvrage collectif intitulé *La péninsule Arabique hier et aujourd'hui* (titre provisoire).

Les chercheurs du CEFAS ont poursuivi leurs travaux dans le cadre de ce Quinquennal. Son chercheur ADL, Mohammed JAZEM, poursuit ses travaux d'édition de textes depuis Sanaa, où les conditions de vie et de travail sont celles d'une ville en guerre. Il y est par ailleurs un relais précieux, pour le CEFAS, au Yémen. Rémy CRASSARD, affecté par le CNRS au CEFAS en septembre 2017, est membre de nombreuses missions dans la péninsule. Il a préparé et déposé un projet ERC, organisé un colloque international, déposé avec Guillaume Charloux (CNRS) un projet « Khaybar » auprès de l'Agence française de développement d'al-'Ula (AFALULA), et poursuivi son projet sur la préhistoire de la péninsule Arabique. En outre, il a pris en charge avec efficacité la responsabilité de l'archéologie qui lui a été confiée. Enfin, son activité a permis au CEFAS d'approfondir sa coopération avec les partenaires locaux, en particulier le département d'anthropologie de Kuwait University. De même, Laurent BONNEFOY, qui a rejoint le CEFAS en septembre 2018, est, depuis Mascate, investi dans la vie de l'UMIFRE. Malgré les lenteurs de l'administration omanaise, il a pu être intégré à l'Omani Studies Center de Sultan Qaboos University, qui a mis un bureau à sa disposition, d'où il poursuit son travail et est un relais pour les missionnaires du CEFAS et d'autres institutions dans la région. Enfin, Frédéric LAGRANGE, localisé à Abu Dhabi, a lancé plusieurs chantiers depuis son arrivée en septembre 2019. Il y représente déjà avec efficacité le CEFAS.
Le CEFAS a aussi accueilli des doctorants, des post-doctorants et des chercheurs confirmés. 3 bourses d'aide à la mobilité longue durée renouvelables (AMI 9 mois) ont pu être attribuées (deux archéologues, une spécialiste de sociologie politique), 4 bourses post-doctorales financées à parité avec la FMSH, 6 bourses AMI d'un mois. Par ailleurs, le CNRS a aussi affecté à l'université de Nantes et au CEFAS un chercheur post-doctorant dans le cadre d'un contrat de mobilité internationale (projet ALL, *Afroasiatic Languages and Linguistics: Bridging the Red Sea Rift*, CNRS IRN).
Même si les bénéficiaires de ces AMI opèrent dans différents pays de la péninsule Arabique, le Centre, qui a aussi accueilli deux stagiaires, est désormais régulièrement à l'étroit, ce qu'il était difficile d'imaginer lorsque le directeur du CEFAS s'était installé au Koweït, à partir de fin 2015. Des discussions avec le Secrétaire général du NCCAL ont abouti à des travaux d'entretien (peinture, etc.) ; il est question aussi que d'autres discussions soient entamées pour que les travaux (importants) nécessaires à l'aménagement d'une villa attenante à celle du CEFAS soient lancés : le CEFAS aurait besoin de quelques bureaux supplémentaires et surtout d'augmenter sa capacité de logement.

En 2019, le CEFAS a bénéficié d'un très fort soutien du SCAC de l'ambassade du Koweït. Il est désormais en capacité de mettre en œuvre directement des projets, dans la limite de ses moyens humains et financiers, et d'organiser avec ses partenaires des cycles de conférences dans quatre pays. Il faut dire qu'il peut aussi s'appuyer sur un réseau de chercheurs associés solide, dont un noyau se montre disponible et dynamique. Les projets de recherche impulsés par le CEFAS sont d'ailleurs le plus souvent portés par des chercheurs associés. Quant aux chercheurs du CEFAS, ils ont organisé plusieurs manifestations scientifiques ou de diffusion du savoir au Koweït, dans un autre pays arabe ou en France. En particulier, deux manifestations internationales (colloque, workshop) se sont tenues au Koweït.

L'investissement de toute l'équipe et celui, sans faille, de la chargée d'édition, Sylvaine GIRAUD, désormais accueillie à l'IFAO au Caire, a aussi permis de poursuivre l'édition d'ouvrages publiés par le CEFAS, en partenariat avec Geuthner, sur OpenEdition, ou avec un partenaire local. Sylvaine GIRAUD assure aussi la publication d'*Arabian Humanities*, la revue du CEFAS, qui a trouvé sa place dans le paysage scientifique péninsulaire et développe son internationalisation notamment *via* l'arabisation de ses résumés. En 2019, le CEFAS a intégré un pôle de centres de recherches (IFAO, IFPO, etc.) français qui a déposé et obtenu un projet auprès du CNRS pour le financement de la traduction en arabe de tous les résumés de leurs revues.

Les perspectives sont toujours stimulantes pour le CEFAS. Le contexte est favorable pour la poursuite de son développement à l'échelle régionale et la promotion d'une recherche de terrain s'inscrivant dans le cadre de partenariats locaux et internationaux, seule à même de produire un savoir partagé, qui ne serait pas déconnecté des réalités des sociétés des pays étudiés. Mais le CEFAS dispose de ressources propres trop restreintes pour ne pas dépendre d'éventuelles fluctuations de ce contexte, dans une région certes dynamique, mais où l'inquiétude règne ponctuellement, quant à l'avenir. Il dépend par trop de l'affectation de chercheurs par le CNRS, et il doit tenir en permanence compte de ses ressources financières limitées, sa dotation étant de loin inférieure à celle qu'il recevait lorsqu'il était installé au Yémen, alors que le Koweït est un des pays au niveau de vie le plus élevé du monde. Cette question récurrente des moyens attribués à l'UMIFRE se pose avec d'autant plus d'acuité que le CEFAS est en expansion et dynamique. Il réfléchit d'ailleurs à s'adosser, à l'avenir, à une université française.

B.1 STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

B.2 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	Sanaa (Yémen) : fermé. Le CEFAS n'y dispose plus de locaux. L'adresse principale est donc celle de l'antenne du Koweït (voir ci-après).
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït) GPS : 29.388717, 47.995514 Tél. : +965 22 44 52 36 Abbès ZOUACHE : + 965 94 10 73 63 / direction@cefas.cnrs.fr
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Koweït City Villa des années 1960 mise à disposition par les autorités koweitiennes (Maǧlis al-Waṭanī li-l-Ṯaqāfa wa-l-Funūn wa-l-Ādāb, Secrétariat d'État à la Culture, aux Arts et aux Lettres dépendant du Ministère de l'Information) dans un ensemble patrimonial abritant notamment les ruines de Diwan Khaz'al, ancien « diwan » ayant abrité le premier Musée National du Koweït. La restauration et la mise en valeur de cet ensemble, prévue, a été mise en sommeil depuis plusieurs années. Surface couverte : 420 m2 sur 4 niveaux, + deux terrasses ; une salle de conférence / bibliothèque, une zone d'hébergement, des bureaux. Jardin arboré sur le devant ; terrain vague à l'arrière ; parking couvert devant l'immeuble. Espace qui devient parfois trop restreint du fait de la croissance de l'activité.
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	- Les 8 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, une bibliothèque est en cours de constitution. Elle est installée dans une salle aussi utilisée comme salle de séminaires et de conférences. L'accès est ouvert au public. Elle est constituée pour l'heure d'environ 1800 d'ouvrages. Catalogage en cours mais lent : il est assuré par des stagiaires (absence de personnel dédié).
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	http://cefas.cnrs.fr/ Facebook : @cefaskoweit (page et site) Instagram : @*cefas*.cnrs Twitter : @CEFAS_CNRS
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	Conseil scientifique : conseil du pôle ESPAR. Réunion de service interne hebdomadaire. Entretien RH du directeur avec le personnel – en présentiel ou à distance (personnel basé hors du Koweït). Cadre réglementaire lié aux ambassades de présence. Conseil de laboratoire. Responsable sécurité nommé. Chercheur CNRS affecté en septembre 2017 responsabilisé dans le domaine archéologique. Enseignant chercheur Abu Dhabi responsable du bureau du CEFAS.

B.3 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D'ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA-SHS, le CEFR)
ZOUACHE, Abbès	CEFAS, Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït)	direction@cefas.cnrs.fr	+ 965 94 10 73 63	10/09/2017	CNRS

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI…)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) *(Pour les ADL, indiquer UMIFRE)*
Sylvaine GIRAUD	Responsable des éditions	ADL	30.04.1996	UMIFRE
Cheikh SEYID	Aide comptable	ADL	01.01.2016	UMIFRE
Chandana THENNAKOON	Chauffeur – personnel d'entretien des locaux	ADL	15.03.2017	UMIFRE
Dima ASSAD	Assistante du directeur	ADL	18.06.2018	UMIFRE

B.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE[1]

[1] Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
PERMANENTS					
Mohammed JAZEM	Yéménite	CEFAS	UMIFRE	01.01.1993	Axe 2 et 4.
Rémy CRASSARD	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.01.2017-01.09.2019 (renouvellement demandé)	Axe 1.
Laurent BONNEFOY	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.09.2018-31.08.2020	Axe 2.
Frédéric LAGRANGE	Français	Université Paris Sorbonne	CNRS	01.09.2019-01.09.2020	Axe 4 (et 3).
ASSOCIES					
60 chercheurs associés dont la liste actualisée est disponible sur le site du CEFAS : http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article32					

B.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
POSTDOCTORANTS					
Julie BONNERIC	Française	CIHAM UMR 5648	4 500 EU / FMSH-CEFAS	12/2 – 12/5/2019	Christianisme médiéval dans le Golfe, Axe 1 du Quinquennal du CEFAS (« Archéologie de la péninsule Arabique) + Projet « Histoire globale du Koweït », (« Projets éditoriaux » du CEFAS).
Julie MARCHAND	Française	HiSoMA, Lyon	3 000 EU / FMSH-CEFAS	07/2 – 05/04/2019	Etude de la pierre tendre de la péninsule Arabique. Axe 1 du Quinquennal du CEFAS « Archéologie de la péninsule Arabique »
Victor VALENTINI	Française	Sciences Po, Lyon	4 500 EU / FMSH-CEFAS	12/06 – 12/09/2019	Analyse de la politique étrangère du Qatar à l'épreuve de la crise du golfe
DOCTORANTS					
Rémi PERROGON	Française	Université Aix-Marseille	9 900 EU / CEFAS	9 mois : 01/10/2019-01/07/2020	Commerce maritime en péninsule Arabique : Analyse céramique des occupation littorales et insulaires du 7ème au 13ème siècle. Axe 1 du Quinquennal du CEFAS.
Océane SAILLY	Française	Université Paris III	9 900 EU / CEFAS	9 mois : 01/10/2019-01/07/2020	La diplomatie culturelle française dans les pays du GCC (1991-2017). Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFAS.

Maria Paola PELLEGRINO	Italienne	Université Paris 1	6 600EU / CEFAS	6 mois ; 1/02/2019 – 01/08/2019	Archéologie âge du Bronze ; Oman, EAU. Axe 1 du Quinquennal du CEFAS.
Anton KUNGL	Française	Université de Nantes	CNRS	Fin 2019	Morphophonologie nominale dans les langues sudarabiques modernes. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFAS. Projet ALL, *Afroasiatic Languages and Linguistics: Bridging the Red Sea Rift*, CNRS IRN
Mehdi BERRIAH	Française	SOAS (Londres) et Université Paris 1	1 500 EU / CEFAS	1 mois : 14/09-14/10/2019	L'art de la guerre à l'époque mamelouke. Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») du Quinquennal du CEFAS.
Kader SMAIL	Française	Université de Maryland	1 500 EU / CEFAS	1 mois : 20/12/2019-20/01/2020	La construction de la sacralité de la Mecque entre le IVème et le Xème siècle. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFAS.
Jérôme NORRIS	Française	Université de Lorraine et Université de Toulouse	1 500 EU / CEFAS	1 mois : 08/09-09/10/2019	Epigraphie préislamique dans la péninsule Arabique. Axe 1 (« Archéologie de la péninsule Arabique ») du Quinquennal du CEFAS. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS.
Enki BAPTISTE	Française	Université de Lyon (Lyon 2)	1 500 EU / CEFAS	1 mois : 01/09-01/10/2019	Les théories et les pratiques du pouvoir dans l'ibadisme médieval (Arabie, VIIIe-Xe s.) Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») du Quinquennal du CEFAS.
STAGIAIRES					
Nawfal AIT AHMED	Française	Université Toulouse – Jean Jaurès	1 732,50 EU / CEFAS	3 mois : 03/02-03/05/2019	Master Recherche 2 : Histoire, civilisation, patrimoine
Hamza BRAIJA	Française	Université de Tours		1 mois :02/02-02/03/2019	Master 1 CIAMO. Histoire du monde arabe

En 2019, le CEFAS a aussi accueilli au Koweït :

- 4 chercheurs en résidence, pour des missions de recherche de 15 jours à 1 mois :
  - Roman STADNICKI (Mcf, Univ. de Tours), projet sur les « images urbains des villes du Golfe » (Axe 3 : « Espaces et mobilités ») : septembre 2019.

- Philippe PÉTRIAT (Mcf, Univ. Paris I), projet sur les archives koweïtiennes et bahreïnies (Axe 4 : « Savoirs, patrimoines et identités » et 2 : « Pouvoir et sociétés ») : avril 2019.
- Antia BOUZAS (chercheure, Leibniz – Zentrum Moderner Orient), projet sur les migrations Baltistan – Koweït : février 2019.
- Lorenzo CASINI (Mcf, Univ. de Messine), projet sur la littérature koweïtienne (Axe 4 : « Savoirs, patrimoines, identités ») : février 2019.

- 46 chercheurs et doctorants dans le cadre des manifestations scientifiques qu'il a organisées au Koweït.

B.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)	
RECETTES	
Dotation MEAE	150 000 EU
Dotation CNRS	17 000 EU + 2 000 EU *Arabian Humanities*
ERC : nombre soumis, nombre retenu, montant	1, non retenue
ANR : nombre soumis, nombre retenu, montant obtenu	1 ANR soumise. Obtenue (ANR ALMAS, porteur Julien DUFOUR). Budget prévu pour le CEFAS : 180 000 EU 2020-2023.
Autres appels d'offre (Fonds d'Alembert…)	Projet sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel yéménite - Centre de soutien et de crise : 163 000 Eu (obtenus ; non versés suite à un problème administratif). Projet ALIPH CEFAS/ICONEM. Obtenu (2020-) : 370 000 dollars à partir de 2020 (versements étalés sur 3 ans, encore en discussion)
Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.)	3 000 EU
Autres : travaux d'expertise, biens ou services valorisables (mise à disposition de locaux, dons, mécénat…)	10 000 EU
TOTAL RECETTES	178 000 EU
DEPENSES	
Fonctionnement	70 000 EU
Missions	4 000 EU
Investissements	4 050 EU
Colloques et conférences	13 000 EU
Publications	3 300 EU
Achats de la bibliothèque	2 600 EU
Frais de réception	3 500 EU
Autres	73 000 EU
TOTAL DEPENSES	173 450 EU

C ACTIVITES SCIENTIFIQUES

C.1 AXES DE RECHERCHE

Le Quinquennal (2018-2022) du CEFAS vise à donner des clefs de compréhension de l'évolution, depuis la préhistoire à nos jours, des sociétés des sept pays de la péninsule Arabique qui relèvent de sa zone de compétence : Yémen, Koweït, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Bahreïn, Qatar et Oman. Les projets archéologiques y occupent une place importante – ils sont traditionnellement un domaine d'excellence du CEFAS. Cependant, la programmation fait aussi la part belle aux sciences sociales, en particulier à celles du contemporain. Le CEFAS est d'ailleurs le premier partenaire de l'ANR ALMAS (responsable : Julien DUFOUR, MCF Université de Strasbourg et chercheur associé au CEFAS) qui porte sur les langues sudarabiques contemporaines ; projet obtenu en 2019).
Pensée comme suffisamment souple pour intégrer de nouveaux projets en fonction de l'intégration de nouveaux chercheurs, de l'élargissement des partenariats du CEFAS et, plus largement, de l'évolution de la recherche et des opportunités, la programmation scientifique du CEFAS est résolument pluridisciplinaire et transversale. En outre, elle promeut les comparatismes synchroniques et diachroniques. C'est pourquoi certains projets relèvent des interrogations de deux axes.
Les axes de recherche sont complétés par des projets « émergents » et « éditoriaux » que le CEFAS impulse. Les premiers sont destinés à intégrer un des axes après avoir trouvé leurs financements ; les seconds sont transversaux et relèvent de l'ensemble des axes.
Axes de recherche :

- Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique

Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS)

- Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) et Mohamed JAZEM (CEFAS)

- Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFAS)

- Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique

Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)

- Projets émergents et éditoriaux

Responsable : Sylvaine GIRAUD (CEFAS), en lien avec Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)

➔ AXE 1 : Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS)

Les projets qui relèvent de l'Axe 1 s'interrogent très largement, dans la longue durée, sur les mobilités des hommes et des femmes dans la péninsule Arabique, sur les formes d'expression des différents pouvoirs qui s'y succédèrent, ainsi que sur la circulation des savoirs. Cependant, chaque projet archéologique vise à répondre à des problématiques qui lui sont propres.

C.1.1 DESCRIPTION DES PROJETS DEVELOPPES PAR AXE

Le CEFAS impulse la recherche archéologique, oriente et met en réseau les équipes, facilite ou parfois crée des liens avec les institutions locales. Il contribue aussi à valoriser les travaux des missions archéologiques et à la recherche de financement. Il apporte ponctuellement une aide financière à certaines équipes, et met ses chercheurs et

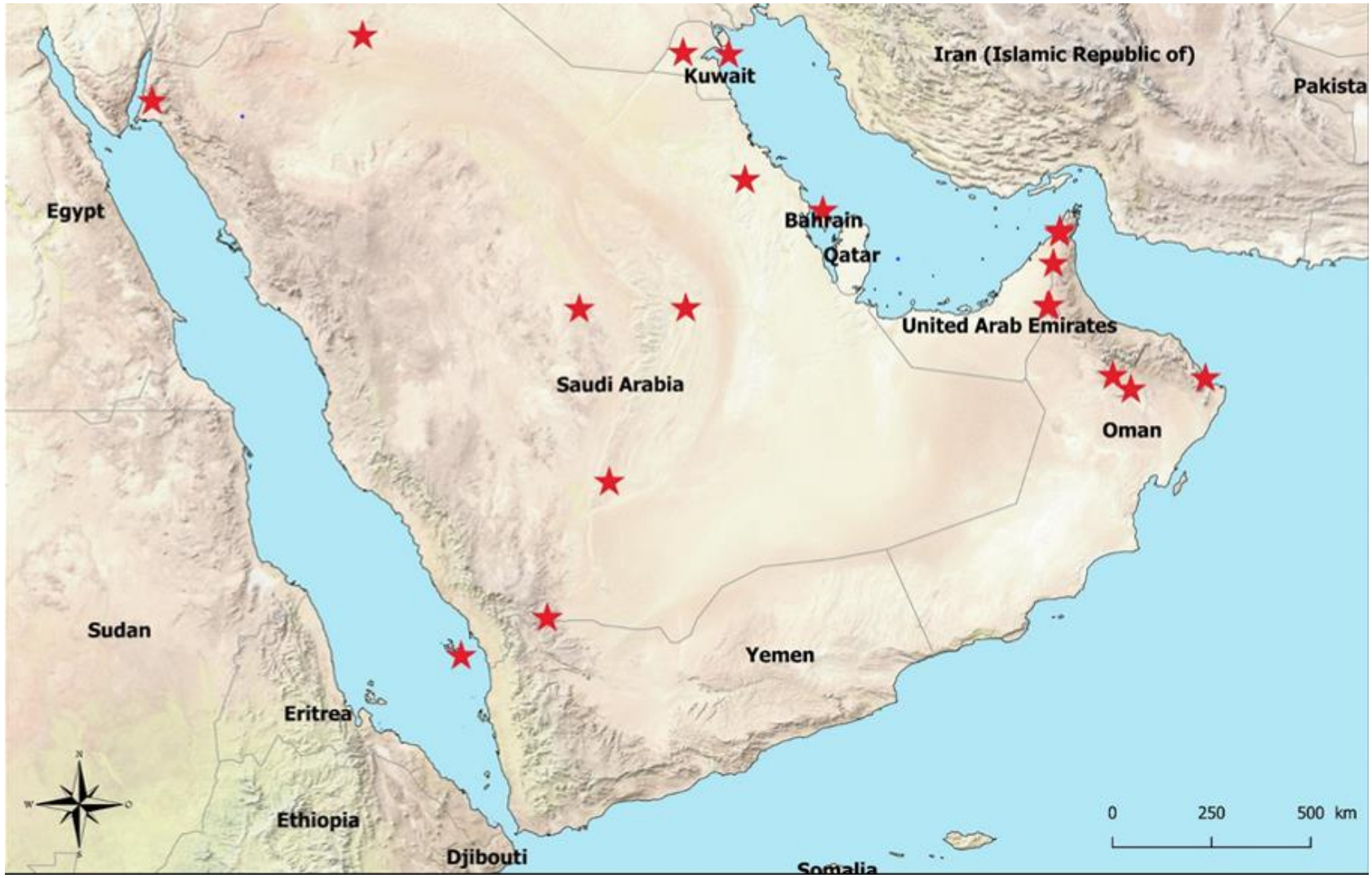
doctorants à leur disposition. Cependant, l'ensemble de ces missions sont autonomes, même celles qui sont hébergées par le CEFAS depuis 2018 : mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (dir. J. BONNÉRIC) ; MÉDÉE (dir. É. FOUACHE & S. DESRUELLES) ; Prehistoric Survey of Kuwait (dir. R. CRASSARD). De même, toutes les missions inscrivent leurs travaux dans le cadre de partenariats avec des institutions locales, françaises ou internationales.

Le centre a aménagé un petit laboratoire dans la villa qu'il occupe. Il faut aussi souligner que l'archéologie française dans la péninsule Arabique est dynamique, appréciée et, à bien des égards, remarquable. Le CEFAS s'est efforcé, et continuera de le faire, de remédier au fait que l'archéologie médiévale et moderne est sous représentée, les missions centrant leurs recherches sur les périodes les plus anciennes. Ainsi, il a impulsé une prospection à Ras al-Khaïmah, où les autorités archéologiques souhaitent, dans le futur, ouvrir une mission.

Si toute activité archéologique étrangère est interrompue au Yémen, le CEFAS y pilote avec ses partenaires locaux (GOAM ; GOPHCY ; universités yéménites, en particulier Université de Taëz), français (ICONEM) et internationaux (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council) des opérations de préservation du patrimoine (matériel et immatériel) et de restauration à Taëz d'un monument médiéval. Il a d'ailleurs déposé un projet ALIPH, et est partenaire d'un autre projet, déposé par le World Monuments Fund.

Missions archéologiques (Quinquennal du CEFAS, 2018-2022)

Carte réalisée par Fabien LESGUER, CEFAS.



MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-KOWEÏTIENNE DE FAILAKA (MAAKF, KOWEÏT) [2]

Cadre institutionnel : mission franco-koweïtienne – National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL), CEFAS.
Responsable : Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFAS, IFPO) et Sultan AL-DUWAYSH
Principaux partenaires et soutiens : NCCAL ; CEFAS ; Ambassade de France au Koweït (SCAC).

La mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka a été créée en 2010. Elle était le fruit d'un partenariat entre le NCCAL et l'IFPO, et bénéficiait du mécénat de la Fondation Total et de Total Kuwait. Elle obtenait aussi un soutien de l'ambassade de France au Koweït et de l'Institut français du Koweït. Depuis 2018, la mission est rattachée au CEFAS qui joue un rôle d'appui à la mission (accueil de l'équipe, soutien matériel, lien avec les autorités koweïtiennes, valorisation des travaux effectués, etc.).
La dernière campagne de terrain a eu lieu du 27 octobre au 7 décembre 2019.
Dirigée par Julie BONNÉRIC (associée à l'UMR 5648, au CEFAS et à l'IFPO), la mission concentre désormais son activité sur l'établissement chrétien d'al-Quṣūr, l'équipe qui fouillait et s'attachait à conserver et restaurer la forteresse hellénistique (resp. M. Gelin) se consacrant désormais à la publication.

La Mission fouille la partie centrale d'al-Qusur, tout en prospectant les zones périphériques.
Un nouveau quadriennal a été élaboré (2019-2022) et a été proposé avec succès à la « commission des fouilles » en octobre 2018. Il vise, tout en précisant l'organisation et la chronologie du site, à aborder de nouvelles questions : économie de subsistance et vie quotidienne, culture matérielle et implantation dans le territoire. Il est structuré par 4 axes : 1. Organisation du monastère ; 2. Chronologie et fondation du monastère ; 3. Économie de subsistance et vie quotidienne ; 4. Échanges commerciaux ; 5. Implantation dans le territoire. La première campagne de ce programme (2019) a vu l'ouverture de nouveaux secteurs de fouille et permis la découverte de plusieurs bâtiments dont au moins l'un est contemporain de la phase la plus ancienne du site, probablement la fondation du monastère qui n'était quasiment pas documentée, de définir préciser la circulation au sein du monastère et probablement de découvrir le premier cimetière de l'île, situé à proximité du monastère et qui doit être sondé pour confirmer cette hypothèse.

La campagne 2019 a aussi été consacrée à la recherche de mécénats et à la valorisation des travaux : organisation de visites commentées du site (étudiants de l'université du Koweït) ; co-organisation de la directrice d'un colloque international sur Failaka (5-7 déc. 2019) ; conférences par la directrice de la mission.

Publications : la mission a poursuivi la publication du premier programme 2011-2018. Deux volumes sont en cours de finalisation :
- J. Bonnéric (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay, vol. 1. Final Excavations from the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2018)*, NCCAL, 2020.
- M. Gelin (éd.), *The Greeks of the Seleucid Empire Marches. Tell Said, the Hellenistic Establishment of Ikaros. French-KuwaitiArchaeological Mission in Failaka, 2011-2016*, NCCAL, 2020.
Un volume de publication des travaux de la Mission française de Faïlaka à al-Qusur est également prévu (demande d'un financement auprès de la Shelby White & Leon

[2] Les descriptions qui suivent s'appuient sur les informations fournies par les responsables de projets. Afin de respecter les graphies couramment utilisées par chacun d'entre eux, la translittération n'a pas été uniformisée.

Levy Foundation, University of Harward) et s'appuiera sur les archives de cette mission confiées par Olivier Callot et Jean-François Salles, ses premiers directeurs :
- J. Bonnéric, O. Callot& J.-F.Salles (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay, vol. 2. Excavations from the French Mission in Kuwait (1988-1989 & 2007-2009)*, NCCAL/CEFAS/Mom.

MISSION ARCHEOLOGIQUE DE THAJ (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission archéologique MEAE/CNRS/SCTH.
Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167, associé au CEFAS), I. al-MSHABI (SCTH).
Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CNRS UMR 8167 et 7041 ; Éveha International ; Institut des déserts et des steppes ; SATORP (filiale du groupe Total) ; CEFAS.
Équipe : En 2018, 15 chercheurs et doctorants européens, 9 chercheurs saoudiens.
Chercheurs français et européens : AL KHATIB ALKONTAR Rozan, Université de Strasbourg, EOST/IPGS (postdoc), géophysicienne, 14 jours, alkhatibalkontar@unistra.fr ; COURTAUD Patrice, CNRS, UMR 5199 PACEA, anthropologue, 13 jours, patrice.courtaud@u-bordeaux.fr ; CREISSEN Thomas, Éveha International, archéologue, 14 jours, t.creissen@eveha-international.com ; DARLES Christian, architecte indépendant, 5 jours, christian.darles@toulouse.archi.fr ; DUMAS-LATTAQUE Pierre, Éveha International, archéologue, 18 jours, pierre.dumas-lattaque@eveha.fr ; GAZAGNE Damien, Éveha International/UMR 7041, archéologue, 29 jours, damien.gazagne@eveha.fr ; LAGUARDIA Marie, Université Paris 1/UMR 7041 (doctorante), anthropologue, 29 jours, laguardia.marie@gmail.com ; LESGUER Fabien, CEFAS - Université Paris 1 (doctorant), archéologue, 29 jours, Fabien.lesguer@gmail.com ; MUNOZ Olivia, CNRS UMR 7041 (postdoc), anthropologue, 14 jours, oliviamoz@gmail.com ; MUNSCHY Marc, Institut de physique du Globe de Strasbourg, géophysicien, 14 jours, Marc.Munschy@unistra.fr ; PAVLOPOULOS Kosmas, Paris-Sorbonne Abu-Dhabi University (professeur), géologue, 6 jours, Kosmas.Pavlopoulos@psuad.ac.ae ; PEILLET Marie, indépendante, restauratrice, 29 jours, marie.peillet@gmail.com ; PRIESTMAN Seth, British Museum, céramologue, 16 jours, seth.priestman@gmail.com ; STUDER Jacqueline, Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève, archéozoologue, 17 jours, jacqueline.studer@ville-ge.ch ; ROHMERJérôme, CNRS UMR 8167 (chargé de recherche), archéologue, 29 jours, jerohmer@gmail.com
Chercheurs saoudiens : AL-AABOUD Sami, SCTH, archéologue, 29 jours ; AL-MUSHABBI Ibrahim, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours, binmshabii@scth.gov.sa ; AL-SAFAR Ali, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours ; AL-SHAABAN Fayid, SCTH, archéologue, 29 jours ; HAMDOON Hassan, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours ; IBRAHIM Wahid, SCTH, archéologue, 29 jours ; OFAISSAN Fahdah, Université Paris 1, doctorante en archéologie, 24 jours, fahdahofaissan@gmail.com ; ZAHRANI Obaid, SCTH, archéologue, 29 jours ; AL-HARBI Mansour, SCTH, archéologue, 29 jours.

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission
La mission a été créée en 2016 par J. Rohmer (CNRS), A. al-JALLAD (Leiden University) et la SCTH. Suite au retrait de Leiden en 2018, elle est désormais copilotée uniquement par le CNRS et la SCTH. Son objectif est l'exploration archéologique d'une ville caravanière préislamique d'Arabie orientale – le plus grand site antique connu dans l'est de la péninsule, siège d'un pouvoir politique régional et plateforme commerciale entre l'Arabie du Sud, la Mésopotamie, la Méditerranée et l'Océan indien.

Activité en 2018-2019

La mission a d'abord mené une campagne d'étude de deux semaines en avril 2018, consacrée à la prospection terrestre de la nécropole, à l'étude de la céramique et des restes humains. Puis, en novembre/décembre 2019 s'est tenue la campagne de fouille (un mois), où neuf secteurs ont été fouillés : une zone artisanale *extra muros* (zone 1), la porte sud du rempart de la ville (zone 2), un complexe funéraire de type « cercle blanc » (zone 3), un tumulus aristocratique (zone 4), un zone d'habitat *intramuros* (zone 6), un tumulus hellénistique (zone 7), un four de potier (zone 8) et une zone de jardins *intra-muros* (zones 9 et 10).

Une nouvelle campagne est prévue en mars-avril 2020.

Publications

ROHMER J., AL-JALLAD A., AL-HAJIRI M., ALKHATIB ALKONTAR R., BEUZEN-WALLER T., CALOU P., GAZAGNE D. & PAVLOPOULOS K., 2018, "The Thāj Archaeological Project: results of the first field season", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 48, p. 287-302.

ROHMER J. (sous presse), « Aux marges des mondes hellénistique, parthe et sassanide : la ville caravanière de Thāj (Arabie orientale) », *Revue Archéologique* (bulletin de la SFAC 2018).

LAGUARDIA M., MUNOZ O. & ROHMER J. (à paraître), "The Necropolis of Thāj (Eastern Province of Saudi Arabia): An Archaeological and Anthropological Approach", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* (online).

MISSION ARCHEOLOGIQUE OASIS D'ARABIE (« L'ARABIE DESERTE », ARABIE SAOUDITE)

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS)

Cadre institutionnel : l'appellation regroupe plusieurs missions franco-saoudiennes autonomes, qui bénéficient du soutien du MEAE (« commission des fouilles ») et du CEFAS.

La mission *Oasis de l'Arabie déserte*, créée en 2010 dans le cadre de la coopération scientifique entre la France (CNRS, UMR 8167, MEAE) et l'Arabie saoudite (*Saudi Commission for Tourism and National Heritage* - SCTH) cherche à comprendre l'évolution et les interactions des oasis d'Arabie déserte sur le long terme, selon un spectre d'analyses scientifiques multiples (prospections, fouilles, archéométrie, etc.), tout en mettant l'accent sur la formation des personnels et des étudiants et sur la protection des sites étudiés. De 2010 à 2017, l'attention a porté sur trois oasis majeures de l'Arabie saoudite : Dûmat al-Jandal, al-Kharj et Najrân. Depuis 2017, les travaux se concentrent désormais l'oasis d'al-Bad', à proximité immédiate du Golfe d'Aqaba. Souvent identifiée comme la Madian de l'ancien Testament, cette oasis quasi inexplorée renferme un riche patrimoine archéologique. Les premiers travaux ont souligné le vaste potentiel de ce site pour résoudre diverses problématiques, qu'il s'agisse de l'origine et de la nature du peuplement des oasis, de l'évolution des pratiques hydrauliques, de l'émergence et de la mutation des entités politiques régionales, des grandes phases de transition historiques (notamment entre périodes préislamique et islamique), mais aussi des transformations de la culture matérielle à travers les âges.

La question du développement des pistes et du commerce caravaniers n'est pas non plus négligée, d'autant que le programme s'appuie également sur l'étude du site de Himâ (province de Najrân) et depuis 2018 sur celui du *Camel site*, dans la province du Jawf. Tous deux sont des haltes situées en milieu désertique, mais d'un type radicalement distinct. La mission de Himâ (région de Najrân ; dir. A. PRIOLETTA) livre ainsi un ensemble innombrable de gravures rupestres de la Préhistoire à l'époque moderne tout à fait exceptionnel par sa diversité et sa complexité, tandis que le

Camel Site comprend une quinzaine de panneaux présentant des dromadaires et des équidés sculptés d'époque préhistorique.

➢ **MISSION ARCHEOLOGIQUE DE KHARJ**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; MEAE (Commission des fouilles).
Responsable : Jérémie SCHIETTECATTE (UMR 8167, associé au CEFAS).
Principaux partenaires : MEAE ; Labex ResMed [ANR-10-LABX-72], du programme Convergence de l'Idex SUPER (Sorbonne Universités) ; UMR 8167 ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CEFAS.

L'étude de l'oasis d'al-Kharj s'est achevée en 2018. L'activité est désormais limitée aux analyses et à l'achèvement de publications.

La monographie consacrée aux 3e et 4e campagnes (2013, 2015) est en cours de publication (financement du Labex ResMed).

➢ **MISSION ARCHEOLOGIQUE DU *CAMEL SITE***

Responsables : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS) ; Maria GUAGNIN (Max Planck Institute et Freie Universität Berlin) ; Abdullah al-Sharekh (Université du Roi Saoud, Riyadh) ; Ahmed al-Qaaed (SCTH).
Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne
Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université du Roi Saoud, Riyadh ; Département des Antiquités de la province du Jawf (SCTH) ; ERC Paleodeserts (Max Planck Institute) ; MEAE et ambassade de France à Riyadh ; LabEx RESMED ; Fondation Gerda Henkel ; CEFAS.

Le Camel Site est un site rupestre majeur de la péninsule arabique (province du Jawf), qui se trouve actuellement en danger de destruction notamment en raison d'une érosion rapide nourrie par un vandalisme récurrent, mais aussi par l'absence de prise de mesure conservatoire.
Dans le cadre d'un accord passé en 2018 avec la SCTH, le site est désormais étudié par un groupe de recherche international constitué du CNRS (Orient et Méditerranée et Archéovision), de l'université Oxford (EAMENA), de la King Saud University, du Max Planck Institute et de la Freie Universität, avec un apport financier de la mission Oasis de l'Arabie déserte (MEAE, SCAC), de la fondation Gerda Henkel, du Labex Resmed (Université Paris Sorbonne) et du CEFAS.

Les travaux sont menés par des chercheurs et des techniciens de disciplines et d'institutions variées :
- Spécialiste d'art rupestre (M. GUAGNIN, Max Planck Inst., Berlin).
- Archéologue (G. CHARLOUX, UMR8167/CNRS).
- Chimistes (M. ANDREAE et son équipe, Max Planck Inst., Mayence).
- Tailleur de pierre (F. BURGOS, UMR8167).
- Restaurateur (F. DUBOIS, indépendant).

- Ingénieurs 3D (P. MORA, Archéovision/CNRS, Pessac).
- Spécialiste de la valorisation et de la protection du patrimoine (P. FLOHR, EAMENA, univ. d'Oxford).
- Préhistoriens (R. Crassard et Y. Hilbert, Cefas/ CSIC, Barcelona)

Le site a été intégralement prospecté par les archéologues, les préhistoriens et les géo-archéologues en 2018 et 2019 - et a livré de nouveaux panneaux (petits reliefs animaliers et graffites). La totalité des reliefs ont été photographiées et modélisées en 3D (haute résolution) pour archivage et mise en valeur future.

L'expertise initiale a surtout mis en évidence les lourds travaux de conservation préventive et de restauration à mener sur le terrain : déplacement de blocs, protection des panneaux sculptés et consolidations. En conséquence, l'objectif premier du projet consiste désormais à réunir des soutiens administratifs et financiers, à effectuer des opérations de préservation du site et à déposer une demande de classement du site par l'UNESCO dans les années à venir.

- **MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUDIENNE D'AL-BAD'**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 Orient ; MEAE (« Commission des fouilles »).
Responsables : Guillaume CHARLOUX (UMR 8167, associé au CEFAS) ; Samer SAHLAH (Université du roi Saoud, Riyadh) ; Walid AL-BUDAIWI (SCTH).
Principaux partenaires : UMR 8167 ; MEAE ; SCAC de l'ambassade de France à Riyadh ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université du Roi Saoud, Riyadh ; LabEx RESMED ; OPUS Sorbonne, projet Hydroasis ; Programme Médée ; UNISTRA EOST ; CEFAS.

Depuis 2017, la mission cartographie l'ensemble du patrimoine archéologique de l'oasis, selon des axes de recherches multiples et complémentaires : prospections géomorphologiques et hydrologiques, géophysiques, archéologiques, architecturales, télédétection, fouilles et études de mobilier, etc.

Après une première campagne de fouilles en 2018, le secteur central d'al-Malha a, de nouveau, fait l'objet de dégagements en 2019, sur trois chantiers : deux (1-2) dans la partie dite « publique » au nord (responsables S. MAZUREK et B. DURAND) et le troisième (3) dans la zone dite résidentielle au sud (responsable L. NAGGIAR-MOLINER). Ces sondages semblent montrer une dense installation urbaine entre l'époque nabatéenne et le début de l'époque islamique.

Parallèlement, des opérations ciblées ont porté sur les sites de Rudaydah (3 sondages), d'al-Qala (1 sondage), d'al-Malqata (2 sondages), d'al-Asifir (1 sondage) et de Mughayr Shuayb (1 sondage). Les résultats encourageants mettent en évidence une longue séquence d'occupation du site depuis l'époque néolithique.

- **MISSION ARCHEOLOGIQUE ET EPIGRAPHIQUE FRANCO-SAOUDIENNE DE NAJRAN (REGION DE HIMA)**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 ; MEAE (« Commission des fouilles »).
Responsable : Alessia PRIOLETTA (CNRS - UMR 8167, associée au CEFAS).
Principaux partenaires : *Saudi* Commission for Tourism et National Heritage (SCTH) Université du Roi Saoud, Riyadh ; Airbus Group.
Membres de l'équipe : Christian J. ROBIN (CNRS - UMR 8167 Orient & Méditerranée ; AIBL) ; Solène MARION DE PROCÉ (CNRS- UMR 7041 Archéologie et Sciences des Antiquités) ; Giacomo FONTANA (Université de Leyde) ; Mounir ARBACH ; Saïd AL-SAÏD (Université du Roi Saoud) ; Salem TAYRAN (Université du Roi Saoud) ; Mohammed AL-HAZMI (Université du Roi Saoud) ; Salem AL-QAHTANI (SCTH).

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

La mission franco-saoudienne de Najrân (MAFSN) a été créée en 2006 par Ch. J. ROBIN et S. AL-SAÏD et a rejoint la mission Oasis de l'Arabie déserte en 2011. Depuis 2006, la mission a travaillé dans la province de Najrân sur la base d'un accord de coopération signé avec la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH). L'accord est renforcé par la coopération scientifique avec les collègues de l'Université du Roi Saoud.

Les travaux de la mission se concentrent dans la région désertique de Ḥimâ (environ 100 km au nord-est de Najrân), particulièrement riche en graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques et qui a l'avantage d'avoir été moins affectée par le développement urbain moderne que le Wadi Najrân. La zone prospectée est une vaste chaîne montagneuse bordant les régions sédentaires de l'Arabie du Sud, au bord du vaste désert qui s'étend jusqu'à la Mésopotamie et au Levant. Ce massif se compose de deux ensembles : Jabal al-Qâra à l'ouest et Jabal al-Kawkab à l'est, séparés par le Najd Saḥî. L'ensemble fait une surface d'environ 100 km^2.

C'est probablement en raison de l'importance stratégique de Ḥimâ dans les circulations transarabiques que sa zone se caractérise par une abondance étonnante de gravures. Il est difficile d'évaluer le nombre exact de gravures rupestres qui se trouvent dans la zone de Ḥimâ en raison de leur très grande diffusion et du fait qu'elles sont souvent superposées. Mais ce nombre se compte assurément en centaines de milliers. Il s'agit d'un ensemble archéologique qui n'a guère d'équivalent ailleurs dans le monde, et c'est pour cela que les autorités saoudiennes souhaitent le faire inscrire sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Ce patrimoine constitué de graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques peut nous informer sur la nature du peuplement régional, des changements linguistiques et religieux qui s'y sont opérés ainsi que des voies de circulation empruntées par les populations locales, les nomades et les caravaniers. Notre objectif est donc de faire l'inventaire aussi exhaustif que possible des ensembles rupestres, de faire un relevé des plus importants et des mieux conservés, de délimiter les zones à protéger, et d'analyser ce que nous apporte cette documentation en termes de géographie linguistique, religieuse et plus largement sur les profondes transformations qui ont affecté les sociétés de l'Arabie méridionale depuis la période préislamique.

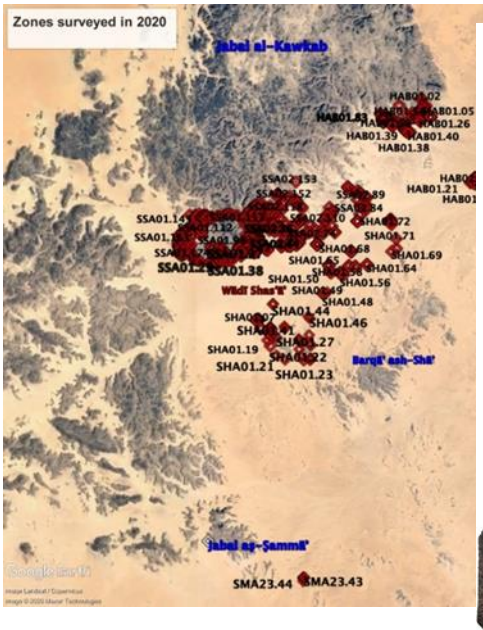
Activité en 2019-2020

- *Campagne de prospection*

La mission archéologique franco-saoudienne de Najrân a repoussé sa mission de terrain prévue en 2019 à janvier 2020. Cela a été dû à deux raisons principales : d'un côté, le congé maternité de Alessia Prioletta, qui a succédé à Christian Robin en tant que responsable de la MAFSN ; de l'autre, l'absence de Christian Robin, qui est parti en septembre pour un séjour de recherche d'un an aux États-Unis.

La campagne s'est donc déroulée du 7 au 24 janvier 2020 et les participants étaient : Alessia PRIOLETTA, Jérôme-François HAQUET, Abdullah AL-HATLANI, Yamandú HILBERT, Léa LEGOUIX et Silvia LISCHI. Deux collègues de la SCTH de Riyad, Ibrahim al-Noami et Muhammad al-Hagawi, se sont joints à nous au cours de la première semaine. L'organisation de la campagne était sous la responsabilité de Ṣâliḥ ÂL MARÎH (directeur de la section de Najrân de la SCTH). La mission a reçu le soutien de Saʿd Muḥammad Qayyim ÂL FUTAYḤ et de Muḥammad Musfir ÂL MARÎḤ (fig. 1).

L'objectif principal de cette campagne était d'achever l'exploration du côté sud du Jabal Kawkab, qui est situé à environ 25 km à vol d'oiseau du village de H□imâ. La pointe la plus au sud-est de la montagne, où se trouvent les régions de Khushayba et ʿAn Halkān, a déjà été enregistrée par l'équipe japonaise dans les années 2000 et par



la MAFSN en 2008-2010. L'équipe est donc partie de la pointe sud-ouest de la montagne. La prospection a été menée à pied et en voiture, et les sites ont été cartographiés à l'aide d'un appareil GPS portable (Garmin eTrex®). En 12 jours d'explorations, 556 points GPS ont été enregistrés (fig. 2).

Durant la première semaine, l'équipe a décidé de se diviser en deux groupes, chacun couvrant une partie du terrain. Une première équipe, composée de A. Al-Hatlani, L. Legouix, S. Lischi, avait pour tâche de terminer l'exploration d'un gros rocher isolé, situé à l'endroit où la partie inférieure du Najd Saḥī et l'extrémité ouest du wādī Shisʿa se rencontrent. Il a fallu cinq jours pour terminer le relevé de cette zone, qui a été nommée SSA01 (abréviation de Shisʿa), et où 187 points GPS ont été enregistrés. La deuxième équipe, composée de A. Prioletta et J.-F. Haquet, a commencé à arpenter la zone à l'est de SSA01, nommée SSA02. Cette partie s'est révélée assez compliquée car le profil de la montagne est très sinueux, avec de nombreuses vallées perçant le flanc de la montagne et de nombreux rochers isolés dispersés dans la région. À la fin de la première semaine, la deuxième équipe a pu inspecter une zone d'environ 9 km2, couvrant la moitié ouest du flanc sud du Jabal Kawkab. Au cours de la deuxième semaine, une seule équipe, composée de A. Al-Hatlani, L. Legouix et A. Prioletta, a poursuivi la prospection épigraphique, au côté est du jabal Kawkab et dans deux autres secteurs (la pointe sud de Jabal Sammaʾ et la limite sud-ouest de wādī Shisʿa). Le bilan des découvertes épigraphiques est, cette année aussi, extraordinaire : outre des centaines de nouveaux graffitis thamoudéens et sudarabiques et de pétroglyphes, parfois d'une remarquable qualité (fig. 3-4), nous pouvons mentionner la découverte de la première inscription en syriaque dans la zone de H□imâ et une nouvelle inscription arabe préislamique datée.

De leur côté, du 18 au 24 janvier les archéologues J.-F. Haquet, Y. Hilbert et S. Lischi ont conduits des prospections archéologiques dans les zones du Jabal al-Kawkab et de al-Mundafan, et ont fouillé un nombre de structures qui avaient été précédemment sélectionnées. Les vestiges archéologiques enregistrés sont composés essentiellement de structures en pierre telles que foyers, cheminées, abris sous roche, canaux et structures carrées ou circulaires (fig. 5-6). De plus, en surface, des dispersions de pièces lithiques et de poterie ont été trouvées. La saison 2020 étant consacrée à la prospection de vestiges archéologiques pouvant être liés aux gravures rupestres, nous nous sommes concentrés uniquement sur la plaine. Le sommet des collines, où de nombreuses tombes ont été identifiées, n'a pas été exploré. Alors que la distribution des objets paléolithiques se trouve généralement au sommet des montagnes, du matériel a été également retrouvé dans la plaine. Entre le 18 et le 22 janvier, Yamandú H. Hilbert (CSIC-ASD) a conduit des prospections archéologiques préhistoriques à Ḥimā

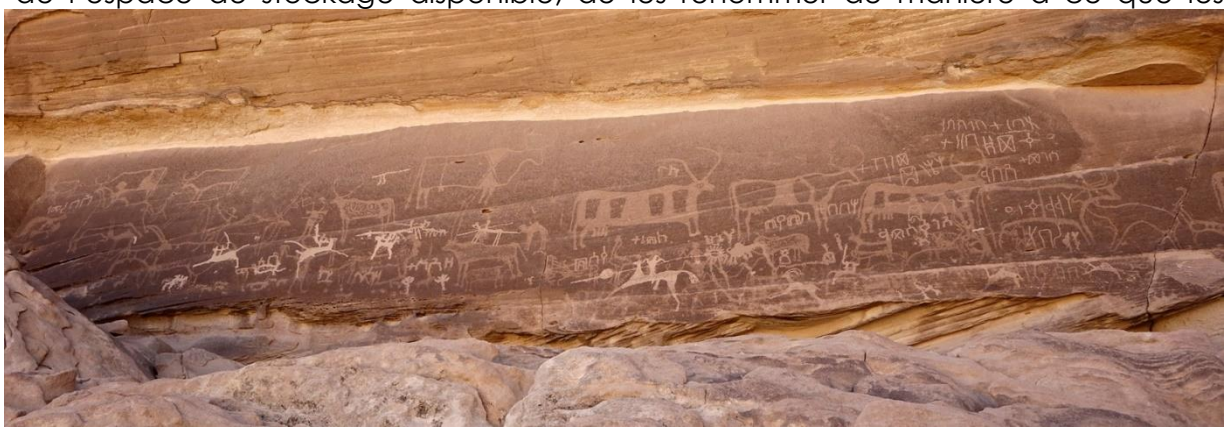
et à al-Mundafan. L'enquête visait à identifier les activités de production et de subsistance entreprises par les populations humaines préhistoriques à travers les différents écosystèmes présents dans le sud-ouest de l'Arabie saoudite, et leur relation avec le riche matériel épigraphique et des pétroglyphes. Au total, 10 localités ont été cartographiées et explorées. La majorité des localités enregistrées présentent un mélange de traits du Paléolithique moyen et du Néolithique, malheureusement aucune concentration claire n'a pu être discernée. Le *chert* était la matière première la plus couramment identifiée, bien que des artefacts de quartzite, de rhyolite et de quartz aient également été identifiés (fig. 7).

- Saisie de données photographiques et épigraphiques dans la base FileMaker de la MAFSN

Depuis 2007, la mission archéologique et épigraphique franco-saoudienne de Najrân a mené de nombreuses campagnes de relevé et de documentation photographique des gravures rupestres dans la région de H□imâ. La méthode d'enregistrement des gravures mise au point vise à l'exhaustivité de l'inventaire. À présent, plus de 10000 gravures ont été étudiées par la mission, auxquels s'ajoutent les textes déjà repérés par les autres missions qui ont travaillé précédemment à H□imâ (environ 10000). Ces données ont été récemment réorganisées dans une nouvelle base de données réalisée sous FileMaker Pro par Jérôme-François Haquet (CNRS, UMR 8167) et Alessia Prioletta ; elle est accessible via la plateforme "Huma-Num", laquelle a été ponctuellement enrichie de répertoires permettant l'ajout de métadonnées.

Le projet de saisie des données, confiées à Léa Legouix (ancienne élève de l'École du Louvre et étudiante en master à l'EPHE), vise à indexer chaque photographie et les informations concernant la situation géographique de chaque objet, la présence d'inscriptions ou de pétroglyphes sur la paroi et leur combinaison, ainsi que le détail de leur contenu épigraphique (transcription, paléographie, caractéristiques grammaticales et onomastiques...) (fig. 8).

La saisie a d'abord concerné les photographies réalisées dans le secteur occidental du Najd Sah□î, la passe qui traverse les deux ensembles rocheux du jabal al-Qâra et du jabal al- Kawkab, au nord de H□imâ, région prospectée durant la campagne de février 2018. Pour ce faire, une vaste réflexion a été menée sur la structure de la base de données et sur la création de fiches pour chacun des clichés. Il s'agit dans un premier temps de redimensionner les images numériques pour les calibrer en fonction de l'espace de stockage disponible, de les renommer de manière à ce que les



correspondances puissent être automatisées et enfin de les relier aux fiches épigraphiques. L'essentiel du travail vient avec l'enregistrement des données liées aux inscriptions : les différents textes doivent être isolés et localisés, transcrits et caractérisés du point de vue paléographique. Il convient également de consigner Pendant les

mois d'avril-juillet, plus de 413 fiches épigraphiques ont ainsi été complétées. Les graffitis qu'elles consignent sont illustrées sur 367 photographies.

Le travail de saisie et d'organisation de la base de données se poursuit actuellement : pendant le séjour à Ḥimâ du mois de janvier, Jérôme Haquet, en collaboration avec Silvia Lischi, a réalisé une nouvelle table pour l'indexation des structures et des objets archéologiques, et il est en train de réaliser celle pour la saisie des pétroglyphes. Alessia Prioletta est à présent engagée dans la révision des fiches du secteur SHI saisies par Léa Legouix. Cette dernière continue, de son côté, le travail d'enregistrement de données. L'indexation des 3000 clichés photographiques de la campagne 2020 étant terminé, Léa Legouix s'attèlera durant le premier semestre 2020 à la saisie des fiches des graffitis contenus sur ces clichés.

Une fois les données saisies dans la base, elles seront exportées pour être traités avec des outils plus avancés qui permettront d'extraire et annoter des données sérielles ou textuelles, calculer ou annoter des données multimédia, audio/vidéo, 3D, cartographiques, etc. Il faut souligner qu'il s'agit là d'un véritable travail de publication, bien que sous format numérique. Les fiches des graffites ainsi crées dans la base constituent, en effet, un point de départ formidable pour n'importe quelle publication en papier, monographie ou étude ponctuelle.

- Publications

Après l'achèvement du volume consacré au site de ʿAn Jamal (ROBIN et al., à paraître), en 2018-2019 la mission se propose de travailler à plusieurs projets de publication et notamment à : la rédaction d'un volume destiné au grand public présentant la richesse du patrimoine des sites rupestres de Ḥimâ à travers de belles illustrations ; la publication d'une monographie présentant les graffites et les dessins relevés dans la zone du Jabal al-Samma' ; la publication dans des revues internationales d'épigraphie et d'histoire du Moyen-Orient ancien de deux importantes inscriptions historiques découvertes en 2017 et en 2018 (celle mentionnant le royaume d'Oman et celle mentionnant le roi Abraha). Alessia Prioletta prévoit aussi de publier deux études : un premier, sur la langue et l'écriture des graffitis himaïtiques ; un deuxième, plus historique, sur les auteurs des graffitis en écriture sudarabique.

Principales publications :

Al MURAYH S., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., GAJDA I., ROBIN Ch., [AL-]SA'ÎD S., SCHIETTECATTE J., TAIRAN S., 2015, « Results of four seasons of survey in the Province of Najrān (Saudi Arabia) – 2007-2010 », *in* I. GERLACH (dir.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes* (Archäologische Berichte aus dem Yemen, XIV), 2015, Wiesbaden, p. 11-46.

ROBIN Ch. et GOREA M., 2016, « L'alphabet de Ḥimâ (Arabie séoudite) », *in* I. FINKELSTEIN, Ch. J. ROBIN, T. ROMER (dir.), *Alphabets, Texts and Artefacts in the Ancient Near East, Studies Presented to Benjamin Sass*, Paris, Van Dieren, p. 312-377.

Al-GHABBAN A. I., ROBIN Ch. J., 2017, « Une première mention de Madyan dans un texte épigraphique d'Arabie », dans *CRAIBL* 2017, p. 363-396.

PRIOLETTA A., ARBACH M., 2017, « Ḥimyar en Arabie déserte au Ve siècle de l'ère chrétienne: une nouvelle inscription historique du site de Ma'sal (Arabie saoudite) », *CRAIBL*, 2017, p. 917-954.

PRIOLETTA A., with a note by Ch. J. ROBIN, 2018, « New research on the 'Thamudic' graffiti from the region of Ḥimā (Najrān, Saudi Arabia) », *in* M. Macdonald (dir.), *Special Session of the Seminar for Arabian Studies on: Languages, Scripts and their uses in Ancient North Arabia* (Supplement to volume 47 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies), Oxford, Archaeopress, 2018, p. 53-69.

ROBIN Ch., à paraître, « Le christianisme dans la péninsule Arabique », *in Chrétiens d'Orient — 2000 ans d'histoire, Catalogue de l'exposition présentée à l'Institut du Monde arabe, à Paris (26 septembre 2017 — 14 janvier 2018) et au M Uba Eugène Leroy, à Tourcoing (23 février — 12 juin 2018)*, ouvrage publié, sous la direction de Raphaëlle ZIADÉ, par Élodie BOUFFARD et Virginia CASSOLA, Paris, Gallimard, 2017, p. 58-65.

ROBIN Ch., POLIAKOFF Ch., à paraître, « Le dromadaire en Arabie méridionale », dans un volume consacré au dromadaire dirigé par David Alexander.

ROBIN, Ch. J., PRIOLETTA A., à paraître, « Who wrote the South Arabian and Thamudic inscriptions of Ḥimā (Southern Saudi Arabia)? The argument of the theophoric anthroponyms », *in Proceedings of the 1st KSA Antiquities Forum held in Riyadhh on the 7th-9th of November 2017*, Riyadh.

ROBIN Ch. J., Al-SAʿĪD S. F., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., SCHIETTECATTE J, à paraître, *Une halte dans le désert. Les gravures rupestres de K n Jamal près de Ḥimà (région de Najrān, Arabie saoudite méridionale)*, (Mission archéologique franco-saoudienne de Najrān. Inventaire des gravures rupestres de Ḥimà, Arabie saoudite, 1).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUDIENNE DES ILES FARASAN (MIFA)

Cadre institutionnel : CEFAS – SCTH – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.
Responsable(s) : Solène MARION de PROCÉ (post-doctorante CNRS UMR8167, chercheure associée CNRS UMR 7041/CEFAS).
Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (soutien logistique et financier) - Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne - CEFAS (soutien financier) – CNRS - Université Sorbonne Abu Dhabi - Service de Coopération et d'Action Culturelle, ambassade de France à Riyadh (soutien financier) - Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (Commission consultative pour les recherches archéologiques à l'étranger, soutien financier), mécène privé.
Équipe : 11 chercheurs associés au projet (partie française) : Solène MARION de PROCE - François VILLENEUVE (CNRS UMR ArScAn / Paris 1 - Panthéon Sorbonne) - Pierre-Marie BLANC (CNRS UMR 7041 ArScAn) - Gourguen DAVTIAN (CNRS UMR 7264 CEPAM) - Kosmas PAVLOPOULOS (Université Sorbonne Abu Dhabi) - Claude COSANDEY (CNRS UMR 8591) - Vincent MIAILHE (INRAP) - Christian ROBIN (Institut de France) – Sandrine BERT GEITH (archéologue indépendante) – Ariadni ILIOGLOU (dessinatrice/graphiste indépendante) – Charlène BOUCHAUD (CNRS UMR 7209 / Museum d'Histoire Naturelle)
4 étudiants associés au projet (partie française) : Sebastian MAZUREK (Université de Varsovie) – Rémi PERROGON (doctorant CEFAS / université Aix-Marseille).

Bref historique
La mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasān a été créée en 2013, après de courtes campagnes de prospection menées en 2005, 2006 et 2011 par

François VILLENEUVE, Laïla NEHMÉ et Solène MARION de PROCÉ. Sa création a été motivée par la découverte d'inscriptions latines attestant une présence militaire romaine sur l'archipel au IIe s. de notre ère et par l'inventaire du riche patrimoine archéologique entrepris dès 2005. Depuis 2013, parallèlement à la réalisation d'une carte archéologique générale, l'attention de l'équipe s'est concentrée sur les zones du Wadi Shami (dans le nord-est de l'île principale) et du Wadi Matar (dans le sud-est de l'île principale). Les prospections ont permis d'enregistrer des sites de toutes périodes et plus particulièrement des trois phases chronologiques qui intéressent directement le projet (période sudarabique ancienne VIIIe – VIe s. av. J.-C., période romaine - trois premiers siècles de notre ère ; période tardo-antique IVe – VIIe s.). Le Wadi Matar comporte principalement une occupation de la période sudarabique ancienne à laquelle se superpose une phase datée des premiers siècles de notre ère. Le site Wadi Matar 2 présente notamment un édifice de culte (qui conserve sa fonction d'une phase à l'autre) ; une zone d'habitat dont certaines unités ont un caractère monumental et une troisième zone qui pourrait être dédiée à des productions diverses.

Objectifs/problématiques de la mission :

Les périodes historiques de l'archipel n'ont quasiment pas fait l'objet de recherches archéologiques avant l'intervention de la mission franco-saoudienne. L'uns des objectifs est donc de réaliser une carte archéologique sélective de l'archipel pour les périodes historiques qui donnera lieu à la publication d'un guide archéologique commenté. Trois périodes sont étudiées plus en profondeur l'équipe :

- la période sudarabique ancienne pour laquelle il s'agit de définir la nature de la communauté présente (sabéens venus lors des grandes conquêtes menées le royaume de Saba' au VIIe s. av. J.-C. ?) ; ses stratégies de subsistance et ses relations avec les sociétés riveraines du sud de la mer Rouge.
- la période romaine au cours de laquelle s'installe un contingent militaire romain, l'objectif est de documenter cette présence, les interactions avec les communautés locales, l'identité de la communauté présente dans le Wadi Matar. L'avancement des recherches et l'élargissement de nos investigations à d'autres sites permettront, nous l'espérons, de connaître le statut de Farasān dans le contexte du commerce maritime en mer Rouge à cette période (de quel pouvoir dépendait l'archipel avant cette présence ? dans quelle mesure les marchandises y transitaient-elle ?).
- la période tardo-antique, marquée dans la région par le conflit qui opposa le royaume de Ḥimyar à celui d'Aksum, auquel s'est ralliée la population de Farasan. Cette dernière a en effet fourni des navires à la flotte aksumite. Des indices archéologiques commencent à documenter la présence chrétienne sur l'archipel et demandent à être étudiés plus en avant : de quel pouvoir se réclamait cette communauté ? Qui étaient-ils ? Où se trouvait leur flotte puisque des navires ont été envoyés en renfort ? Quelle fut la transition avec la période islamique ?

Activité en 2019 (janvier 2020)

L'année 2019 marquait la deuxième année du programme quadriennal accepté par la Commission des fouilles. La campagne s'est tenu en janvier 2020 pour des impératifs d'emploi du temps et de climat. Comme l'année précédente, la mission a reçu un soutien appuyé de la part de la SCTH (équipe, logistique, financier) représentée par le M. Abdelaziz al-Omry pour cette campagne.

Les opérations consistaient en quatre volets :

- Prospections systématiques dans la partie sud de l'île principale (autour du Wadi Matar (G. Davtian, P.M Blanc, V. Miailhe, A. al-Omry)

- Fouilles dans le Wadi Matar, secteur C (temple) : Fr. Villeneuve, A. al-Gimeiry, S. Mazurek, M. Sabie ; secteur A (petites unités) : P.M. Blanc, S. Bert Geith, H. Mofarreh ; secteur B (bâtiment à la porte inscrite) : S. Bert Geith, H. Mofarreh.
- Fouilles et relevés dans le Wadi Shami : relevé topographique et photogrammétrique de WS6 et W10 (G. Davtian et V. Miailhe), fouille test de WS10 (P.M. Blanc, R. Perrogon, A. al-Omry).
- Étude de matériel (Shida : S. Marion de Procé, WS5, 8 et 10 : R. Perrogon ; dessin/graphisme : A. Ilioglou), conservation des objets métalliques (S. Mazurek).

Communications

MARION de PROCÉ, "Wadi Matar, al-Quṣar/Kudmi and al-Ghurrayn : a glimpse of the Farasan Islands and Southern Red Sea in Antiquity", Lyon, *Red Sea Conference*, 4-7 juillet 2019.
MARION DE PROCÉ, S., 26 janvier 2020, conférence à l'ambassade de France à Riyadh pour présenter les derniers résultats de la mission.
MARION DE PROCÉ, S., 27 janvier 2020, conférence à la Résidence du Consul Général de France à Jeddah. « The Farasan Islands, between Arabia and Africa ».

Publications

Articles scientifiques
MARION DE PROCÉ, S., « « Un petit temple inédit au sud de la mer Rouge », *Semitica et Classica*, 2018, p. 257-266.
« What evidence for the 6th cent. conflict in the Farasân Islands? », dans J.-Fr. Breton et Fr. Villeneuve, *La guerre en Arabie antique*, Paris, Geuthner, 2019, p. 191-207.
« Religion in South Arabia: yet another new approach », dans Chr. Darles, L. Khalidi & M. Barret (éds.), *Arabie du Sud et Corne de l'Afrique. Échanges et relations de l'Âge du Bronze à l'avènement de l'Islam*, Actes des 21èmes Rencontres Sabéennes tenues à Toulouse en juin 2017 en hommage à Rémy Audouin, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2020, p. 121-136.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUDIENNE DE FARDAT AL-FAW (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne.
Responsables : Mounir ARBACH, directeur de recherche au CNRS (UMR 5133 Archéorient, associé au CEFAS) ; Salim A. TAIRAN, Pr Dr (Université du Roi Saud, Riyadh).
Principaux partenaires actuels ou envisagés : CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, UMR 5133 Archéorient, Université Lumière Lyon 2 ; CNRS, UMR 7268 ADES, Université de Médecine, Marseille ; Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; CEFAS ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; King Saud University.
Équipe : Mounir ARBACH (historien), Rémy CRASSARD (archéologue/préhistoire), Anaïs CHEVALIER (archéologue/Âge du Bronze), Stefan TZORTZIS (archéologue/anthropologie funéraire) ; Salim A. TAIRAN (historien), Muhammad AL-HAZIMI (épigraphiste), Salim SAHBA (archéologue, funéraire), Fu'ad AL-'AMIR (archéologue).

Description du projet

Ce projet quadriennal, entamé en 2018, vise à étudier les périodes de transition en Arabie. Il est né à la suite d'une découverte spectaculaire réalisée en octobre 2016 sur le site de Fardat al-Faw, aux environs de la célèbre cité caravanière de Qaryat al-Faw, au sud-ouest de l'Arabie Saoudite. Les riches données collectées (structures, céramique) lors de la première visite du site en 2016 laissent supposer la présence d'un site d'habitat de l'âge du Bronze, avec un certain nombre de structures

architecturales et de tombes, au sommet d'un plateau calcaire. Ce site semble correspondre à une occupation spécifique à l'Âge du Bronze, alors qu'une autre occupation néolithique a été repérée en contre-bas du plateau, comme en témoignent les dizaines d'outils de silex collectés en surface. La découverte d'un paléo-lac associé à cette industrie permettra une datation de l'occupation de l'Holocène ancien. Enfin, l'existence du site caravanier de Qaryat al-Faw, à 4 km au sud, apporte un élément de comparaison qui pourrait correspondre à la phase finale de Fardat al-Faw, c'est-à-dire au développement du commerce caravanier au 1er millénaire av. J.- C.

Activité en 2019

Une mission de fouilles et prospections a été réalisée durant trois semaines au mois de novembre 2019 (du 1er au 19 novembre). La fouille a été menée sous la responsabilité d'Anaïs Chevalier (Université de la Sorbonne Paris 1, archéologue, spécialiste du funéraire de l'âge du Bronze), avec la participation de Shadi Shabo (Université Lyon 2, archéologue, âge du Bronze du Levant), ainsi que des représentants de la Saudi Commission for Tourism and National Heritage.

A. *Fouilles*

Plusieurs tombes, vraisemblablement de l'âge du Bronze ont été mises au jours, une située sur le promontoire s'avère être collective par la présence de nombre important d'ossements de plusieurs individus collectés lors de la fouille. Outre les ossements, quelques objets et perles ont été également collectés, ainsi quelques éléments charbonneux qui vont être analysés pour la datation de ces tombes et du site. Les trois grandes tombes fouillées en contre-bas du site de Fardat al-Faw ont fourni peu d'informations sur les défunts; elles ont été pillées précédemment. En revanche, leur architecture, en cunéiforme ou à traine de piles ont enrichi le corpus des tombes de l'âge du Bronze en Arabie. Par ailleurs, un relevé topographique du site a été fait durant cette mission, permettant ainsi l'obtention d'un plan topographique précis à l'échelle du site.

B. *Prospection sur les bords du paléo-lac*

L'équipe, sous la responsabilité de M. Arbach (*CNRS*, Archéorient, Lyon 2), avec la participation de l'équipe saoudienne composée de S. Tairan (Université du Roi Saud), M. al-Hazmi (Université de Jazan) et A. al-Hinu (SCTH), a poursuivi les prospections sur le site néolithique localisé sur les rives du paléo-lac (FW.002), en vue de collecter du nouveau matériel lithique, qui viendra compléter la collection déjà ramassée et exportée en France, actuellement étudiée par Rémy Crassard (*CNRS*, CEFAS, Koweït). Des dizaines de silex ont été ramassés au cours de cette campagne, dont certains sont particulièrement intéressants par leur forme et leur technique de débitage.

C. *Prospection dans les environs de Fardat al-Faw*

Force est de constater la rareté des gravures et inscriptions rupestres enregistrées aux environs du site de Fardat al-Faw. Cinq courtes inscriptions en écriture sudarabiques contenant des noms théophores avec des noms de divinités de la célèbre ville antique d'Al-Faw. Ce sont Kuhal, Lât (al-Lât) et Lâh (ar. Allâh). Il convient de noter ici que les plus anciennes inscriptions rédigées en langue arabe classique ont été trouvées sur le site d'al-Faw. Les inscriptions trouvées au cours de cette campagne remontent aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Quelques gravures rupestres composées de figures humaines, de bouquetins et de dromadaires ont été également enregistrés. Ces gravures tous sont gravés avec des formes abstraites donc difficiles à dater avec précision. Ce sont des gravures similaires à celles trouvées dans la région de Najran, sur les sites de Himà, à 200 km au Nord-Ouest de Qaryat al-Fâw.

D. Publications

ARBACH, M., CHEVALIER, A., Sh. SHABO & TAIRAN, S., *Rapport préliminaire de la deuxième mission archéologique franco-saoudienne de Fardat al-Fâw en novembre 2019*, en arabe et en englais, à paraître dans *Atlal* (Revue annuelle publiée par la SCTH, Riyad).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A BAHREÏN (PROJET ABU SAIBA)

Cadre institutionnel : mission MEAE.

Responsable(s) : Pierre LOMBARD, CR, CNRS.

Nombre de chercheurs associés au projet : 8.

Principaux partenaires : CNRS, UMR 5133-Archéorient (Lyon, France) ; Musée du Louvre (Département des Antiquités orientales), Paris, France ; Bahrain Authority for Culture and Antiquities, Royaume de Bahreïn ; CEFAS.

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission :

Après de nombreuses années de recherches sur le site majeur de Qal'at al-Bahreïn (plusieurs monographies de synthèse sont en cours de préparation), la Mission archéologique dirigée par Pierre LOMBARD a mis en place en 2017 un nouveau projet de terrain dédié à la problématique des nécropoles dites « hellénistiques » de l'île de Bahrain (phase de Tylos, c. 200 avant J.-C. / 300 après J.-C.), afin de répondre à la demande des autorités locales, inquiètes de voir disparaître à brève échéance plusieurs sites de ce type, gravement menacés par le développement urbain rapide dans la partie septentrionale de l'île.

Activité en 2019

Poursuite des activités entamées en 2018 : le site choisi pour ce nouveau programme de recherche est précisément l'une de ces nécropoles Tylos menacée à court terme : Abu Saiba. Située à environ 8 km à l'ouest de Manama, la capitale du pays, elle se présente aujourd'hui comme un petit *tell* grossièrement circulaire d'un diamètre maximum de 70 m, conservé sur une hauteur d'environ 3,5 à 4 m. Une trentaine de tombes construites ont déjà été identifiées, et plus de la moitié ont d'ores et déjà été fouillées et étudiées suivant les méthodes de l'archéo-thanatologie préconisées par l'école de H. Duday. La superficie totale du chantier actuel dépasse les 550 m^2.

Les résultats ont permis de mieux cerner la nature de la nécropole :

1. La taille moyenne des tombes (jusqu'à 2,25 m de longueur et 0,70 m de largeur, pour une profondeur maximale de 1 m), mais aussi l'existence avérée d'une signalisation de plusieurs d'entre-elles par un revêtement de pierre appareillées sur le monticule originel qui les surmontait, confirment le statut social apparemment élevé de la communauté inhumée à Abu Saiba.
2. La conséquence logique de cette situation est, bien regrettablement, un état de pillage important, mais apparemment pas systématique, et qui peut laisser derrière lui des artefacts importants ou précieux (découverte en 2018 d'appliques de vêtement ou de linceul en or avec une effigie féminine, Tombe T11). Le reste du matériel recueilli (céramique à glaçure, *cf. Figure* 6, flacons en verre, oboles, quelques parures) indique

une phase d'utilisation de la nécropole entre le 1er siècle avant J.-C. et le 1er siècle après J.-C. Des prélèvements de charbons de bois (contenu dans le mortier de revêtement des tombes) sont en attente d'analyses 14C.
3. L'identification récurrente de céramique de l'âge du Bronze (phase de Barbar, c. 2000-1750 avant J.-C.) au sein du sédiment constituant le « tell » de Abu Saiba est un indice intéressant. L'hypothèse de l'existence, sous la nécropole Tylos, d'un cimetière plus ancien de l'âge du Bronze, est à prendre en ferme considération, dans la mesure où une situation similaire a été précédemment identifiée dans ce secteur de l'île. Les sondages profonds conduits en 2018 n'ont cependant pas permis, pour l'instant de valider cette hypothèse.

Publications
Une première publication préliminaire sera remise à l'éditeur après la campagne de 2019.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE EN OMAN CENTRAL

Cadre institutionnel : MEAE.
Responsable(s) : Guillaume GERNEZ (Univ. Paris 1, associé au CEFAS).
Nombre de chercheurs associés au projet : 1 MCF (Guillaume GERNEZ, Univ. Paris 1), 1 ITA (Victoria De CASTÉJA, CNRS), 3 doctorantes Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1 doctorante Sorbonne Université, 10 étudiants de Master Paris 1, 1 étudiante master Bologne, 1 étudiante Université Bordeaux 3.
Principaux partenaires : MEAE ; Ministry of Heritage and Culture (Oman) ; UMR 7041 ArScAn ; CEFAS ; Institut des Déserts et des Steppes,

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

Née d'une étude régionale et diachronique visant à comprendre les étapes et les modalités du peuplement de la région d'Adam depuis 2007 et de Bisya depuis 2015 (Oman central), la mission achève les fouilles d'un site cultuel du l'âge du Fer à Adam (Mudhmar) et se déploie à Bisya/Salut, incluant les fouilles vaste d'une tour d'oasis du Bronze ancien.

Activité en 2019

Mission en sommeil.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A SHIYA (SULTANAT D'OMAN)

Responsable : Olivia MUNOZ (UMR 7041 / Labex Les passés dans le présent, associée au CEFAS).
Cadre institutionnel : mission franco-omanaise soutenue par le CEFAS depuis l'automne 2017.
Principaux partenaires : Ministry of Heritage and Culture (Oman), Institut des Déserts et des Steppes (Paris), Equipe VEPMO UMR 7041 ArScAn (Nanterre) ; CEFAS.

Projet
La mission archéologique française à Shiyā (Sultanat d'Oman), est dirigée par

Olivia MUNOZ (UMR 7041) et financée par l'Institut des Déserts et des Steppes, le CNRS et le CEFAS, en partenariat avec le Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman. Shiyā représente l'une des plus importantes nécropoles côtières de l'âge du Bronze ancien (3100-2000 BC) en Arabie du Sud-Est, avec près de 400 tombes répertoriées jusqu'ici. Ces nombreuses tombes, qui marquent le paysage et signalent l'exploitation des ressources, révèlent une occupation intense et de long terme, probablement associée au développement des réseaux d'échanges dans la région et à une structuration territoriale croissante pendant le 3e millénaire avant notre ère.

Activité en 2019

Etude de matériel. Pas de campagne cette année.

KUWAIT PREHISTORIC SURVEY

Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS) ; Sultan AL DUWAYSH (NCCAL).
Cadre institutionnel : projet pluridisciplinaire CEFAS/NCCAL.
Principaux partenaires actuels ou envisagés : NCCAL, Koweït ; CNRS / Univ. Lyon 2 UMR 5133 ArchéOrient ; Sorbonne University Abu Dhabi (SUAD) ; Oxford Brookes University ; Kuwait University ; Harvard University ; NMNH Smithsonian Institution.

Projet

Contexte scientifique

La préhistoire de la péninsule Arabique (Paléolithique et Néolithique) a connu un regain d'intérêt considérable ces deux dernières décennies. L'Arabie est dorénavant considérée comme au centre de trois continents majeurs, à la croisée de nombreuses routes de diffusion et de migration de nos ancêtres les plus anciens. Les Hommes modernes (Homo sapiens) sont aujourd'hui connus pour avoir colonisé l'ensemble de la planète en quelques dizaines de millénaires. La péninsule Arabique semble avoir joué un rôle particulièrement important dans cette dynamique, un rôle qui est longtemps resté sous-estimé. En conséquence, des expéditions archéologiques se sont déployées à travers la région, où le potentiel pour la recherche en préhistoire semblait le plus important. La quantité de projets de recherche majeurs progresse donc, en parallèle à des corpus de données et de publications qui tendent à renouveler considérablement la vision préconçue d'une terre dépourvue de toute occupation humaine aux époques préhistoriques.

Objectifs des opérations au Koweït

Dans la continuité des résultats plus qu'encourageants que les projets précités ont obtenu, le Koweït reste une région intéressante de la péninsule Arabique, même si presque aucune trace paléolithique et seulement quelques sites néolithiques sont connus. Dans le cadre de ce projet de recherche, essentiellement tourné vers la prospection systématique de l'ensemble du territoire koweïtien, nous souhaitons évaluer le potentiel de retrouver des sites anciens. Les premières prospections nous permettront de mieux comprendre l'évolution du paysage, la présence de sites de surface dans des zones qui sont restées inconnues et d'estimer les travaux à venir qu'il faudra mettre en œuvre dans les prochaines années.

Durée prévisionnelle, actions réalisées ou envisagées

- 8 semaines de terrain par an (à partir de 2019)
- Colloque international en Novembre 2018 sur le Néolithique de l'Arabie (publié en 2019)
- Monographie à la fin du projet, publiée par le NCCAL, publications dans des journaux scientifiques (archéologie régionale, géoarchéologie, géomorphologie, archéométrie)

Publications
La publication du colloque précité (Koweït City, nov. 2018) est en cours.

MER, DESERT, ENVIRONNEMENT. DYNAMIQUES ENVIRONNEMENTALES ET OCCUPATION HUMAINE (ÉAU, AS, KOWEÏT, SULTANAT D'OMAN, SOUDAN) : MÉDÉE

Cadre Institutionnel : Programme interdisciplinaire et régional rattaché au CEFAS en 2019 ayant pour fonction d'aider les missions françaises basées sur la péninsule arabique à mener des études paléoenvironnementales. Sorbonne Université Abu Dhabi est un partenaire majeur.
Responsables : Éric Fouache et Stéphane Desruelles (SU, CNRS UMR FRE 2026 ENeC)
Missions partenaires :
Arabie Saoudite : Mission franco saoudienne de Farasan (Responsable : Solène Marion de Procé (Université de Poitiers) et mission franco saoudienne de Thaj (Responsables : Jérôme Rohmer (CNRS UMR 8167) et I. al---Mshabi (SCTH).
Koweït : Mission archéologique franco---koweïtienne de Failaka (Responsables : Julie Bonneric (CEFAS, USR 3141, CIHAM UMR 5648, IFPO) et Sultan Al Duwaish (Directeur du Department of Antiquities and Museums, NCCAL, Koweit).
EAU : SUAD, Terrain de Thèse de Damien Arhan (Directeur : Éric Fouache, Co---Directeur : Kosmas Pavlopoulos)
Oman : Mission archéologique Française en Oman Central (Responsable : Guillaume Gernez, Maître de Conférences à l'université Panthéon---Sorbonne ; UMR 7041 ArScAn) ; Mission archéologique Française à Bat,(Responsable : Corinne Castel ; Directrice de recherche, UMR 5133, Archéorient).
Nombres de chercheurs associés au programme en 2019 : 9
Fouache Éric, Sorbonne Université, CNRS UMRFRE 2026bENeC, eric.g.fouache@wanadoo.fr
Desruelles Stéphane, Sorbonne Université, CNRS UMRFRE 2026 ENeC, stephane.desruelles@gmail.com
Pavlopoulos Kosmas, Sorbonne Université Abu Dhabi, kosmas.pavlopoulos@psuad.ac.ae Cosandey Claude, UMR 8591 CNRS, cosandeyc@yahoo.fr
Beuzen Waller Tara, Sorbonne Université, CNRS UMR FRE 2026 ENeC, tara.beuzen@gmail.com
Grossel Rémi, Sorbonne Université, CNRS UMR FRE 2026 ENeC, Moraetis Daniel, Université de Sharjah, moraetis@yahoo.gr
Kapsimalis Vassilis, Hellenic Center for Marine Research, kapsim@hcmr.gr

Bref historique + objectifs/problématiques du programme
Le programme fonctionnait antérieurement à cheval sur la péninsule arabique et l'Asie Centrale financé par la commission des fouilles. Dans un souci de cohérence institutionnelle et géographique il a été décidé d'un commun accord de rattacher le programme au CEFAS et de le centrer uniquement sur la péninsule arabique avec un partenaire privilégié SUAD (Sorbonne Université Abu Dhabi).
Le programme privilégie la mutualisation transversale des besoins de missions archéologiques partenaires autour des études paléo---environnementales. Deux thèmes sont privilégiés : l'impact des variations relatives du niveau marin et leurs conséquences pour l'occupation humaine depuis le Néolithique et l'impact de l'aridification climatique depuis l'optimum holocène sur les ressources en eau et l'exploitation de ce ces dernières.

Activité en 2019 :

1/Mission franco saoudienne de Farasan (Responsable : Solène Marion de Procé (Université de Poitiers)

L'étude géoarchéologique est orientée de façon à répondre aux interrogations des archéologues à propos de la localisation des ports associés aux sites archéologiques du Wadi Matar et de l'approvisionnement en eau. Ainsi, pour répondre à cette problématique, une approche multiscalaire a été réalisée en passant du site Matar 2 à ses environs proches puis étendue, par des prospections pédestres, à toute la partie sud de l'île. La mission géoarchéologique a réalisé des prospections centrées au sud de l'île Farasān Al---Kabir, entre le 13 et le 27 janvier.

À cette occasion des échantillons de sédiments ont été prélevés dans le but d'en étudier la granulométrie, la géochimie et la malacologie. Les observations géomorphologiques ont conduit à la réalisation d'une tranchée avec l'espoir de trouver des sédiments marins et des traces d'une implantation portuaire dans un espace précis de la plaine du Wadi Matar. Aussi huit échantillons de roches et de sédiments ont été prélevés ainsi que 26 échantillons dans une tranchée faite dans la plaine sableuse à l'embouchure du Wadi Matar. Le but est d'identifier la stratigraphie de cette plaine, la chronologie de sa formation, les paléoenvironnements de cette région et de trouver des signatures sédimentaires propres à une infrastructure portuaire. Les huit prélèvements faits lors des prospections permettent d'apporter des éléments explicatifs et/ou de vérification, ou encore d'apporter de nouveaux éléments. En particulier, un micro-sondage a été réalisé dans la doline au centre des sites Matar 2 de la mission franco---saoudienne de Farasān et principal espace de végétation dans cette partie de l'île afin de comprendre ce qui a permis sa constitution et la relation qu'elle peut avoir avec les sites Matar 2.

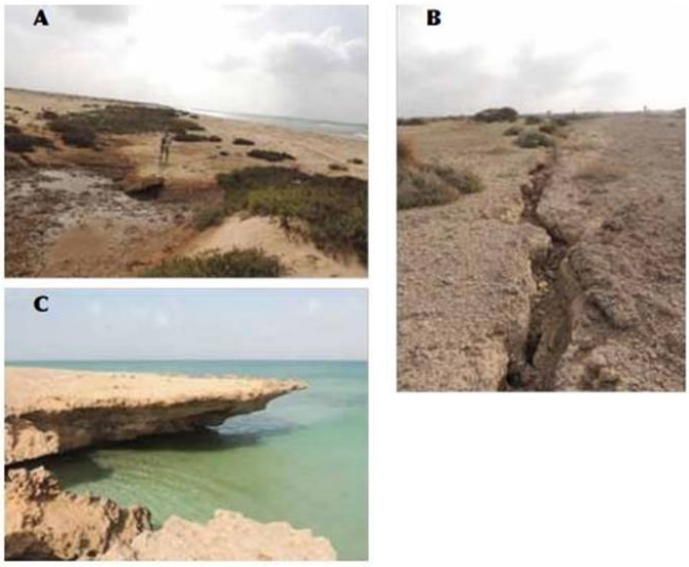


Fig.1 A. Point d'eau saumâtre B. Diaclase dans le calcaire pléistocène due au diapirisme salifère. C. Encoche au sommet des falaises littorales

La tranchée

L'emplacement de la tranchée (x : 194931, y : 1839867, z : 1, UTM 38) a été choisi en fonction de différents facteurs. N'ayant pu définir la hauteur de la nappe, nous ne savions pas à quelle profondeur nous allions pouvoir creuser. Nous avions ainsi estimé cette profondeur à 4 mètres dans l'espoir de trouver les sédiments indicateurs d'un niveau marin marquant la limite temporelle inférieure pour la présence d'une lagune. L'hypothèse étant que cette plaine sableuse était anciennement un espace marin, nous cherchions à démontrer qu'un gradient de comblement progressif de cet espace existait. Ainsi il fallait que, dans les études granulométriques et géochimiques, on puisse illustrer ce gradient évoluant au cours du temps. C'est pour ces raisons que nous avons opté pour une prise d'échantillons échelonnés tous les 10 centimètres en

partant du fond de la tranchée. Nous avons trouvé des argileux gris---bleus très foncés et très humides, marqueurs potentiels d'un niveau marin à 2,80 mètres de profondeur. Ainsi, 26 prélèvements (P0=2,70m de profondeur à P26=0,20m) ont été réalisés en excluant les 20 premiers centimètres sous la surface, fortement déstructurés par l'action de la pelle mécanique.

Fig.2 Gauche, pelle mécanique. Droite, réalisation de l'échantillonnage P0 to P25

Analyses de laboratoire prévues

L'ensemble des échantillons issus des prospections et de la tranchée ont été envoyés au Hellenic Center of Marine Research (Grèce) et à l'Université Aristote de Thessaloniki, (Grèce).

- Analyses XRF et XRD

Les analyses de fluorescence et de diffraction des rayons X (X---ray fluorescence, XRF / X--- ray diffraction, XRD) ont l'avantage de ne pas détruire la matière et permettent des mesures précises lorsque des références existent. L'analyse XRF est destinée à mesurer la nature des grains de l'échantillon par un bombardement de rayon X. Les atomes excités renvoient à leur tour ces rayons avec une signature spécifique qui permet de les reconnaitre. L'analyse XRD sert quant à elle à caractériser les matériaux cristallins en mesurant les interférences des rayons X passant dans l'échantillon et cela permet de connaître la structure cristalline.

- Analyses des restes biologiques

Afin de connaître les paléoenvironnements locaux, des analyses malacologiques sont également en cours. La malacofaune terrestre et aquatique ayant des exigences écologiques strictes, l'étude de ces espèces fournit un grand nombre d'indicateurs sur l'environnement, le climat et les conditions de leurs dépôts. Si les échantillons le permettent, des analyses palynologiques seront réalisées et pourront étayer les données paléoenvironnementales notamment au sujet des questions de l'évolution du couvert végétal mais aussi des conditions climatiques.

- Datation

Les datations radiocarbones et OSL (Optically Stimulated Luminescence) fourniront une chronologie complémentaire des études précédemment réalisées. Pour cela, les 26 prélèvements de la tranchée serviront à la fois à corroborer les datations de la strate inférieure du carottage de K. Pavlopoulos (1,15m à 3,3m de profondeur) mais aussi à préciser la chronologie de la formation des strates supérieures (0 à 1,15m de profondeur).

Résultats de la tranchée

Quatre couches peuvent être distinguées selon leur couleur (fig. 4). Les 35 premiers centimètres correspondent à la première unité d'argiles rougeâtres marquées par

l'oxydation du fer. Cette unité est subdivisée en deux sous-unités différenciées par l'absence de compactage des argiles rouges dans la partie sous---jacente. Ceci peut être le résultat de l'insolation en surface qui, en asséchant le sol, favorise l'agglomération des argiles. La construction de cette strate est actuelle et permise par des dépôts éoliens et de ruissellement lorsqu'il pleut.
Ensuite, une série jaunâtre limono---argileuse, épaisse de 55 centimètres, marquée par la faible présence de macro---coquilles. Si la couleur est proche de celle de l'unité 3, il y a malgré tout une différence faiblement perceptible sur la photographie. De plus, au passage de la truelle pour le nettoyage de la coupe, on sent une différence de grain, faisant penser à un changement de granulométrie avec l'unité 3.
Cette troisième unité, épaisse de 160 centimètres, est de couleur brun clair et possède une lamination horizontale de couleur grise souvent épaisse de 2 à 3 centimètres. Elle possède également des traces d'infiltration d'eau sous la forme de trainées verticales d'oxydation de couleur orangée. Elle se distingue aussi par sa concentration en macro coquilles. Cette unité est subdivisée en 3 sous---unités en fonction du compactage des sédiments. En allant vers le fond, l'humidité se fait de plus en plus présente. Cela peut apporter des éléments pour évaluer la hauteur de la nappe à cet endroit.
Enfin, la quatrième unité est remarquée par sa couleur gris---bleu indicateur d'un milieu hydromorphe, favorisant l'oxydo---réduction, faisant ainsi penser à la présence d'un paléo---milieu marin. Cette unité est divisée en deux sous---unités différenciées par leurs couleurs. La première est plus claire que celle sous---jacente, ce qui peut indiquer un comblement sédimentaire progressif ainsi qu'une transition d'un milieu marin vers un milieu lagunaire puis marécageux. Il n'a malheureusement pas été possible de la nettoyer davantage la coupe pour la photographie du fait de la déstabilisation de la tranchée, ni même de creuser plus profondément.

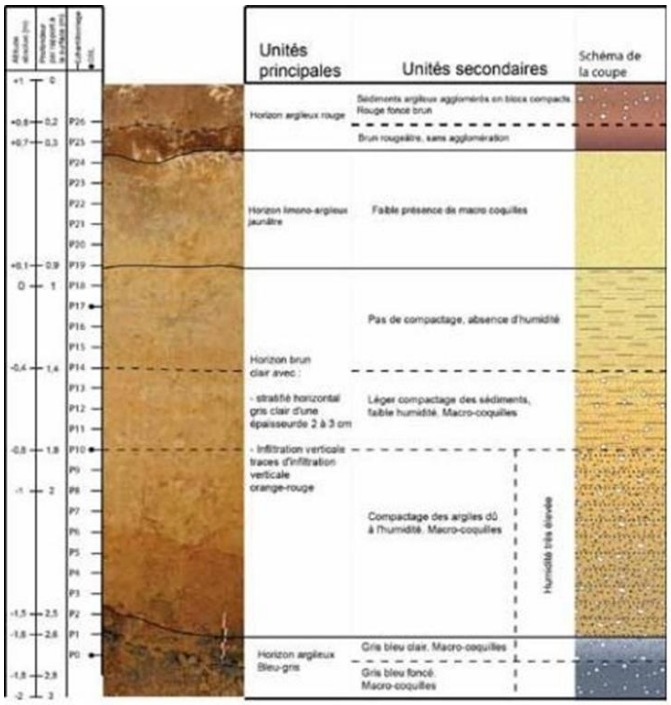


Fig.4 Log de la tranchée de janvier 2019.

Cette recherche à l'échelle de l'archipel de Farasān peut également ouvrir ou compléter des perspectives plus larges. Grâce à son approche multi---disciplinaire, elle apporte des données sur les variations relatives locales du niveau marin et participe ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques qui ont lieu en mer Rouge. En lien avec le contexte géologique, elle ouvre sur l'évolution des paysages côtiers et contribue au développement des recherches paléontologiques tout en questionnant l'attrait humain pour le littoral. Elle permet également un apport de connaissances sur l'adaptation des populations aux changements environnementaux et sur la gestion des ressources en eau dans des milieux difficiles, en particulier dans les îles arides. Liée aux conditions climatiques, cette recherche ouvre à des questionnements sur la

colonisation végétale d'espaces a priori peu accueillants grâce à des microclimats et/ou des biotopes très particuliers.

2/ MISSION FRANCO SAOUDIENNE DE THAJ (RESPONSABLES : JEROME ROHMER (CNRS UMR 8167) ET I. AL---MSHABI (SCTH) ,

Cette année la recherche s'est concentrée sur les analyses de laboratoire des échantillons des trois carottages (TB1, TB2, TB3) réalisés en 2018.

ANALYSES MICROPALEONTOLOGIQUES

Les foraminifères, les ostracodes, les diatomées et la susceptibilité magnétique sont étudiés à l'Aristote Université de Thessaloniki (Grèce) par Dr. Olga Koukousioura. 156 échantillons sont actuellement analysés (78 analyse micropaléontologiques et 78 pour la susceptibilité magnétique). Les résultats sont attendus en Septembre 2020

ANALYSES GEOCHIMIQUES

La géochimie des échantillons sera étudiée à l'université de Sharjah (EAU) par le Dr Daniel Moraetis. 78 échantillons sont actuellement analysés (78 analyse XRF, XRD, lames minces et granulométrie). Les résultats sont attendus en septembre 2020.

Ces analyses sont prises en charge par un projet scientifique financé par SUAD (coordinateur : Prof. Dr. Kosmas Pavlopoulos).

3/ MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUDIENNE D'AL-BADʿ (RESPONSABLES : GUILLAUME CHARLOUX (CNRS UMR 8167) ET SAMER AHMED SAHLAH (UNIVERSITE DU ROI SAUD, KSU)

Une étude géomorphologique et hydrologique du secteur d'al---Badʿ a été réalisée par Claude Cosandey et Stéphane Desruelles du 23 au 28 février 2019. Elle visait principalement :

--- à produire une carte géomorphologique indiquant les formes de reliefs et les formations sédimentaires fluviatiles et les dynamiques géomorphologiques quaternaires, ainsi qu'à repérer des archives sédimentaires susceptibles de fournir des données paléoenvironnementales ;

--- à identifier les ressources en eau, leurs variations spatiales et leur exploitation actuelles ;

L'étude géomorphologique a permis de distinguer plusieurs types de modelés et formations superficielles quaternaires (fig.5) :

- des glacis d'accumulation (toujours actifs) et des glacis d'érosion dans la section étroite de la vallée du wadi Afâl (où est implantée la ville d'al---Badʿ),
- des formations essentiellement limoneuses quaternaires (probablement pléistocènes), apportées par les écoulements provenant des massifs montagneux alentour, qui se sont accumulées au nord d'al---Badʿ. Leur incision forme une terrasse d'environ 6 m de puissance au nord du pont où passe la route nationale, au nord d'al---Badʿ .
- des cônes alluviaux, probablement pléistocènes, déposés par les écoulements du wadi Afâl. Ils sont découpés par deux vallées relativement larges à fond plat : l'une intègre le chenal actif du wadi Afâl, l'autre est une paléo---vallée, façonnée par un ancien chenal du wadi ʿAfâl.
- des niveaux de nappes alluviales, probablement holocènes, de part et d'autre de la bande active actuelle du wadi ʿAfâl :

- la nappe alluviale 2, la plus ancienne, constitue des lambeaux de terrasses assez peu étendus et difficiles à identifier en raison des aménagements réalisés dans le secteur d'al---Badʿ. Sa surface est à environ 4 à 5 m au---dessus du plancher alluvial actuel du wadi. Des vestiges, dont ceux d'al---Malha, sont installés sur ce niveau de terrasse.

- la nappe alluviale 1, la plus récente, a été mise en relief par l'incision du wadi ʿAfâl. Autour du cours d'eau, elle forme une terrasse fluviale, dont la surface est à environ 2 m au---dessus du plancher alluvial actuel. Cette formation sédimentaire est mise en culture, même si certaines parcelles sont abandonnées.

Ces observations amènent à supposer la chronologie suivante de l'évolution géomorphologique du secteur d'al---Badʿ :

Formation d'un cône d'épandage par le wadi ʿAfâl au débouché de la vallée étroite d'al---Badʿ, probablement durant les phases humides pléistocènes.

Concentration des écoulements du wadi dans deux principaux chenaux. Les écoulements sont générés par des précipitations intenses permettant le transport d'une charge grossière sur une longue distance. L'incision a alors pu être favorisée par un soulèvement de la région en lien avec les dynamiques tectoniques (voir 1ère partie, ci---dessus). Des datations par OSL des sédiments à permettraient de connaître l'âge des premiers écoulements dans la paléo---vallée.

Les écoulements du wadi ʿAfâl se concentrent dans une seule bande active, au sud de la vallée étroite d'al---Badʿ. Une autre datation, dans une unité stratigraphique attestant d'écoulements fluviatiles, permettrait de connaître l'âge des derniers écoulements de ce type. Cependant, la présence de vestiges d'une ancienne canalisation ayant moins de 2000 ans dans le fond de la paléo---vallée, dans le secteur d'al---ʿAdaf, fournit un jalon chronologique.

À l'occasion de crues, les inondations du wadi ʿAfâl déposent des alluvions fines, qui semblent correspondre à une grande partie de la charge sédimentaire actuelle (eu égard à la composition de la bande active actuelle). Les dépôts successifs créent deux nappes alluviales dont il conviendrait d'établir la chronologie. L'incision du wadi, favorisée par une raréfaction des écoulements et probablement par un soulèvement tectonique, provoque la formation de terrasses. Les sédiments de la partie inférieure de la « coupe 1 », a priori peu remaniés par la mise en culture, pourraient permettre de dater la nappe alluviale 1.

Dans la paléo---vallée, les sédiments de la nappe 1 sont régulièrement évacués par les écoulements qui s'y concentrent, possiblement alimentés par l'eau collectée au nord dans un bassin versant structuré par les lambeaux de plateau miocènes, où se situe le « puits de Moïse ».

Les études concernant les ressources en eau ont permis de comprendre comment, en dépit de très faibles précipitations (actuellement inferieures à 50 mm/an), la concentration du ruissellement sur les versants montagneux alimentaient le Wadi 'Afâl, au débouche duquel se trouve l'oasis d'Al Bad. L'eau ainsi stockée dans la nappe d'accompagnement était exploitable pour répondre aux besoins eau des habitants comme aux exigences d'une culture irriguée et d'un élevage.

4/ MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-KOWEÏTIENNE DE FAILAKA (RESPONSABLES : JULIE BONNERIC (CEFAS, USR 3141, CIHAM UMR 5648, IFPO) ET SULTAN AL DUWAISH (DIRECTEUR DU DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS, NCCAL, KOWEIT).

Les recherches sur l'île de Failaka sont directement rattachées à la Mission Archéologique Franco--- Koweïtienne de Failaka. L'étude encore préliminaire est marquée par plusieurs objectifs, les principaux étant la reconstitution des variations du niveau marin relatif à l'échelle du Quaternaire récent, l'étude du développement et de l'évolution des systèmes de sebkhas et les questions relatives à l'hydrogéologie et aux ressources en eau. A l'occasion de la conférence internationale "Fourth International Seminar on the Archaeology of the Arabian Peninsula – Failaka Investigations" (NCCL/CEFAS) à laquelle ont participé Eric Fouache et Damien Arhan, un projet d'étude systématique de l'île a été construit, reposant notamment sur la réalisation de multiples carottages.

5/ EAU : SUAD, TERRAIN DE THESE DE DAMIEN ARHAN (DIRECTEUR : ERIC FOUACHE, CO--- DIRECTEUR : KOSMAS PAVLOPOULOS)

L'objectif principal de cette recherche est la reconstitution des variations du niveau marin et des dynamiques de ligne de rivage depuis le Dernier Maximum Glaciaire, en lien avec l'occupation humaine des littoraux à l'ouest des Emirats---Arabes---Unis. En 2018--- 2019, le travail s'est principalement concentré sur la prospection et la cartographie géomorphologique de secteurs insulaires ciblés (Dalma, Marawah, Al Homor, As Sulayya, Bazm Al Gharbi, Ghashshah, Liffiya, Arzanah ; fig. 6). Plusieurs indicateurs de paléo--- niveaux marins ont été identifiés (beachrock et cordon de plage), prélevés et datés (10 datations radiocarbones). D'autre part, de nouvelles données sédimentologiques ont été acquises grâce à 4 carottages dans la région de Sabkha Matti, à l'ouest de l'émirat d'Abu Dhabi. Différentes analyses en laboratoire sont en cours (réalisation et étude de lame mince, microchimie en SEM, granulométrie, géochimie et micropaléontologie) pour compléter le travail de terrain.

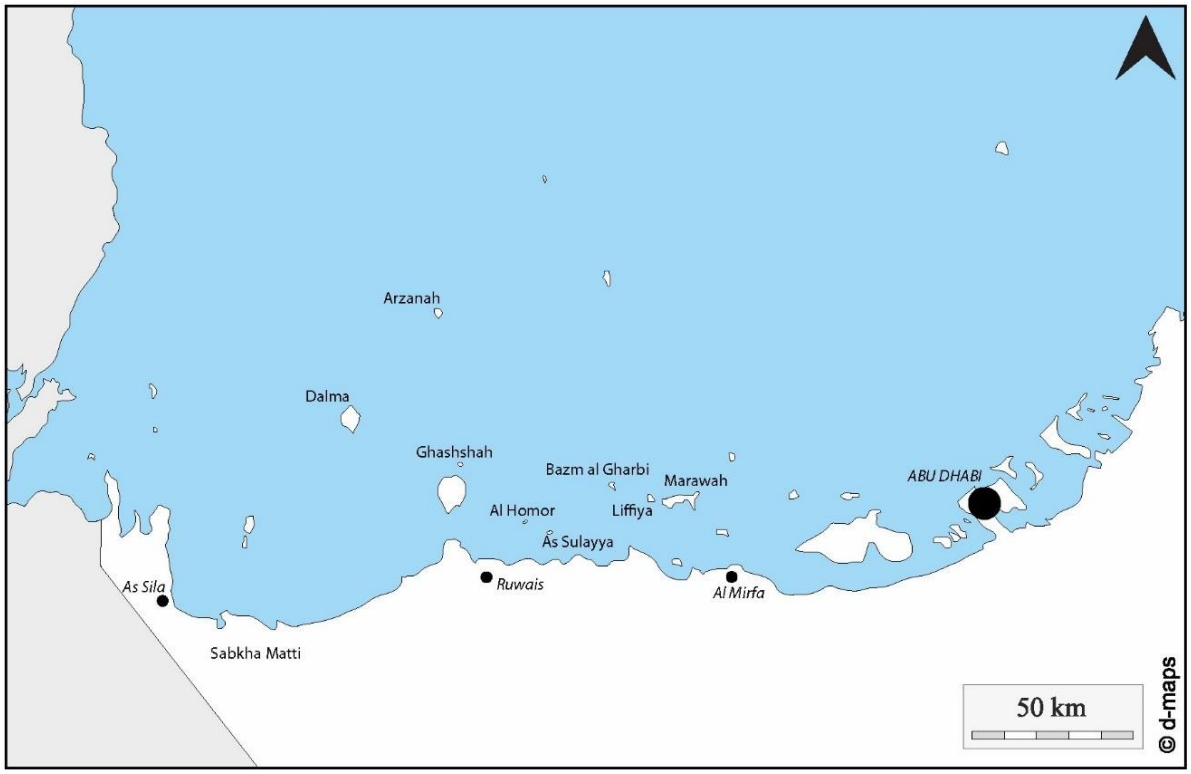


Fig. 6 : Localisation des secteurs d'étude (Abu Dhabi)

6/ MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE EN OMAN CENTRAL (RESPONSABLE : GUILLAUME GERNEZ, MAITRE DE CONFERENCES A L'UNIVERSITE PANTHEON--- SORBONNE ; UMR 7041 ARSCAN) ;

La mission géoarchéologique du programme MEDEE au Sultanat d'Oman en 2019 s'est focalisée sur deux territoires riches en site de l'âge du Bronze : la plaine alluviale d'Al---Aridh et la plaine alluviale de Bisyah. Elle a duré du 13 Janvier 2019 au 2 février 2019.

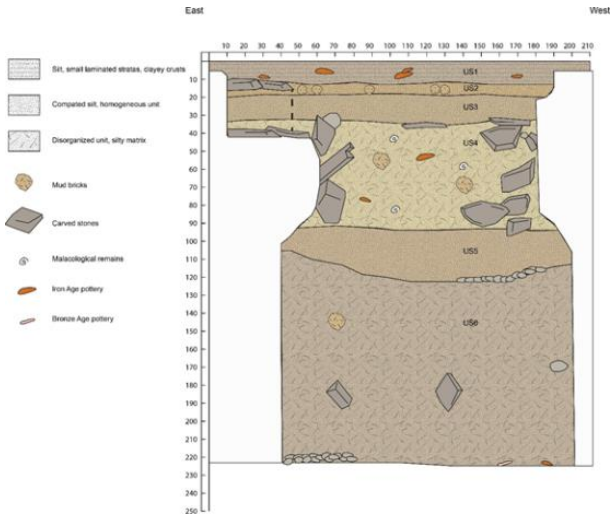
La plaine alluviale d'Al---Aridh comporte deux nécropoles protohistoriques et 6 tours de l'âge du Bronze découvertes en 2013 par la mission Américano--- Japonaise (Kondo et al., 2013) 1 et fouillée pour la première fois en 2019 par la mission

archéologique française à Bat (dirigée par Corinne Castel). La plaine alluviale de Bisyah est entourée par plusieurs nécropoles comportant plus de 800 tombes (Beuzen-
--Waller et al., 2018) et comporte en son centre 6 tours de l'âge du Bronze, dont la tour ST2 actuellement fouillée par la Mission Archéologique Française en Oman Central (FAMCO, dirigée par Guillaume Gernez).

L'objectif du programme géoarchéologique était de :
1/ poursuivre les fouilles des structures hydrauliques de ST2 à Bisyah.
En janvier 2019, un puits identifié dans la tranchée nord a été fouillé sur plus de 2,40m (fig.7). La plupart des tessons identifiés dans le puits le rattache à l'âge du Fer, soit à la phase d'habitation la plus récente de ST2. Cette datation relative nous permet de supposer que le fonctionnement des puits est postérieur à celui des fossés qui sont, eux, tous datés du Bronze Ancien (datations réalisées par radiocarbone durant les campagnes de 2016 et de 2018).
La poursuite de la fouille de ST2 est pour le moment suspendue, mais les échantillons prélevés dans le puits attendent toujours d'être analysés.

Fig.7 : Fouille du puits de la tranchée Nord de la tour ST2 et position des fossés

6/ MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A BAT (OMAN) (RESPONSABLE : CORINNE CASTEL ; DIRECTRICE DE RECHERCHE, UMR 5133, ARCHEORIENT).
Un travail de recherche a été initié autour des tours de l'âge du Bronze de la plaine d'Al---Aridh dans l'objectif, pour le programme géoarchéologique, de découvrir d'autres systèmes hydrauliques ou des archives sédimentaires témoignant du contrôle des écoulements à l'âge du Bronze, comme cela a déjà été démontré dans une vallée en amont de la plaine d'Al---Aridh. Les prospections fines menées par l'équipe de la mission archéologique française à Bat ont permis d'obtenir une imagerie aérienne précise du secteur d'Al Aridh et une image du sous---sol grâce à des prospections géophysiques.



Les prospections ont aidé à cibler des secteurs clés pour entamer les fouilles archéologiques dans la plaine alluviale, notamment un habitat de l'âge du Bronze et un canal d'irrigation, dont la première datation effectuée le rattache au Bronze ancien (fig. 8). Ces deux structures seront fouillées en 2020.

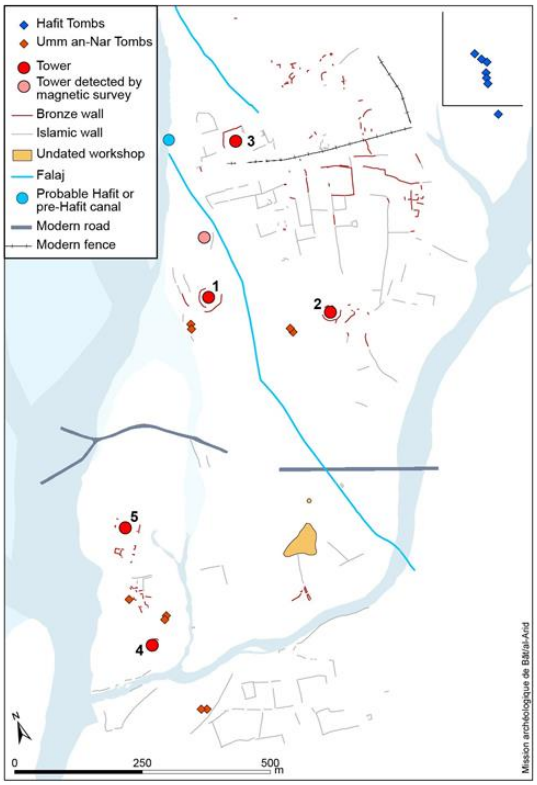


Figure 8 : Carte du secteur d'Al---Aridh avec éléments découverts durant les prospections (Source : Castel et al., 2019)

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS EN 2019

Communications orales

Arhan D., Pavlopoulos K., Fouache E. (2019) « Relative Sea---Level Changes on the Southwestern Arabian Gulf since the Last Glacial Maximum ». 2nd Conference of the Arabian Journal of Geosciences (CAJG), 25---28 Novembre 2019, Sousse (Tunisie)

Arhan D., Pavlopoulos K., Fouache E. (2019) « Evidence of relative sea---level changes at Failaka island, Kuwait ». Fourth International Seminar on the Archaeology of the Arabian Peninsula – Failaka Investigations, 26---28 Novembre 2019, Koweït City (Koweït)

Poster

Arhan D., Pavlopoulos K., Fouache E. (2019) « Holocene Relative Sea---Level Change Along the Southern Shore of the Arabian Gulf: A review ». Regional Conference on Geomorphology, 19---21 Septembre 2019, Athènes (Grèce)

Publications

Arhan D., Pavlopoulos K., Fouache E., « Holocene relative sea---level variations and archaeological implications, Abu Dhabi western region, United Arab Emirates ». Arabian Journal of Geosciences [en cours de révision]

Beuzen-Waller T., Stéphan P., Pavlopoulos P., Desruelles S., Marrast A., Puaud S., Giraud J., Fouache E., 2019 – Geoarchaeological investigations of the Quriyat coastal plain (Oman), Quaternary International, sous presse: DOI: 10.1016/j.quaint.2019.10.016

Castel C., Barge O., Besnard B., Beuzen---Waller T., Brochier J.---E., Darras L., Régagnon E., Sanz E., 2019--- First discoveries at Bat/Al---Arid mission (Sultanate of Oman), Proceedings of the Seminar for Arabian Studies, vol. 49, sous presse

➔ **<u>AXE 2</u> : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman**
<u>Responsables :</u> Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) et Mohammed JAZEM (ADL, CEFAS)

Cet axe pluridisciplinaire et transversal envisage le pouvoir dans toutes ses dimensions, intellectuelles, sociales et économiques, ainsi que dans ses différentes manifestations, en particulier artistiques. Il mêle des programmes s'inscrivant dans le temps long et des projets centrés sur la péninsule Arabique contemporain et, plus largement, à l'Orient arabe et musulman auquel elle appartient et où elle a de tout temps joué un rôle singulier, du fait de la présence des lieux saints de l'islam mais aussi en tant que carrefour commercial et, plus récemment, que producteur de richesses à nul autre pareil.
Cet axe bénéficie de l'affectation, en septembre 2017 et l'année suivante, d'un historien (Abbès ZOUACHE) et d'un politiste dont les interrogations recoupent celles qui sont de longue date posées par les chercheurs du CEFAS.

RECOMPOSITION ET STRUCTURATION DES POLITIQUES ETRANGERES DANS LA PENINSULE ARABIQUE

<u>Cadre institutionnel :</u> projet CEFAS.
<u>Responsable</u> : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS).
<u>Principaux partenaires actuels</u> : CERI/Sciences Po ; CEFAS ; Université Sultan Qaboos (Mascate).
<u>Projet</u>
Ce projet débuté en septembre 2018 se poursuit. Il est mis en œuvre depuis l'affectation de Laurent BONNEFOY (CNRS) au CEFAS. Il prend en compte (concernant en particulier les rendus et l'affichage) les spécificités de la recherche dans la péninsule Arabique.
<u>Problématique et principaux objectifs</u> :
Les politiques étrangères constituent depuis une trentaine d'années un enjeu de différenciation important entre les Etats de la péninsule Arabique. De la guerre du Golfe de 1990-91 à la crise diplomatique avec entre le Qatar et ses voisins débutée en juin 2017, les questions internationales structurent les rivalités et recomposent largement les alliances. Le développement de stratégies d'autonomisation et l'affirmation d'objectifs et « intérêts » différents entre les sept pays de la péninsule (Arabie saoudite, Yémen, Oman, Qatar, Bahreïn, Koweït et Emirats Arabes Unis) est l'objet d'une littérature d'expertise significative qui relève la polarisation autour d'enjeux régionaux (liens avec l'Iran) mais aussi de questions politiques (soutien ou non accordé à l'islam politique).
Face à ce constat, l'ambition de ce projet, focalisé en particulier sur le rôle pivot d'Oman, est d'analyser l'opérationnalisation des politiques étrangères dans la péninsule Arabique attribuées aux Etats de cette région. Il s'agit donc de dépasser une approche géopolitique fondée tant sur les déclarations des dirigeants que sur une logique de rationalisation des politiques étrangères (centrée sur le « pourquoi ? »). Il s'agit au contraire de prendre celles-ci au sérieux et de s'intéresser au « comment ? ».
Cette approche donne lieu, dans le cadre de l'affectation de Laurent Bonnefoy en Oman à un programme collectif à l'Université Sultan Qaboos. En collaboration avec les chercheurs de cette université, en particulier Ahmed al-Rabaani (Omani Studies Center) et Gubarah Hassan (Département de science politique), cette équipe s'intéresse au contexte régional et aux moyens mobilisés par la diplomatie omanaise pour développer une forme de neutralité sous le règne du Sultan Qaboos, décédé en janvier 2020.

Un premier axe de recherche de ce projet invite à mesurer la centralisation de la prise de décision. Qui fabrique réellement ce que l'on labélise comme une politique étrangère ? L'Etat est-il le seul acteur ? Au moment de la privatisation de certaines prérogatives de l'Etat et alors que de nombreux Etats connaissent des transitions (Arabie saoudite, Oman, Koweït), cette question de la centralisation trouve une pertinence particulière.
Une seconde réflexion se penche sur les variables et disruptions qui freinent ou limitent la mise en œuvre des stratégies ou objectifs prétendument fixés. Quels éléments permettent de comprendre l'(in)adéquation entre objectifs et opérationnalisation, c'est-à-dire le « succès » ou « l'échec » des politiques engagées.
Le projet se fonde donc sur une analyse fine et, dans la mesure du possible ethnographique, des structures et acteurs intervenant dans ce que l'on décrit habituellement comme la politique étrangère. Son ambition est donc de donner à voir et à comprendre les modes d'opérationnalisation des politiques étrangères dans une région du monde dans laquelle les Etats sont en pleine recompositions.

Activité (et actions prévues, 2020-2021)

- 2018-2020 : mise en place de l'équipe de recherche, terrains exploratoires, entretiens et sécurisation des financements.
- 2021 : publications. En fonction des financements captés, la recherche donnera naissance à une diversité de rendus et d'événements qui seront également pour une part dépendants de l'actualité.

LA GUERRE DANS LA PENINSULE ARABIQUE : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE – AXE 2 ET 4

Cadre institutionnel : programme de recherche international interumifre, associant des institutions européennes et arabes.
Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Mathieu EYCHENNE (Univ. Paris VIII) ; Ahmed EL-SHOKY (Univ. 'Ayn Shams).
Principaux partenaires : IFAO ; CEFAS ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167.
Chercheurs associés : 20.

Ce projet s'inscrit dans un cadre géographique et chronologique large. Il appréhende la guerre depuis le Moyen Âge à nos jours comme un « fait social total » (Marcel MAUSS), touchant l'ensemble des groupes sociaux et tous les domaines de l'activité humaine, et dont l'étude permet de mieux comprendre les hommes et les sociétés où ils vivent. Il ambitionne de comprendre comment la guerre modelait en profondeur les sociétés d'une part, à appréhender au plus près l'expérience du combat d'autre part. Dès lors, il prend en compte toutes les dimensions de la guerre – politique et militaire, mais aussi économique, institutionnelle, juridique et culturelle. Il est à noter que ces thématiques ont très peu été abordées par les chercheurs concernant la péninsule Arabique, et que l'approche culturelle qui est privilégiée par les chercheurs les conduisent à s'intéresser au phénomène guerre dans la très longue durée, jusqu'aux périodes les plus récentes. Le nombre des travaux à mener ont conduit à privilégier en 2019 l'axe de recherche suivant :

Une culture de guerre ? La furūsiyya

Cet axe, dirigé par Abbès ZOUACHE en collaboration avec Ahmed EL-SHOKY, vise à mieux comprendre une « culture » (A. ZOUACHE) qui renvoie certes aux arts équestres, mais aussi, plus largement, à tout ce qui a trait de près ou de loin à la guerre et à la culture des élites politiques. Née sans doute au tournant des VIIe-VIIIe siècle, cette

culture s'est diffusée dans l'ensemble de l'Orient, en particulier dans la péninsule Arabique. Elle est y est encore prégnante. L'objectif est d'abord d'éditer des textes restés inédits, ensuite de rédiger une synthèse sur la *furūsiyya* à travers les âges. Différents textes ont été sélectionnés par l'équipe en charge de l'édition des traités de *furūsiyya*. En 2019, le travail d'édition s'est poursuivi.
Par ailleurs, les membres du programme (A. ZOUACHE, Agnès CARAYON, IMA) ont travaillé à l'organisation d'une importante exposition intitulée « Chevaleries d'Orient et d'Occident » qui doit se tenir au Louvre Abu Dhabi en 2020 et dont ils sont membres du Conseil Scientifique.

Principales publications (ouvrages)

ZOUACHE, Abbès (éd.), *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Hommages à Thierry Bianquis*, special issue, *BEO* 66 (2017), 2019.
EL-SHOKY, Ahmed, ZOUACHE, Abbès, à paraître, *Qitāb al-qaws*, edition critique d'un texte anonyme d'époque abbasside.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE (AXES 2 ET 3) ; 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Cadre institutionnel : programme CEFAS.
Responsables : Mohammed JAZEM (CEFAS) ; Éric VALLET (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne).
Principaux partenaires : CEFAS ; UMR 8167 (équipe « Islam médiéval ») ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Chercheurs associés au projet : Mohammed JAZEM (CEFAS) ; Zacharie MOCHTARI DE PIERREPONT (Université Paris 1) ; Al-Izzi MUSLIH (GOAM Taëz) ; Mohammed SAÏD (Kuwait University) ; Noha SADEK (chercheure indépendante, Paris) ; Arianna d'OTTONE (Université de Rome La Sapienza) ; Daniel VARISCO (Qatar University) ; Éric VALLET (Université Paris 1).

Ce programme de recherche au long cours, issu du Quinquennal 2011-2015, avait été considérablement freiné par les conditions de travail au Yémen. Il a été reconfiguré. Il mêle publication d'une documentation inédite et travaux individuels et collectifs visant à leur exploitation. Les travaux menés dans le cadre de ce projet s'interrogent tout à la fois sur les structures territoriales du pouvoir et sur la circulation des hommes et des savoirs. Il se décline en plusieurs projets :

Taëz à l'époque médiévale (axes 2 et 3)

Du XIe au XIXe siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce projet tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taëz et de sa région, qui apparaît avoir constitué une ville carrefour. Ses résultats sont présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taëz médiévale dirigé par Noha SADEK et Éric VALLET intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*. Ce livre couvre les différents aspects de l'histoire urbaine de Taëz. Il doit paraître dans la collection "Arabie" des BAR (pré-accord conclu).

Archives du Yémen médiéval et dictionnaire rassoulide (axes 2 et 4)

Ce projet porte sur un corpus important et inestimable d'archives administratives remontant à la période rassoulide, relatives à la fois à la gestion de l'État et à certaines des grandes fondations religieuses (waqfs). Plusieurs recueils d'archives ont fait l'objet de publications sous la forme d'éditions annotées (*Nūr al-Ma'ārif*, 2003 et 2005 ; *Livre*

des revenus du sultan al-Mu'ayyad, 2008). D'autres ensembles ont été également édités par Mohammed JAZEM, dont la publication, retardée en raison de la guerre au Yémen, est prête : ensemble d'archives administratives contenues dans le manuscrit du sultan al-Afḍal al-'Abbās ; recueil administratif *Mulaḫḫaṣ al-fitan*. Ces quatre volumes constituent un ensemble très cohérent, et témoignent des savoirs et savoir-faire accumulés au sein de l'administration yéménite tout au long des deux siècles et demi de domination rassoulide.
En outre, Mohammed JAZEM travaille à la constitution d'une base de données sur les waqfs d'époque rassoulide comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources. Cette base de données sera exploitée dans le cadre de l'étude qu'il prépare sur le problème de la justice et du waqf au Yémen et ses racines historiques.
Enfin, depuis le printemps 2016, Mohammed JAZEM a entrepris, en collaboration avec Éric VALLET, de tirer de cet ensemble exceptionnel un dictionnaire des termes techniques, administratifs et financiers ; des produits du commerce, de l'agriculture et de l'artisanat ; des différents noms de lieux qui apparaissent dans ces différents documents. Ce travail a été pratiquement achevé en 2017-2018. L'ouvrage qui sera publié constituera un instrument de travail indispensable non seulement pour l'étude du Yémen rassoulide, mais plus largement pour la connaissance de l'histoire économique et politique du Yémen à l'époque islamique.
En 2019, les chercheurs impliqués dans ces projets ont poursuivi le travail éditorial.

➔ **AXE 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique**
Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFAS)

Cet axe de recherche est structuré autour de trois projets qui, à différent titre et dans différentes temporalités, s'interrogent sur les dynamiques circulatoires et les reconfigurations sociales et politiques qu'elles génèrent à l'échelle locale, nationale et/ou régionale. Le projet sur Taëz médiévale adopte une méthodologie classique : il doit permettre, à partir d'une documentation inédite que les chercheurs du CEFAS s'attachent à éditer et à exploiter, de mieux comprendre comment cette ville a pu jouer un rôle majeur dans l'histoire du Yémen. Les deux autres projets, centrés sur les périodes récentes et mêlant enquête locale et régionale, relèvent d'approches différentes. Les travaux effectués dans le cadre de ces projets conduisent à réfléchir aux évolutions sociétales générées par les reconfigurations des espaces urbains ou par les trajectoires d'artistes. Les premiers résultats obtenus montrent que les dynamiques de transformation des sociétés péninsulaires sont largement culturelles.

IMAGES DE PROJETS URBAINS : DU GOLFE AU MOYEN-ORIENT (IPUGMO)

Cadre institutionnel : Actions de Recherches Collaboratives (ARC) Poitiers-Tours, 2017-2019.
Responsable : Roman STADNICKI, MCF, Université de Tours, chercheur associé au CEFAS.
Chercheurs associés au projet : Cyril ROUSSEL (MIGRINTER), Laure ASSAF (NYUAD/CEFAS), Thibaut KLINGER (CITERES), Clémence MONTAGNE (EDNA Nantes/CEFAS), Hadrien DUBUCS (SUAD), Marc LAVERGNE (CITERES), Raphaël LE MAGOARIEC (CITERES), Anahi ALVISO MARINO (EUR ArTeC/CEFAS)
Principaux partenaires : UMR CITERES, UMR MIGRINTER, CEFAS.
Bref historique et objectifs/problématiques du projet

Le projet IPUGMO porte sur la production d'images urbaines (projets urbanistiques et architecturaux) et sur leur réception par les habitants. Il mêle le traitement de l'image par l'image (apport de la photographie) et les méthodes de recherches qualitatives telles que l'observation située et l'entretien (apport des sciences sociales). L'imagerie urbanistique, omniprésente, surdimensionnée et emblématique de la forte spéculation immobilière qui règne dans certains pays du Moyen-Orient, est le point de départ d'une réflexion sur les tensions entre ville projetée/rêvée et ville vécue/perçue.

Résultats du programme

Les différentes missions sur le terrain (Koweït, EAU, Oman, Bahreïn, Liban, Kurdistan d'Irak) ont permis de dégager à ce jour trois grands résultats de recherche :

1) L'imagerie urbanistique s'avère être une entrée pertinente pour saisir les dynamiques politiques, économiques et sociales à l'œuvre dans le champ urbain. En effet, la prolifération des images de projets architecturaux et urbains dans les villes du Moyen-Orient ne révèle pas seulement que la spéculation y est vive et que la communication visuelle s'impose avec force, comme partout ailleurs, dans la production urbaine. Ces images renseignent aussi sur les intérêts politiques et économiques des acteurs publics comme privés.
2) La dimension comparative du programme IPUGMO a permis de prendre la mesure du processus de circulation des images et, à travers elles, des modèles et des acteurs urbains. Les promoteurs immobiliers du Golfe tendent ainsi à succéder aux ingénieurs et architectes libanais qui, dans le passé, œuvraient dans toute la région. Leur maîtrise des canaux de la financiarisation des opérations d'aménagement et leur force de frappe en matière de communication ont fait la différence.
3) Le dernier résultat est plutôt d'ordre méthodologique. Le programme a permis de constituer une base de données inédite sur l'imagerie urbanistique contemporaine au Proche-Orient et en Péninsule arabique.

Activité en 2019

L'année de clôture du programme a été marquée par l'organisation d'un double événement au Koweït en septembre 2019 :

- **Le séminaire « Public spaces in Kuwait and beyond »** s'est tenu au CEFAS en présence de Asseel Al-Ragam (KU), Laure Assaf (NYUAD) et Roman Stadnicki (Univ. De Tours/Cefas). Il a été modéré par Muneerah Al-Rabe (KU) et introduit par l'Ambassadeur de France au Koweït, co-organisatrice de l'événement. Il a permis au CEFAS de consolider ses liens avec le département d'architecture de l'Université de Koweït et d'élargir la portée des débats à la question des espaces publics, leurs politiques et leur promotion dans les villes du Golfe.

- **L'exposition « Skin City »** du photographe Manuel Benchetrit, réalisée dans le cadre du programme, à la galerie CAP Kuwait. Exposition co-organisée par le CEFAS et l'Ambassade de France au Koweït.

En 2019, 3 étudiants de Master ont pu bénéficier d'un financement pour réaliser une mission sur le terrain et préparer leur mémoire en lien avec le programme : Hamza Braija au Koweït (sujet sur la gentrification du centre-ville), Zoé Champigny au Kurdistan d'Irak (sujet sur la reconstruction d'Erbil) et Adèle Tantis au Maroc (sujet sur les grands projets urbains à Tanger).

En mars 2019, Roman Stadnicki a participé au Symposium du *Gulf Research Center* à l'*American University in Kuwait*. Il y a présenté un papier sur le marketing urbain à Koweït.

Publications collectives

Laure ASSAF et Clémence MONTAGNE, toutes deux membres du programme IPUGMO, ont coordonné un numéro spécial de la revue *Arabian Humanities* consacré

aux « images et imaginaires urbains en Péninsule arabique » : https://journals.openedition.org/cy/4120

Roman STADNICKI assurera la coordination d'un numéro spécial de la revue *Les Cahiers d'EMAM* sur la production et la circulation des images urbaines du Golfe au Moyen-Orient, à paraître au printemps 2020. Tous les auteurs de ce numéro spécial ont participé au programme IPUGMO.

RECHERCHES EN SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ARTS VISUELS DANS LA PENINSULE ARABIQUE (YEMEN, OMAN ET KOWEÏT) – AXES 3 ET 4

Cadre institutionnel : CEFAS.
Responsable(s) : Anahi ALVISO-MARINO, post-doctorante 2019 EUR ArTeC, rattachée à l'équipe du LabToP au CRESPPA, Université Paris VIII.
Principaux partenaires et/ou envisagés : CEFAS. Autres partenaires :

- Conseil national pour la culture, les arts et la littérature du Koweït (NCCAL) **:** Une demande de financement a été faite et retenue en 2017. Le NCCAL avait accepté de soutenir un projet documentaire construit autour des archives des artistes visuels et des espaces artistiques koweïtiens. Ce projet a été présenté en collaboration avec la réalisatrice Carmen VIDAL, basée à New York. La demande de soutien doit être renouvelée.
- Center for Research and Studies on Kuwait (CRSK) : Une collaboration avec cette institution est envisagée pour la publication de documents divers. Une monographie centrée sur la biographie d'objets trouvés dans des fonds d'archives d'art sera proposée dans le cadre de ce partenariat.
- Arab Fund for Economic and Social Development (Arab Fund) : Un partenariat est envisagé avec cette institution qui accueille une large collection d'œuvres d'art modernes du monde arabe ainsi que des œuvres de l'artiste koweïtien Jaffar ISLAH conçues spécifiquement pour les lieux du Arab Fund. L'étude des archives de l'Arab Fund n'a pas encore eu lieu. Le partenariat avec cette institution aurait comme objectif l'étude de tels archives et notamment les archives concernant la participation artistique de Jaffar ISLAH à cette institution.
- Madeenah : Un partenariat est envisagé avec cette plateforme de commissaires de visites guidées dans la ville de Koweït (http://www.madeenah.co/about-1/) afin d'accompagner les activités conçues au sein du programme « Recherches en sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique (Yémen, Oman et Koweït)» (i.e., atelier, séminaire, ouvrage, exposition). Des échanges avec Deema AL-GHUNAIM (managing director de Madeenah) ont donné lieu à la possibilité de dessiner un parcours qui puisse permettre de visiter les archives personnelles d'artistes koweïtiens et de donner ainsi de la visibilité à ces sites de recherche en concertation avec les familles qui les gardent. Lors du prochain séjour au Koweït, ce partenariat pourrait être formalisé.

Bref historique + objectifs/problématiques du projet

Ce projet propose, créé en 2016 et reconfiguré en 2018, a pour objectif de développer une sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique en reliant des questionnements issus de la science politique et de la sociologie, comme l'étude du pouvoir et de la domination, à l'observation et l'analyse des artistes visuels travaillant avec la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation, le vidéo-art et le street art au Yémen, au Koweït, et à Oman.
Les recherches menées envisagent de restituer la sociohistoire des trajectoires d'artistes et des pratiques artistiques tout en les reliant au contexte politique et historique de cette région, avec pour finalité d'interroger les rapports entre l'État, ses

institutions et les mondes de l'art. Dans des pays où le mécénat étatique est central dans l'émergence des scènes artistiques, ce projet se concentrera particulièrement sur l'étude d'archives personnelles d'artistes tout en les croisant avec l'étude d'archives institutionnelles. L'étude des archives personnelles d'artistes donne lieu aux premières activités de recherche de ce projet qui se structurent au sein du module de travail intitulé « Ar(t)chives Kuwait ». Au sein de ce module, divers fonds d'archives ont été identifiés et photographiés entre 2016 et 2017 (Galerie Sultan, archives personnelles du peintre Ayoub AL-AYOUB) et numérisés partiellement en 2017 (archives personnelles du peintre Khalifa QATTAN). Avec le soutien du CEFAS, des stagiaires français et koweitiennes ont participé en 2017 et 2018 à la création d'un inventaire, à la numérisation, et puis à la traduction de certains documents trouvés dans les archives de Khalifa QATTAN. Ce travail d'étude des archives s'oriente notamment vers la recherche de projets inaboutis. Saisir l'inachevé devient crucial, non pas pour proposer une critique des politiques culturelles d'un pays, mais pour interroger le regard des artistes sur l'État et l'emprise de l'État sur l'art. Cette approche originale qui diversifie l'historicisation des mondes de l'art dans la péninsule arabique, cherche à renouveler l'observation et l'analyse des différentes formes d'habiter les contraintes ou les exigences du pouvoir normatif qu'organisent les institutions politiques d'un pays ou d'un monde d'activité collective. Dans une perspective plus générale, les recherches menées au sein de ce projet contribuent à la documentation, à la préservation et à la diffusion de l'histoire de l'art dans la Péninsule arabique.

Activité en 2019

Poursuite de la traduction et de la transcription d'entretien au Koweït (archives de Khalifa QATTAN), en particulier par une stagiaire (Rana AL-ORAIMAM, Gulf University).

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE

Voir ci-dessus, « Axe 2 ».

➔ **AXE 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique**
Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)

Les représentations les plus communes sur les sociétés péninsulaires ont la vie dure. Elles sont encore trop souvent considérées comme marquées par des tensions identitaires binaires, les uns étant censés promouvoir une mondialisation et une modernité qui seraient combattues avec forces par les tenants d'un retour à un passé mythifié. Sans doute cette cristallisation des représentations s'explique-t-elle au moins en partie par le fait que les schèmes cognitifs sur lesquels elles reposent sont profondément ancrés dans les mémoires collectives. Il faut dire, aussi, que les discours simplistes, aisément accessibles, sur les transformations récentes de ces sociétés, abondent. Au contraire, les enquêtes de terrain et/ou au long cours manquent, et une documentation inédite, en particulier archivistique, est peu exploitée.
Les projets qui relèvent de cet axe s'appuient sur de telles enquêtes et une telle documentation. Elles visent à mettre en perspective la complexité de sociétés péninsulaires en s'interrogeant plus spécifiquement sur la construction des savoirs et des pratiques culturelles, leur circulation et leur transmission, ainsi que sur les processus de patrimonialisation et leur rôle dans la construction des identités individuelles et collectives, locales, nationales ou régionales.

@RCHIVES D'AR@BIE

Cadre institutionnel : CEFAS.
Responsables : Luc CHANTRE (CEFAS, Université Rennes 2), avec la collaboration de Mohammed SAÏD (Kuwait University).
Principaux partenaires : Centre for Research and Studies on Kuwait (CRSK) ; Direction des archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Centre des archives diplomatiques de La Courneuve ; Centre des archives diplomatiques de Nantes ; Services d'action culturelle des ambassades de France à Koweït et aux Emirats Arabes Unis.

Bref historique + objectifs/problématiques

Le projet @rchives @rabie a été initié en juin 2017. Il vise à valoriser les archives françaises relatives à la péninsule arabique, principalement conservées dans les centres des archives diplomatiques de Nantes et de La Courneuve sous forme de publications d'anthologies, de traductions et d'expositions destinées à un public plus large. La réunion et l'analyse de cette documentation doit permettre de mieux connaître les sources françaises des différents pays du Golfe aux XIXe et XXe siècles.

Activité en 2019

Emirats Arabes Unis

L'exposition « La diplomatie culturelle de la France sous Sheikh Zayed (1974-2004) » organisée à Abu Dhabi en octobre 2018 a été présentée à l'Université de Sharjah pendant le mois d'avril 2019 à l'occasion de l'inauguration du French Corner de la bibliothèque universitaire en présence de l'ambassadeur de France aux Emirats Arabes Unis, de la Consule Générale de France à Dubaï, du Chancelier de l'université de Sharjah et du Dean du Département de langues étrangères. Une conférence « Sheikh Zayed et la France » a été donnée par Luc CHANTRE le 22 avril 2019.

L'exposition sera présentée en février 2020 à Al Aïn lors du forum franco-émirien.

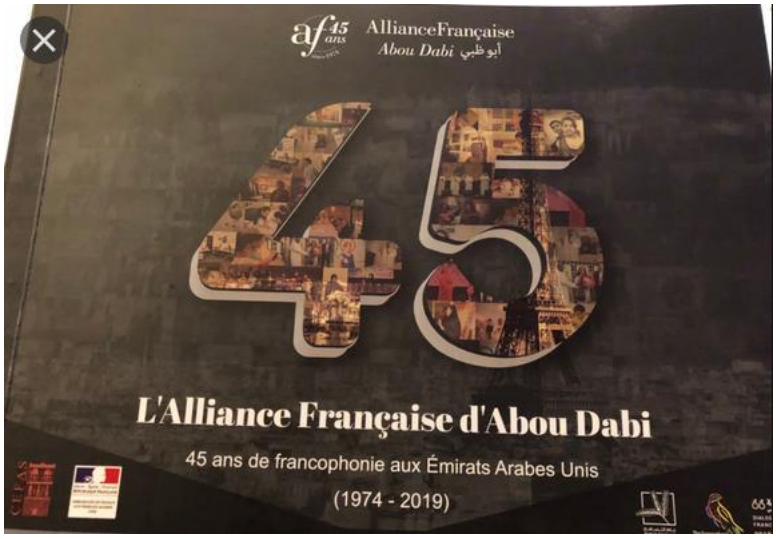
A l'occasion du quarante-cinquième anniversaire de la création de l'Alliance Française d'Abu Dhabi, un ouvrage, co-édité par le CEFAS, a été réalisé par Luc CHANTRE à partir des Archives Diplomatiques de Nantes où ont également été tournées plusieurs scènes du reportage retraçant les grandes étapes de la vie de l'Alliance.

Arabie Saoudite

Le projet d'une anthologie portant sur les sources françaises du pèlerinage à La Mecque (2,5 millions de signes) a été accepté par le comité de rédaction des Presses Universitaires de Rennes. L'ouvrage est soutenu par le CEFAS et la Chaire « Dialogue des Cultures » (Université Paris I Panthéon-Sorbonne / Université al-Imam, Riyad). Sa publication est prévue pour septembre 2020.

Publications

CHANTRE Luc, *L'Alliance française d'Abou Dabi. 45 ans de francophonie aux Émirats Arabes Unis (1974-2019),* CEFAS/Alliance Française, 2019.



A paraître en 2020 :

CHANTRE, Luc, *Le pèlerinage à La Mecque : une affaire française (1798-1963),* Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020.

Chantre Luc, « Registres et symbolique du pouvoir du pèlerinage à La Mecque à l'époque coloniale (XIX^{e}-XX^{e} siècles) », Revue Chronos (Université de Balamand, Liban), 2020.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Voir ci-dessus, axe 2.

La guerre dans la péninsule arabique : transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible : 1. Une culture de guerre ? La *furūsiyya*

Voir ci-dessus, axe 2.

LE PATRIMOINE INTELLECTUEL DU YEMEN CONTEMPORAIN A TRAVERS LES ARCHIVES D'AḤMAD NU'MAN

Cadre institutionnel : collaboration CEFAS - IREMAM.
Responsables : Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM, associée au CEFAS).
Principaux partenaires : CEFAS ; IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

Élément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mān » a été déposé par l'intermédiaire du CEFAS, en juillet 2009, à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muḥammad Nu'mān (1909-1996) et d'une partie de celles de son fils Muhammad Ahmad Nu'mān (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XXe siècle. Contenant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette HONVAULT, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dûment inventorié avant d'être livré au public.

Activité en 2019

Le travail autour des archives de l'intellectuel et homme d'État yéménite Ahmad Nu'mān (1909-1996) s'est poursuivi en 2019, dans le cadre de la collaboration engagée par Juliette Honvault avec des personnels de la médiathèque de la Maison de la Méditerranée des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). Le catalogage du fonds a été étendu en février 2019 par une troisième mission d'un mois

d'Ahmed-Kamal Nu'mān, petit-fils d'Ahmad Nu'mān résidant au Caire, sur un financement partagé entre le CEFAS et l'IREMAM. Le 14 juin, Juliette Honvault a profité d'une invitation à la Journée d'étude « Historiographies arabes sur l'Histoire ottomane » organisé à l'IFEA d'Istanbul (intervention intitulée « Le passé ottoman du Yémen: tours et détours de l'historiographie yéménite contemporaine ») pour procéder à une collecte documentaire sur la famille Nu'man à l'époque ottomane (début XXe) aux archives nationale turques (Başbakanlık Arşivi).
Avec Emmanuelle Chapron (Professeur et directrice d'études à AMU et au laboratoire Telemme) et Olivier Dubois (directeur de la médiathèque), Juliette Honvault a co-organisé une « Journée Yémen – archives de la recherche » qui s'est tenue à la MMSH le 27 juin dans le cadre du Programme Pépinière d'excellence « Archives en bibliothèques » d'Aix-Marseille Université. A travers deux interventions (« Le Fonds yéménite 'Nu'mân' : de la difficulté à valoriser des archives de l'exil et de la marginalité géopolitique » ; et « Les archives photographiques du Yémen au XXe siècle : présentation d'un réseau yéménite sur internet »), Juliette Honvault a pu valoriser le fonds Nu'mân à côté d'autres fonds portant sur le Yémen et conservés à la médiathèque ou sur internet. Des perspectives nouvelles ont été esquissées pour l'ensemble de ces fonds, à travers un projet de recherches ambitieux à mener en collaboration avec les acteurs de la recherche française sur le Yémen (chercheurs, ingénieurs, MMSH, CEFAS, GIS Moyen Orient et mondes musulmans), et des acteurs yéménites (au Yémen ou à l'étranger), autour des archives scientifiques, politiques et « nouvelles archives numériques » relatives au Yémen.
La recherche de partenariats pour le fonds Nu'mân s'est également traduite par la participation de Juliette Honvault au colloque international « Digital Archiving in the Arab World », organisé à Abu Dhabi, les 26 et 27 octobre 2019, par le CEDEJ, le CEFAS et la Bibliotheca Alexandrina, avec le soutien des organisateurs (intervention intitulée « Archives in a Global World: The Challenging Project of Digitizing the Archives of the Yemeni Teacher and Leader Ahmad Muhammad Nu'man (1909-1996) in Aix-en-Provence (France) »).
Juliette Honvault a par ailleurs poursuivi ses recherches portant sur l'éducation au Yémen (dans le prolongement de son travail sur « le Professeur » Ahmad Nu'man), à travers un séjour de terrain d'une semaine au Caire en janvier 2019 (prise de contact avec les principaux responsables de l'Ecole yéménite du Caire, à Doqqi et Guizah ; travail de repérage aux archives nationales égyptiennes sur la coopération éducative égyptienne au Yémen, 1930-2000) et elle a coordonné, avec un collègue de l'université de Koweït, Talal Al-Rashoud, le numéro 12 d'*Arabian Humanities* sur « L'éducation dans la péninsule Arabique : récits, enjeux politiques et dynamiques sociales au XXe siècle » (Automne 2019, sous « presse »).

LE PATRIMOINE LITTERAIRE ORAL DU YEMEN

Cadre institutionnel : CEFAS.
Responsables : Fatima AL-BAYDANI ; Michel TUSCHERER
Chercheurs associés au projet : Claude AUDEBERT, professeure émérite, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Mohamed BAKHOUCH, professeur, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Jean LAMBERT, maitre de conférences (Hdr), Museum national d'histoire naturelle ; Catherine Miller, directrice de recherche, IREMAM.
Principaux partenaires : IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

En 2015 Fatima AL-BAYDANI déposait à l'IREMAM, *via* le CEFAS, une copie du fonds d'enregistrements principalement sonores, fruit d'un quart de siècle de collecte du patrimoine littéraire oral du Yémen par son association Meel al-Dhahab (aujourd'hui Aydanout). Ce fonds compte plusieurs milliers d'enregistrements réalisés surtout auprès de femmes et d'enfants (voir : http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?aloId=12230&page=alo&fonds=&cid=57). Ils portent aussi bien sur des contes, des comptines, des poèmes, des chants, des proverbes, que des danses et des jeux et proviennent de toutes les régions du Yémen. Aujourd'hui réfugiée en France, Fatima AL-BAYDANI est une des lauréates du programme PAUSE depuis septembre 2017. Elle s'efforce actuellement d'établir un inventaire complet de ce fonds exceptionnel par sa richesse et sa diversité et d'en assurer la valorisation avec l'appui de plusieurs chercheurs.

Activité en 2019

Fatima AL-BAYDANI a poursuivi la collaboration avec différents chercheurs sur plusieurs projets :

- Avec Catherine Miller, elle a participé au Projet « Yemen in Conflict: Popular literary heritage as expression of conflict and tool for conflict resolution ». Ce projet a démarré en janvier 2019 et se poursuivra jusqu'en juin 2020). Il est dirigé par Deryn Rees-Jones de l'Université de Liverpool et Janet Watson de l'Université de Leeds avec un financement de la British Library. Parmi les participants entre autres de Mohamed Shormani, Ibb ; Professor Leonid Kogan, Russian State University for the Humanities, Russia ; Dr Sam Liebhaber, Middlebury College, USA. Dans le cadre de ce projet elle a sélectionné dans son fond d'archives des contes et des poésies qui traitent de différents types de conflits (générationnels, genrés, conflits de pouvoir etc.). Elles travaillent en particulier sur le renouvellement de certains genres poétiques via la diffusion sur youtube de vidéo de chants et de poésie autour de la guerre et des bombardements de la coalition.
- Avec Jean LAMBERT, elle a poursuivi le travail de finalisation d'un ouvrage intitulé « La vie sociale et la littérature orale des femmes de Sanaa » *(al-ʿadāt al-iǧtimāʿiyya wa-l-adab al-šafahī li-nisāʾ fī madīnat Sanʿā)*. Ce manuscrit comprend l'édition de nombreux contes, de textes de chansons, de proverbes et de dictons qui sont présentés dans le contexte de la vie sociale et quotidienne des femmes de Sanaa. Ce livre est à paraître en arabe avec une introduction en français.

Publications et communications

- Claude Audebert et Fatima Al-Zawya 2019 « El-Ḫelfe, la fenêtre ou al-Miḥḍār, grand poète du Ḥaḍramawt », *Arabian Humanities*, 11, mis en ligne le 25 septembre 2019, consulté le 09 février 2020. URL : http://journals.openedition.org/cy/4589 ; https://doi.org/10.4000/cy.4589

- Le 3 Avril 2019, elle a donné une conférence sur « le patrimoine oral féminin collecté au Yémen dans le cadre du Centre Aydanoot » à l'Oriental Institute, Université de Vienne, Autriche.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE DU YEMEN (YEMEN CENTRAL ET MERIDIONAL) : PRESERVATION, NUMERISATION, RESTAURATION

Ce projet regroupe deux opérations qui visent à préserver, étudier voire à restaurer le patrimoine matériel et immatériel du Yémen. L'objectif est tout autant documentaire et scientifique que didactique, dans la mesure où elles comportent un fort volet de formation. Le terrain yéménite est inaccessible. Cependant le CEFAS parvient, en lien avec ses partenaires locaux et internationaux, à organiser le déplacement et à accueillir de chercheurs et de personnels d'institutions yéménites.

Cadre institutionnel : projets associant le CEFAS et différentes institutions yéménites (Université de Taëz, General Organisation of Antiquities and Museums ; General Organisation for the Preservation of the Historic Cities of Yemen) et internationales (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council).

Numérisation d'une partie de la vieille cité de Sanaa
Principaux partenaires : CEFAS ; GOAM ; GOPHCY ; Fonds Social pour le développement (FSD) ; ICONEM ; UNESCO ; Centre de crise et de soutien du MEAE.
Responsables : Abbès ZOUACHE (CEFAS) & Rémy CRASSARD (CEFAS) ; Thomas SAGORY (Min. Culture) ; Bastien Varoutsikos (ICONEM).

Ce projet a débuté en 2017. Le CEFAS a impulsé un projet de formation à la numérisation du patrimoine archéologique de Sanaa, qui est mené en partenariat avec ICONEM (France) ; il implique des professionnels yéménites anciennement formés par l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG). Deux organisations yéménites les suivent plus particulièrement : le Fonds social pour le développement (FSD) et l'Organisation générale pour la préservation des villes historiques du Yémen (GOPHCY).
En 2019, les travaux se sont poursuivis. Un financement obtenu à hauteur de 163 000 EU (Centre de crise et de soutien, MEAE) n'a pas été versé au CEFAS suite à des difficultés administratives et a freiné les travaux. Le CEFAS a répondu à un nouvel appel à projet, auprès d'ALIPH cette fois. Le projet a été retenu (information parvenue à la toute fin 2019) et sera financé à partir de 2020 (370 000 dollars). Il prévoit d'élargir les travaux à l'ensemble du Yémen.

Formation au diagnostic architectural et restauration d'une qubba médiévale à Taëz
Responsables : Alessandra PERUZZETTO (WMF) ; Abbès ZOUACHE (CEFAS).
Principaux partenaires : CEFAS ; GOAM ; Université de Taëz ; World Monuments Fund ; SCAC de l'Ambassade de France au Koweït ; Ambassade de France au Yémen (sise à Riyad) ; British Council.

Ce projet, initié en 2018 par le World Monuments Fund et le CEFAS et qui implique plusieurs institutions yéménites et internationales, s'inscrit dans le cadre des activités du Centre à Taëz. Il prévoit de documenter les monuments médiévaux et d'époque ottomane de Taëz, et de former des spécialistes locaux à la restauration d'une qubba médiévale (Qubba hassaniyya). Une première session de formation s'est tenue en novembre 2018 au Koweït ; deux autres ont eu lieu en 2019, toujours au Koweït. Six spécialistes yéménites (ingénieur, historien, archéologue, historien de l'art) encadrés par un professeur de l'Université de Taëz, Khaled MAHSAN, ont été accueillis au CEFAS pendant une semaine. Deux experts français, Pierre BLANCHARD (architecte) et Norbert ALGOUIN (ingénieur), qui avaient travaillé à Taëz avant le déclenchement de

la guerre, et des membres du CEFAS, ont délivré une formation historique, archéologique et architecturale. Une deuxième session de formation doit avoir lieu en mars 2019.
Par ailleurs, un workshop s'est tenu à Londres en décembre 2019, organisé par le WMF et le CEFAS, qui a permis de faire le lien entre les travaux réalisés et ceux des chercheurs qui publient un ouvrage de synthèse sur Taëz (voir *supra*, Axe 2).
Le projet doit être élargi à partir de 2020 à des travaux sur un palais d'époque ottomane, avec le soutien financier du British Council et d'ALIPH.

DIALECTES DU GOLFE : ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Cadre institutionnel : partenariat INALCO – CEFAS.
Responsables : Luc DEHEUVELS (INALCO), Jenan BEN SALAMAH (Kuwait Univ. et CEFAS).
Principaux partenaires : INALCO, CEFAS

Ce projet a une double ambition : publier un MOOC (Massive open online course) sur les dialectes du Golfe dans le cadre des MOOC langue arabe créés par l'INALCO d'une part, promouvoir et impulser la recherche sur ces dialectes d'autre part, en particulier sur le dialecte koweïtien. Une méthode d'apprentissage du dialecte koweïtien et, à terme, un dictionnaire de l'arabe koweïtien pourraient être publiés (dir. Jenan BEN SALAMAH).

Activité en 2019

Missions de Jenan BEN SALAMAH à Paris. Écriture des textes, transcription, enregistrements (par Jenan BEN SALAMAH et des étudiants koweïtiens vivant à Paris). Rassemblement de la documentation nécessaire à l'écriture des ouvrages prévus.

➔ Projets émergents

Cette rubrique regroupe des projets prometteurs impulsés par le CEFAS et/ou ses partenaires, dont le financement doit être trouvé et/ou consolidé. Ils sont destinés à intégrer un axe de la programmation scientifique. Un des projets concernés a fait l'objet, en 2019, du dépôt d'un projet auprès de l'ANR. Un projet vise à pallier un manque concernant l'étude de la communication des autorités saoudiennes sur leur politique muséale.

MISSION ARCHEOLOGIQUE A BĀT - AL ARID (MAB), SULTANAT D'OMAN

Cadre institutionnel : CNRS, Université Lyon 2. Laboratoire Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée. France
Responsable : Corinne CASTEL
Chercheurs associés au projet :
Principaux partenaires et chercheurs français : CEFAS

Projet
Entre le 19 janvier et le 22 février 2019, la mission française a mené des explorations sur les deux sites de Bat et al-Arid (15 km au nord-ouest de Bat), sur les terrains d'Oman. Cette mission consiste en des fouilles et l'étude microrégionale du site d'al-Arid, et explorations dans la nécropole de Bat.
Avec ses cinq, probablement six, tours Umm an-Nar, ses tombeaux ("Hafit" et "Umm an-Nar"), son habitat daté de la deuxième partie du 3ème millénaire avant JC, et, un système d'irrigation par gravité souterrain datant de peut-être dès la période «Hafit» ou immédiatement «pré-Hafit», le site d'al-Arid aide à comprendre le territoire de Bat,

aujourd'hui exposé à une urbanisation galopante. Il documente les restes d'une colonie occupée de façon récurrente, sinon permanente, au début de l'âge du bronze. Elle pourrait aussi éventuellement témoigner d'une date de naissance précoce de l'agro-système oasien dans le centre intérieur d'Oman, au moment de l'émergence d'une complexité socio-économique.

LANGUES ANCIENNES ET MODERNES DE L'ARABIE DU SUD/ANCIENT AND MODERN LANGUAGES OF SOUTH ARABIA (ALMAS)

Cadre institutionnel : Projet ANR PRC,
Responsable : Julien Dufour (Univ. de Strasbourg, CEFAS, coordinateur, associé au CEFAS).
Chercheurs associés au projet : 16.
Principaux partenaires et chercheurs français : CEFAS (Julien DUFOUR, Marie-Aimée GERMANOS, Ali MANOUBI, Christophe PEREIRA) ; UMR 8167 Orient & Méditerranée (Alessia PRIOLETTA, Iwona GAJDA) ; UMR 5133Archéorient (Mounir ARBACH ; Jérôme NORRIS) ; UMR 6310LLING (Sabrina BENDJABALLAH, Radwa FATHI, Clément PLANCQ, Ali TIFRIT) ; UMR 7018 LPP (Rachid RIDOUANE).
Membres étrangers : Ahmad AL-JALLAD (Ohio State University), Giovanni MAZZINI (Università di Pisa), Aaron RUBIN (Penn State University).

Projet

Le projet Almas vise à documenter, étudier et comparer les trois principaux groupes linguistiques de l'Arabie du Sud : (1) le sudarabique ancien, révélé par l'épigraphie ; (2) le sudarabique moderne, connu à travers la recherche de terrain à époque contemporaine ; (3) les parlers arabes d'Arabie du Sud. Il fera dialoguer des linguistes issus de traditions disciplinaires distinctes (philologie, épigraphie, linguistique formelle, phonétique) autour d'une aire linguistique où la nature des liens entre les différentes langues reste encore à déterminer.
Almas s'appuie sur les méthodes et les acquis du projet ANR OmanSaM « Les langues sudarabiques en Oman » (2013-2017, coordinatrice Sabrina Bendjaballah), dont le CEFAS était partenaire, mais étendra l'approche au-delà du sudarabique moderne. Au plan d'action ANR 2019, le projet Almas a été retenu, dont le CEFAS est porteur. De nouveaux travaux démarreront en 2020.

ARCHEOLOGIE, MUSEOLOGIE ET COMMUNICATION EN ARABIE SAOUDITE : RESEAUX SOCIO-NUMERIQUES ET REGENERATION DES REPRESENTATIONS

Cadre institutionnel : projet impulsé par le CEFAS.
Responsable : Virginia CASSOLA-COCHIN (chercheure associée au CEFAS ; IMA).
Principaux partenaires : à identifier.

Projet

Depuis le début des années 2010, les fouilles archéologiques et ouvertures de musées en Arabie saoudite s'accompagnent d'une couverture médiatique sur les réseaux sociaux numériques (Facebook, Twitter, Instagram, Youtube). Institutions gouvernementales et citoyens utilisent notamment ces plateformes pour diffuser des contenus – textes et images – sur les vestiges archéologiques préislamiques et islamiques du royaume : vues de sites, objets, vitrines de musées, équipes de fouilles… Si ce type de communication numérique est commun aux acteurs des mondes de l'archéologie et des musées du monde entier, sa présence en Arabie saoudite témoigne de la création d'un attachement patrimonial à des sites et objets archéologiques longtemps méconnus, voire délaissés.

En s'inscrivant dans l'étude de la muséologie saoudienne appliquée à l'archéologie, et dans celle des usages du web en Arabie saoudite, ce projet s'ouvre sur l'analyse des images prises, collectées et diffusées sur un échantillon de comptes publics et privés sur le principal réseau social en matière de diffusion d'images, Instagram, ainsi que sur le réseau de diffusion de contenus, Twitter. A la manière du musée qui rassemble, documente et partage des collections par le biais d'expositions permanentes et temporaires, le réseau social est appréhendé ici comme espace d'accumulation d'images-objets qui renseigne sur la politique archéologique institutionnelle et l'évolution du goût. Avec les images, les légendes et commentaires des internautes permettent une analyse exhaustive de l'attachement patrimonial nouvellement créé.
Les réseaux sociaux procédant à la construction de mémoires patrimoniales par accumulation, interaction, puis dissolution, la méthodologie consistera principalement en l'analyse de corpus formés des contenus publiés (images, vidéos, et textes en langue arabe), et données de participation des internautes (« likes », partages, commentaires), ainsi que celle de la fréquence des publications. Sont sélectionnés les comptes institutionnels de la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (@scthksa) et de la Royal Commission for Al-Ula (@rcu_sa), ainsi que des comptes « amateurs » tel « Al Ula Saudi Arabia » (@al_ula_saudi_arabia). Le contexte de ces publications, procédant soit d'une communication routinière, soit d'événements discursifs (MOIRAND, 2014) tels l'inauguration d'une exposition et le lancement d'un projet de mise en valeur touristique, sera également analysé.

Actions prévues, 2018-2022

Ce projet se poursuit dans le contexte particulier de la mise en valeur touristique de la région d'Al-Ula lancée en juillet 2017 qui comprend notamment, un volet de coopération interétatique avec la France. Dans ce cadre, Virginia CASSOLA-COCHIN est en charge de la conception d'une exposition sur Al-Ula présentée à l'Institut du monde arabe du 7 octobre 2019 au 19 janvier 2020.
Ainsi, l'étude porte sur la communication institutionnelle et amateure de la région d'Al-Ula, notamment du site archéologique de Madā'in Sāleh, illustre dans la tradition (Coran, XI, 67-68), où Muhammad avait interdit de s'y arrêter, prier et d'y boire l'eau de la source.
En juillet 2019, la coordination d'un atelier sur « le web arabe, la circulation des mémoires » lors du 3e congrès du GIS Moyen Orient et Mondes musulmans a donné lieu à une réflexion sur une publication sur le web arabe avec Léda Mansour, enseignante à l'Espace des Cultures et des Langues d'Ailleurs à l'Ecole Normale Supérieure.

➔ **Projets éditoriaux**

En sus des publications qui relèvent de chacun des projets scientifiques du CEFAS, deux projets éditoriaux fédérateurs ont été élaborés, qui sont portés par les chercheurs statutaires et associés du CEFAS et sont réalisés en collaboration avec des partenaires locaux.
En outre, un projet sur les hammams de Sanaa devrait s'achever en 2020.

LES HAMMAMS DE SANAA : PRATIQUES SOCIALES, CULTURE ET ARCHITECTURE

Cadre institutionnel : partenariat IREMAM – CEFAS.
Responsable : Michel TUSCHERER (Aix-Marseille Université – IREMAM, associé au CEFAS).
Chercheurs associés au projet : Christian DARLES (membre associé TRACES UMR 5608, Toulouse), Fatima AL-BAYDANI (programme PAUSE Aix-Marseille Université-IREMAM, associée au CEFAS), Mohamed BAKHOUCH (prof. Aix-Marseille Université-IREMAM), Yahiya AL-OBALI (MCF Université de Hajja, Yémen), Nabil BOUTROS (photographe, Paris).
Principaux partenaires : IREMAM, CEFAS + Geuthner.

Dans le cadre du projet ANR Balnéorient (2007-2010), auquel le CEFAS avait été associé, des enquêtes de terrain avaient été menées à Sanaa sur les pratiques sociales liées aux hammams. De même tous les hammams anciens de la ville (17) et quelques hammams récents (6) avaient été relevés. Ces travaux ont donné lieu à plusieurs articles, parus dans les publications de l'ANR. Mais nombre de ces données collectées sont restées totalement ou partiellement inexploitées. Cet ouvrage, destiné à la fois à des spécialistes et à un public cultivé plus large, propose de faire une synthèse complète sur les hammams de Sanaa, à la fois sur les pratiques sociales liées au bain, sur l'évolution architecturale et sur l'histoire.

Activité en 2019

L'année a été consacrée à la finalisation du manuscrit, qui devrait être déposé début 2020.

A GLOBAL HISTORY OF KUWAIT / HISTOIRE GLOBALE DU KOWEÏT / MARAḤIL FI TA'RIḪ AL-KUWAIT

Cadre institutionnel : partenariat CEFAS – Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL, Koweït).
Responsables : Philippe PÉTRIAT (Univ. Paris 1) ; Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFAS, IFPO) ; Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Sylvaine GIRAUD (CEFAS).
Principaux partenaires : CEFAS et NCCAL.

Projet et activité en 2019

Julie BONNÉRIC et Philippe PÉTRIAT ont rédigé un ouvrage sur le Koweït devant intégrer les avancées les plus récentes de la recherche sur l'histoire du Koweït tout en étant destiné à un public d'étudiants, d'enseignants de premier cycle voire de lycéens, ainsi que de lecteurs cultivés non spécialistes. Les deux auteurs ont aussi souhaité produire une synthèse allant des périodes les plus anciennes (Préhistoire) à la période la plus contemporaine, afin de rompre avec la plupart des productions historiques sur le pays. La perspective adoptée (une histoire « globale ») et la conception du livre organisé en chapitre comprenant une synthèse historique et une série de documents commentés, permettent à ce livre d'être accessible et richement illustré.
Le livre a été livré au partenaire koweïtien fin mai 2019 ; il doit paraître en trois langues (arabe, anglais, français) au premier trimestre 2020. Le pilotage scientifique et la PAO ont été assurés par le CEFAS.

LA PENINSULE ARABIQUE, HIER ET AUJOURD'HUI

Cadre institutionnel : projet impulsé par le CEFAS.
Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) ; Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS).

Principaux partenaires : CEFAS. Des discussions sont en cours, à l'échelle régionale, avec des partenaires potentiels (en particulier : Doha Institute, Qatar).
Ce projet pluridisciplinaire, récemment mis en forme, mobilise les chercheurs associés du CEFAS. Il vise à combler un manque : aucun ouvrage de référence n'existe, qui porte sur l'histoire de la péninsule Arabique dans la très longue durée, depuis la Préhistoire à nos jours. Il s'agit donc de mettre à la disposition de la communauté scientifique, des étudiants et d'un public cultivé, l'essentiel des connaissances sur un espace dont les identités successives seront interrogées.
L'ouvrage, qui sera illustré, est articulé en trois parties suivant une progression chronologique : périodes les plus anciennes, pour lesquelles l'information est essentiellement archéologique ; histoire de la péninsule Arabique depuis l'avènement de l'islam au XXe siècle ; époque contemporaine.

C.1.2 PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

Voir ci-dessus, les programmes :
- MÉDÉE (Axe 1).
- La guerre dans la péninsule Arabique (Axe 2 et 4).

C.1.3 LIVRABLES

C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
11.02.2019	Subsistence, documenting an archaeological project in extreme conditions	Workshop Lieu : Université du Koweït Langue : anglais Public : grand public et étudiants.
02.03.2019	Professional Mobility in the Islamic Lands (900-1600) : ʿULAMĀʾ, UDABĀʾ, and Administrators	Journée d'étude. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS, programme « La guerre… ». Organisation CEFAS/Université d'Avignon/UMR 5648. Lieu : Londres. 24 intervenants. Langues : anglais, français. Manifestation scientifique. Public : chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants.
14.04.2019	Corps et société dans la péninsule arabique	Table ronde : Axe 4 du Quinquennal du CEFAS. Grand public. 5 intervenants.
20.06.2019	Espace urbain et défense du territoire en péninsule arabique, de l'antiquité à la période médiévale	Journée d'étude. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS, programme « La guerre… ». Organisation CEFAS/UMR 8167. Lieu : Paris. Langues : anglais, français, arabe. Public : chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants.
15.09.2019	Public Spaces in Kuwait : Forms, Functions and Representations	Workshop Lieu : CEFAS Langue : Anglais. Public : grand public ; étudiants.
26-28.10.2019	Digital Archiving in the Arab World	Colloque international. Axe 4 du Quinquennal du CEFAS. Lieu : Abu Dhabi. Organisation CEDEJ/CEFAS + SUAD. Public scientifique et grand public. Intervenants : 22.
20-21.11.2018	Archaeology of Failaka Island : The Latest Discoveries	Colloque international. Axe 1 du Quinquennal. Organisation : CEFAS/NCCAL. Lieu : National Library of Kuwait. Intervenants : 26. Langues : anglais, arabe. Manifestation

C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
		scientifique. Public : chercheurs, enseignants chercheurs, étudiants, personnels des Antiquités koweïtiennes.
Année 2019	Cycle de conférences: CEFAS Lecture, Archaeological Series et Social Sciences Series ; Sorbonne Talking Series.	1 à 4 conférences par mois. Organisation : CEFAS. Partenariat CEFAS/Institut français du Koweït/SCAC Ambassade de France au Koweït/Institut français des EAU/SUAD/Kuwait University. Lieu : CEFAS (Koweït)/SUAD. Langue : français, anglais, arabe. Manifestations grand public.
Année 2019	Cycles de conférences. Bahreïn ; Qatar. CEFAS/SCAC Bahreïn et CEFAS/SCAC Qatar et Institut français du Qatar. Conférence Mascate (Centre franco-omanais).	Conférences ponctuelles. Organisation : CEFAS/SCAC Bahreïn ; CEFAS/IFQ (Doha). Lieux : IFQ ; Qatar University (Doha) Doha Institute (Doha) ; Résidence de France (Bahreïn) ; Centre franco-omanais. Langues : français, anglais, arabe. Manifestations grand public.

C.1.3.2 **PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE** (*indiquer le nombre*)	
Ouvrages et chapitres d'ouvrages	4 ouvrages, 3 à paraître en 2020 ; 7 chapitres d'ouvrages. + 1 catalogue d'exposition.
Revues à comité de lecture	2 numéros d'*Arabian Humanities* par an (voir ci-dessous, rapport du Pôle éditorial).

Rapport du « pôle éditorial »

Stratégie éditoriale

Les travaux publiés ont été menés dans le cadre de la programmation scientifique du CEFAS.
Les ouvrages sous format papier sont systématiquement publiés dans le cadre d'une copublication, ou par un partenaire du CEFAS avec le soutien financier du CEFAS. Les publications électroniques (plateforme OpenEdition du CEFAS http://books.openedition.org/cefas/) sont exclusivement gérées par le CEFAS.

Architecture organisationnelle

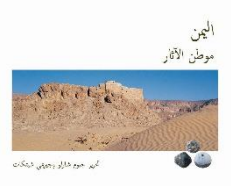
Le « pôle éditorial » est coordonné, sous la responsabilité du directeur, par Sylvaine GIRAUD (CEFAS), basée à Aden puis, depuis fin 2018, au Caire.
Éric VALLET (MCF Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est responsable des Collections du CEFAS ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS, Mascate) est rédacteur en chef de la revue *Arabian Humanities*. Enfin, Mohammed JAZEM (CEFAS), à Sanaa, est le référent pour les publications en arabe. Ils opèrent en coordination avec Sylvaine GIRAUD
Le Comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFAS qui se prononce sur les propositions de publications est composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities* (http://journals.openedition.org/cy/1417).

Secrétariat d'édition
Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et gère le site web et les plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition (https://books.openedition.org/cefas/ pour la collection des publications et sur http://journals.openedition.org/cy/ pour la revue trilingue *Arabian Humanities*). Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, elle assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et gère le site web et les plateformes de diffusion multilingue éditoriales sur OpenEdition. Une étroite collaboration entre OpenEdition et l'université de Caen qui assure les formations à Métopes ("Méthodes et outils pour l'édition structurée – vise à mettre au point, à développer et diffuser, librement dans la sphère publique, par des actions de formation auprès des éditeurs publics et des revues labellisées CNRS, un ensemble d'outils et de méthodes leur permettant d'organiser leur production et leur diffusion papier et numérique sur le modèle du *Single Source*

Publishing") permet toujours plus de performances dans l'édition électronique : tous les documents mis en ligne sur OpenEdition Books et OpenEdition Revues le sont dorénavant après traitement via le modèle Métopes. A signaler en particulier que la publication de documents en langue arabe par cette méthode, pour ne citer que cet avantage est très satisfaisante en matière de justification à droite, notes, contrôle des caractères spéciaux, ponctuation, etc.
Pour la finalisation de la mise en page de l'ouvrage *Fouilles de Shabwa V* paru en janvier 2020 (DARLES, Christian, *Fouilles de Shabwa V. Les fortifications*, Beyrouth, CEFAS/IFPO) qui a été imprimé aux Presses de l'IFPO, Sylvaine Giraud a été accueillie au pôle éditorial de l'IFPO Beyrouth pour une mission de 15 jours en mai 2019.

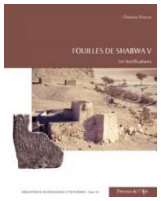
Parutions 2019

JAZEM, Mohammed, *Les mérites véritables de Qahtan et du Yémen*, https://books.openedition.org/cefas/2203. [En arabe. Édition papier CEFAS/DAI, 2009, désormais impossible à trouver].



CHARLOUX, Guillaume et SCHIETTECATTE, Jérémie (éd.), 2019, *Yémen, terre d'archéologie*, CEFAS. [https://books.openedition.org/cefas/lodel/edition/index.php?id=746 traduction en arabe de l'ouvrage paru en 2015, CEFAS/Geuthner].

L'Alliance française d'Abou Dhabi, 45 ans de francophonie aux Émirats arabes unis (1974–2019), CEFAS/AFAD, Abou Dhabi, 2019, 97 p. [deux éditions distinctes papier avec 82 illustrations, en français et en arabe.



DARLES, Christian, 2018, *Shabwa V. Les fortifications*, Beyrouth, CEFAS/IFPO.

Skin of the City, 2019, Catalogue d'exposition (trilingue), Koweït City, CEFAS/IFK/Cap Kuwait.

Ouvrages publiés par des chercheurs associés dans le cadre d'un programme du CEFAS

BONNEFOY, Laurent, 2018 : *Yemen and the World. Beyond Insecurity*, Londres/New York, Hurst/Oxford University Press (trad. en anglais d'un ouvrage paru l'année précédente en français).
CHANTRE, L., 2018 : *Pèlerinages d'empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018.
SAÏD, Mohammed, 2018 : *Culture et politique en Arabie préislamique : Les Prophètes bédouins* (en arabe), Beyrouth, Dar al-Saqi, 2018, 288 p.

À paraître

BONNÉRIC, Julie et PÉTRIAT, Philippe, 2018, *Marāḥil fī ta'rīḫ al-Kuwait/A global history of Kuwait/Histoire globale du Koweït*, Koweït City, CEFAS/NCCAL. [3 ouvrages distincts, l'un en arabe, le deuxième en français, le troisième en anglais].
CHANTRE, Luc, 2019, *La France et les Émirats arabes unis. L'alliance française d'Abu Dhabi*, Abu Dhabi, CEFAS/Alliance française d'Abu Dhabi.
JAZEM, Mohammed, 2019, *Waqfs de Taëz, des Rasoulides aux Ottomans,* Koweït City, CEFAS/Wizārat al-Awqāf.
JAZEM, Mohammed, 2019, *Lumière de la connaissance*, vol. 1 & 2, édités en 2003 et 2005. [Plateforme CEFAS OpenEdition].
PINON, Catherine (dir.), 2019, *Histoire et littérature de l'Orient arabe. Hommages à K. Zakharia*, Beyrouth, CEFAS/IFPO. [Livré fin 2018, parution prévue juin 2019].
TUSCHERER, Michel (éd.), 2019, *Les Hammams de Sanaa*, Paris, CEFAS/IREMAM/Geuthner. [Voir *supra*, « projets éditoriaux »].
TUCHSCHERER, Michel (éd.), 2019, *Le Yémen et les yéménites, tels que vus, décrits et aimés par Claude Fayein*, trad. vers l'anglais d'un ouvrage publié en 2012 par le CEFAS. Copublication CEFAS/Association d'amilité Suède-Yémen. Traduction en suédois en discussion.
ZAYD, A. M., *Les mémoires d'Ahmed Mohammed Noman*, A.M. ZAYD, paru en 2001. [Plateforme CEFAS OpenEdition].
ZAYD, A. M., *Le mutazilisme au Yémen*, 1997. [Plateforme CEFAS OpenEdition].

Projets éditoriaux de long terme

Les projets suivants, anciens, ont été freinés par la guerre au Yémen :
HONVAULT, Juliette & JAZEM, Mohammed (éd. critique), *Mémoires de 'Abd al-Wahhāb Shaybān (1918-1987)*, Beyrouth, CEFAS/IFPO.
SERJEANT, R. B. & LEWCOCK, R., *Sanaa. An Islamic city*, traduction en arabe lancée par Bachir Abdulghani YAHYA mais le projet est considérablement freiné par la situation du Yémen, en particulier par les difficultés du partenaire du CEFAS, le Fonds Social de Développement (Yémen).
SADEK, Noha & VALLET, Éric (éd.), Ta'izz. *Capital of Yemen (12th-15th centuries)*, Londres, BAR/CEFAS. [17 contributions].

Statistiques des Collections du CEFAS (source : OpenEdition)

Résumé du trafic « vu »

	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
2018	**<=13 171**	**17 144**	**55 849**	**55 993**	**2.08 Go**
2019	**<=51 700**	**56 311**	**106 180**	**106 772**	**5.18 Go**

Le Yémen, les États-Unis et l'Allemagne (la France est en 4e position) sont les pays qui ont le plus consulté les Collections du CEFAS en 2019.

ARABIAN HUMANITIES Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique (http://journals.openedition.org/cy/)

LANCEMENT DU PROJET OPEN TRADUCTION

En janvier 2019, dans le cadre du plan de soutien à l'édition de revues scientifiques, le comité de suivi de l'édition scientifique créé par l'arrêté du 2 janvier 2017 proposait d'apporter un concours financier à des projets innovants dans le domaine de la traduction et visant en particulier à améliorer la visibilité et la notoriété internationale de revues scientifiques françaises.

Pour répondre à la demande de mutualisation du projet qui consiste à organiser la traduction en arabe, français et anglais des résumés et des mots-clés des articles de ces revues qui disposent de ces métadonnées, en tenant compte de l'état d'avancement spécifique de chacune des revues dans cette tâche, le projet Open traduction est porté par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, en partenariat avec le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (Cedej, Le Caire), l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo, Le Caire), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo, Beyrouth), le Centre français d'archéologie et de sciences sociales (Cefas, Koweit City) le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC, Oran) et l'Institut de recherche et d'études sur les mondes arabe et musulman (Iremam, Aix-en-Provence). Il est appelé à se dérouler en 2020 et 2021. Il concerne un groupe de revues en sciences humaines et sociales centrées sur le monde arabe, son actualité et son histoire de la préhistoire à l'époque contemporaine, présentes sur le portail journals.openedition.org :

- *Annales islamologiques*, revue de l'Ifao, Le Caire
- *Arabian Humanities / ex-Chroniques yéménites*, revue du Cefas, Koweit City
- *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, revue de l'Ifao, Le Caire
- *Bulletin d'études orientales*, revue de l'Ifpo, Beyrouth
- *Égypte/ Monde arabe*, revue du CEDEJ, Le Caire
- *Insaniyat*, revue du CRASC, Oran
- *L'Année du Maghreb*, revue de l'Iremam, Aix-en-Provence
- *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales*, revue de l'Idéo, Le Caire
- *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, revue de l'Iremam, Aix-en-Provence

Dans sa mise en oeuvre, le projet, financé à hauteur de 38 500 Euros sur 2 ans, vise à mutualiser entre toutes ces revues une liste de traducteurs natifs vers chaque langue, et à faire en sorte que chaque texte traduit fasse l'objet d'une double relecture : l'une orthotypographique, portera aussi sur la qualité et la correction de l'expression dans la langue cible ; l'autre veillera à l'adéquation du lexique aux usages académiques d'un champ scientifique.

Une « méta-rédaction » composée de représentants de chacune des revues coordonnera le travail. Les traductions du français vers l'arabe ou de l'arabe vers le français comme leurs variations feront l'objet d'un archivage de façon à constituer un corpus de mémoires de traduction dans le domaine des SHS. Les mots-clés serviront à l'élaboration d'un thesaurus commun de noms de lieux, de personnes et de notions. On visera à les articuler à des référentiels existants : Pactols, Geonames, Rameau, IDRef…, de façon à permettre des alignements dans les trois langues. L'un des enjeux du projet est que les auteurs et les traducteurs se familiarisent avec ces référentiels et qu'ils en développent l'usage.

Le 9 janvier 2020, les représentants des revues se sont réunis, en partie en présentiel au Caire, les plus éloignés en visio-conférence :

- IFAO : Frédéric Abécassis (président de séance)
- IFAO – Annales islamologiques : Nagla Hamdi
- IFAO – Bulletin d'archéologie orientale : Burt Kasparian
- CEDEJ – Egypte/monde arabe : Marine Poirier, Marie Vannetzel

- CEFAS - Arabian Humanities : Sylvaine Giraud
- CRASC - Revue Insaniyyat : Manel Sedjai
- Année du Maghreb : Marc André
- IDEO - Les mélanges de l'IDEO (MIDEO) : frère Jean Druel
- IFPO- Bulletin d'études orientales : Pauline koetschet, Jean-Christophe Peyssard
- IREMAM - REMMM : Sylvie Denoix sylvie.denoix@cnrs.fr, Veronique Litaudon, François Siino Siino@mmsh.univ-aix.fr
- Open edition : Anne-Sibylle Loiseau
- IFE : Sophie Pommier

Frédéric Abécassis, Directeur des Etudes à l'IFAO, a présenté un Powerpoint, ainsi que les outils Google et les formulaires-prototypes qu'il a mis en place (proposition de traducteurs, demande de traduction, demande d'évaluation, contrat-type de traduction). La réunion s'est déroulée en 4 parties.

Arabian Humanities a publié ses 11e et 12e numéros en 2019. Il s'agit d'une revue exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais, semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro. Elle comporte en outre une section « Notes & Documents », des varia et des comptes rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique. En 2019, comme en 2018 les résumés sont traduits en langue arabe, pour améliorer la visibilité de la revue au public arabophone et de susciter des contributions en langue arabe, ce qui a été effectivement le cas puisque le dossier sur "L'éducation dans la péninsule Arabique" du n° 12 affiche 2 articles en langue arabe.
Le rédacteur en chef, Laurent BONNEFOY, est assisté par deux comités et une secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD. Le Comité de rédaction a accueilli trois nouveaux membres en 2019, portant ainsi son effectif à 15 membres : Claire BEAUGRAND, chargée de cours en sociologie du Golfe et de la péninsule Arabique, Université d'Exeter, Institute of Arab and Islamic Studies. Janan ben SALAMAH, chercheur au Koweït (Université du Koweït), et Mohammad SAÏD, professeur à l'université de Koweït. Le Comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. Des relecteurs extérieurs sont également sollicités pour des évaluations en double aveugle. Leur nom apparait sous forme de liste pour chacun des numéros de la revue sur http://journals.openedition.org/cy/2102. Le Comité de rédaction annuel s'est tenu le 9 décembre 2019, en partie en présentiel dans les locaux du CERI à Paris, et par visioconférence pour les plus éloignés.
La revue bénéficie d'un soutien financier du CNRS (2 000 € pour l'année 2019) qui a été utilisée en totalité pour la rémunération d'une relectrice de l'anglais, Claire RUBEN, et d'un traducteur en langue arabe, Khaled Mahsan. Une partie des dépenses de traduction sera en 2020 et 2021 assurée par le projet OpenTraduction, décrit plus haut.

Sommaires des deux derniers numéros de la revue (11 et 12) :
11 | 2019 IMAGES ET IMAGINAIRES URBAINS : VILLES DE LA PENINSULE ARABIQUE A L'EPREUVE DE LEURS REPRESENTATIONS
Laurent Bonnefoy. Editorial
Dossier Images et imaginaires urbains : villes de la péninsule Arabique à l'épreuve de leurs représentations :

- Laure Assaf et Clémence Montagne. Urban Images and Imaginaries: Gulf cities through their representations
- Roman Stadnicki. L'imagerie urbanistique à Koweït : de l'image de ville à l'image-ville
- Yasser Elsheshtawy. The Emirati *Sha'bī* House: On Transformations, Adaptation and Modernist Imaginaries
- Thibaut Klinger. Le « *branding* » et l'aménagement du territoire à Oman
- Némésis Srour. Quand Bollywood fabrique la ville : une (contre) histoire de la péninsule Arabique à l'écran
- Alia Yunis. Cinema and the UAE Road: Exploring Landscape and Collective Memory through Film [À paraitre]
- Thomas Richard. Les ambivalences d'un rêve urbain : filmer les villes du Golfe

Notes & Documents

- Claude Audebert et Fatima Al-Zawya. El-Ǧelfe, la fenêtre ou al-Miḥḍār, grand poète du Ḥaḍramawt
- Fabien Lesguer. L'atelier de potier des al-'Adawī, père et fils à Bahla en Oman : transmission d'un savoir-faire

Recensions

- Laurent Bonnefoy. Katherine Hennessey, Shakespeare on the Arabian Peninsula , London: Palgrave Macmillan, 2018, 340 p.
- François Siino. Maggy Grabundzija, *Yémen, morceaux choisis d'une révolution, mars 2011–février 2012*, Paris, L'Harmattan, 2015, 371 p.

12 | 2019 L'EDUCATION DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Laurent Bonnefoy. Editorial

Dossier L'éducation dans la péninsule Arabique :

- Juliette Honvault et Talal al-Rashoud. Introduction.
- Talal Alrashoud. From Muscat to the Maghreb: Pan-Arab Networks, Anti-colonial Groups, and Kuwait's Arab Scholarships (1953–1961)
- Lindsey Stephenson. Between Modern and National Education: The 'Ajam Schools of Bahrain and Kuwait
- Nadav Samin. Competition in the Mid-20th Century Saudi Education System
- William Ochsenwald. The Transformation of Education in the Hijaz, 1925–1945
- Nasser al-Saqri. L'enseignement privé à Muttrah sous le règne du sultan Saeed bin Taimur (1932-1970) [en arabe]
- Sadek Safwany. Les étudiants yéménites en Egypte dans les années trente [en arabe]

Notes & Documents

- Mohammed Abdelrahim Jazem et Juliette Honvault. Extrait des Mémoires de Mohammed Abdelrahim Jazem sur son expérience scolaire au Yémen.

Varia

- Luca Nevola. Huthis in the Making: Nostalgia and the Politicization of Hashemite Descent
- Leon Goldsmith. 'Dancing Between Raindrops': Politics Education in an Authoritarian State – the Sultanate of Oman 2012-2019

Recensions

- Laurent Bonnefoy. Katherine Hennessey, Shakespeare on the Arabian Peninsula, London: Palgrave Macmillan, 2018, 340 p.

- Océane Sailly. Luc Chantre *Pèlerinages d'empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Editions de la Sorbonne, coll. « Bibliothèque historique des pays d'islam », 2018, 500 p.

Numéros d'*Arabian Humanities* prévus en 2020

- N° 13, *Varia* et recensions
- N° 14, La pop culture dans la péninsule Arabique (dossier dirigé par Frédéric Lagrange et Pascal Ménoret)

Statistiques de fréquentation de la revue *Arabian Humanities (source : OpenEdition)*

Résumé du trafic « vu »

	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
2018	**<=71 884**	**92 953**	**245 058**	**245 371**	**7.39 Go**
2019	**<=131 766**	**165 310**	**278 814**	**278 984**	**10.64 Go**

Les États-Unis, la France et l'Allemagne sont les pays qui ont le plus consulté *Arabian Humanities* en 2019.

Liste des publications des chercheurs de l'UMIFRE

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The Role of Muslim Brothers, Salafis and Jihadis » (with Manuel Almeida), in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis,* Londres : Palgrave Macmillan, pp. 271-289.
BONNEFOY, Laurent, 2020, « The European Union's Role in the Yemen Crisis », in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis,* Londres : Palgrave Macmillan, pp. 69-80.
BONNEFOY, Laurent, 2020, « Yemen and the International Community. Fragmented Approaches », in Noel Brehony et Amat al-Suswa (dir.), *Rebuilding Yemen,* Londres : IB Tauris.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Djihadisme », *in* Alex Mcleod et Philippe Bonditti (dir.), Relations internationales. Théories et concepts, Montréal : Athéna.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Book review of Katherine Hennessey, Shakespeare on the Arabian Peninsula », *Arabian Humanities* 11, https://journals.openedition.org/cy/4736.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Éditorial », *Arabian Humanities* 11, https://journals.openedition.org/cy/4153.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « La télévision yéménite en temps de Ramadan » (avec Khaled al-Khaled), *Orient XXI*, 24 mai. https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/la-television-yemenite-en-temps-de-ramadan,3118.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Yémen : trois femmes puissantes », *Orient XXI*, 12 avril, https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/yemen-trois-femmes-puissantes,2991.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Islam et tolérance : à propos d'une exposition omanaise itinérante », Observatoire international du Religieux, août, https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/oir/islam-et-tolerance-propos-d-une-exposition-omanaise-itinerante.

CRASSARD, Rémy, 2019. Invited editor's preface. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12151
CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. 2019. Bidirectional blade technology on naviform cores from northern Arabia: new evidence of Arabian-Levantine interactions in the Neolithic. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12138

Beech M.J., Cuttler R., Al Kaabi A.K., El Faki A.A., Martin J., Al Hameli N.H., Roberts H.M., Spencer P., Tomasi D., Brunet O., CRASSARD, Rémy, 2019. Excavations at MR11 on Marawah Island (Abu Dhabi, UAE): new insight into the architecture and planning of Arabian Neolithic settlements. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12148
Maiorano M.P., CRASSARD, Rémy, Charpentier V., Bortolini E. 2019. A quantitative approach to the study of projectile points of Neolithic southeastern Arabia. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12147
Rose J.I., Hilbert Y.H., Usik V.I., Marks A.E., Jaboob M.M.A., Černý V., CRASSARD, Rémy, Preusser F. 2019. 30,000-year-old geometric microliths reveal glacial refugium in Dhofar, southern Oman. Journal of Paleolithic Archaeology 2(3): 338-357. doi: 10.1007/s41982-019-00027-3
CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H., Preusser F., Wulf G., Schiettecatte J. 2019. Middle Palaeolithic occupations in central Saudi Arabia during MIS 5 and MIS 7: new insights on the origins of the peopling of Arabia. Archaeological and Anthropological Sciences 11: 3101-3120. doi: 10.1007/s12520-018-0743-2
CRASSARD, Rémy, 2019. Interview sur le peuplement de la péninsule Arabique par Homo sapiens. Interview dans Le Point, 23 décembre 2019, https://www.lepoint.fr/sciences-nature/il-faut-considerer-l-arabie-comme-un-veritable-lieu-de-vie-d-homo-sapiens-23-12-2019-2354524_1924.php
CRASSARD, Rémy, 2019. Interview sur les desert kites 'The Middle East is dotted with thousands of puzzling kite-shaped structures'. Interview dans Atlas Obscura, 22 janvier 2019, http://www.atlasobscura.com/articles/kites-of-the-middle-east

LAGRANGE Frédéric, 2019, "La réception de la musique égyptienne en France" *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen* 13 (2019), 2019, pp. 57-75.
LAGRANGE Frédéric, 2019, "Albert Cossery écrit-il en arabe", *Savants, Amants, Poètes et Fous, Séances offertes à Katia Zakharia*, éd. Catherine Pinon, Beyrouth, IFPO, 2019, pp. 133-157.
Travaux en cours de parution :
- *Matérialisation, dématérialisation et circulation des musiques du Moyen-Orient, XIXe-XXIe siècles*, numéro spécial des *Annales Islamologiques de l'IFAO* 53 (2019), coordonné avec Séverine Gabry-Thienpont (CNRS), ensemble de 6 contributions, parution février 2020. Article personnel : "Umm Kulṯūm est-elle une interprète de musique savante ? Réflexions à partir de séquences de concert improvisées". [13847 mots]. En cours de fabrication à l'IFAO.
- *Les mots du désir, la langue de l'érotisme arabe*. Co-direction d'un ouvrage collectif avec Claire Savina, ensemble de 13 contributions. En cours de fabrication chez l'éditeur, Diacritiques (https://diacritiques.hypotheses.org), parution prévue début 2020. Articles personnel : "Chanter le désir, mimer l'obscénité, fantasmes masculins et agaceries féminines dans la chanson égyptienne" [12014 mots] ; Introduction [3000 mots[.
- *Culture pop en Egypte, entre mainstream et contestation*. Co-direction d'un ouvrage collectif avec Richard Jacquemond (Université de Provence Aix-Marseille), ensemble de 10 contributions. En cours de fabrication chez l'éditeur Riveneuve Editions, parution prévue printemps 2020. Article personnel : "Ceci n'est pas une bière. Troubles de la masculinité égyptienne à travers la publicité audiovisuelle" [13838 mots] ; Introduction théorique [11612 mots].
- *Pop Culture dans la péninsule arabique*, Numéro 14 de *Arabian Humanities*, co-dirigé avec Pascal Ménoret (Brandeis University). 6 contributions reçues en cours d'évaluation, publication prévue fin 2020.

C.2 FORMATION

C.2.1 BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE		
Nombre de places assises et surface	70 m2. 12 places (capacité doublée cette année grâce à des aménagements).	
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	- Les 8 000 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, la bibliothèque comprend déjà environ 1800 ouvrages dans une salle de 70m2 + quelques cartes (carthothèque prévue). L'année 2018 a permis d'équiper la bibliothèque (rayonnages) et d'enrichir le fonds. La bibliothèque ne dispose pas de personnel dédié.	
Fréquentation	Nombre d'inscrits	Consultation libre. Pas d'inscription.
	Fréquentation annuelle	Ouverture récente.

Commentaires du tableau ci-dessus (spécificités et atouts de la bibliothèque ; améliorations éventuelles à apporter, etc.) :

La bibliothèque en caisse à Sanaa est précieuse : fonds unique, inaccessible.
La bibliothèque du Koweït comporte déjà une collection d'ouvrages en arabe et dans des langues occidentales introuvables en Europe. Elle a bénéficié de plusieurs dons (Yves CALVET en 2017, centre de recherche koweïtien en 2018-2019). L'objectif est d'en faire un centre de ressources spécialisé sur le Koweït d'une part, sur l'ensemble de la péninsule Arabique d'autre part, en y intégrant des ouvrages nombreux publiés dans la péninsule Arabique et introuvables (ou difficiles d'accès) en France et en Europe. Une telle ambition dépend évidemment des ressources financières de l'UMIFRE.
La bibliothèque souffre d'un catalogage très lent et de l'absence d'un personnel dédié. Des stagiaires assurent le catalogage, le classement (débuté mi 2017) et l'accueil du public. Pour l'heure, le budget du CEFAS ne permet pas d'envisager le recrutement d'un tel personnel.

ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
POSTDOCTORANTS		
Julie BONNÉRIC	Christianisme médiéval dans le Golfe	Participation à un colloque (« Étlites au Moyen Âge ») ; conférences (Koweït) ; séminaire (Kuwait University). Co-rédaction d'un ouvrage (*A global History of Kuwait*).
Luc CHANTRE	Archives françaises sur la péninsule Arabique	Codirection d'un projet intégré à la programmation scientifique du CEFAS. Organisation d'une exposition aux Émirats arabes unis. Conférences (Koweït, EAU). Rédaction d'un ouvrage (*Alliance Abu Dhabi*).
Marien GOUYON	Parcours migratoires aux EAU	Rédaction d'un rapport. En mission aux EAU. Élargissement des partenariats du CEFAS (NYAB).
Julie MARCHAND	Étude de la pierre tendre de la péninsule Arabique	Co-organisation de conférences (*Archaeological series*) ; conférence ; participation à un colloque.
Hilbert YAMANDU	Diversité culturelle du pléistocène final à l'holocène moyen en Arabie	Participation au projet « Prehistoric Survey of Kuwait ». Rédaction d'articles.
DOCTORANTS		
Rémi PERROGON	Commerce maritime en péninsule Arabique, 7ème au 13ème siècle	Participation à plusieurs missions archéologiques…
Océane SAILLY	Diplomatie culturelle française dans la péninsule Arabique	Animation d'une conférence ; co-organisation de conférences ; organisation de rencontres de doctorants. Rédaction d'un compte rendu critique pour *Arabian Humanities*.
Maria Paopla PELLEGRINO	Archéologie âge du Bronze (Oman, EAU)	Animation d'une conférence ; co-organisation de conférences ; participation à plusieurs missions archéologiques.

Catherine RAAD	Tours de l'âge du Bronze (Oman, EAU)	Animation d'une conférence ; interventions lors de la formation organisée à l'intention de personnels yéménites ; participation à plusieurs missions archéologiques.
Mehdi BERRIAH	Art de la guerre à l'époque mamelouke	Participation à un colloque. Rédaction d'articles.
Jérôme NORRIS	Épigraphie préislamique dans la péninsule Arabique	Co-organisation de conférences ; conférence (Koweït).

Commentaires du tableau ci-dessus :

Les doctorants sont systématiquement impliqués dans la vie de l'unité. Le terrain d'un certain nombre s'est déroulé hors du Koweït. Ils valorisent dès lors le centre auprès de ses partenaires. **Deux boursiers du CEFAS ont soutenu leur thèse fin 2019 : Abir MARSIT (boursière fin 2018) et Mehdi BERRIAH.**
Un post-doctorant du CEFAS, très impliqué dans la vie de l'unité, dont il est chercheur associé, a été recruté en 2019 comme Maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Rennes : Luc CHANTRE.
Il faut aussi prendre en compte la participation des stagiaires à la vie de l'UMIFRE :

STAGIAIRES		
Nawfal AIT AHMED	Sciences politiques (Moyen-Orient)	Bibliothèque : catalogage, classement. Rédaction d'un billet publié sur le site du CEFAS. Participation à l'organisation d'évènements.
Hamza BRAIJE	Géographie urbaine du Golfe	Travaux de recherche. Entretiens. Rédaction d'un mémoire.

C.2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

La liste qui suit n'est pas exhaustive : les archives de l'UMIFRE sont restées à Sanaa. La quasi-totalité des anciens de l'UMIFRE y sont chercheurs associés. Voir la liste actualisée sur le site du CEFAS : http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article32.
Anahi ALVISO-MARINO, EUR ArTeC.
Mounir ARBACH, CNRS, UMR 5133.
Laure ASSAF, Univ. New York Abu Dhabi.
Rémy AUDOUIN, UNESCO (décédé).
Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFAS.
Claire BEAUGRAND, Univ. d'Exeter.
François BURGAT, CNRS.
Sylvaine CAMELIN, Université Paris 10.
Julien CHARBONNIER, Archéologue, ANR.
Nahida COUSSONNET.
Rémy CRASSARD, CNRS, CEFAS.
Marie-Christine DANCHOTTE, archéologue.
Blandine DESTREMAU, CNRS, IRIS EHESS.
Renaud DETALLE, OHCHR.
Julien DUFOUR, Université de Strasbourg.
Juliette HONVAULT, CNRS, IREMAM.
Jean LAMBERT, Musée d'histoire natutelle.
Franck MERMIER, CNRS.
Michel MOUTON, CNRS, IFPO.
Éric MERCIER, Ingénieur des mines et en informatique ; géographe ; Université de Tours (décédé en 1996).
Philippe PÉTRIAT, Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne.
Jérémie SCHIETTECATTE, CNRS, UMR 8167.
Marine POIRIER, MEAE, CEDEJ.
Christian ROBIN, CNRS, Institut de France.
Maho SEBIANE, CRAL EHESS / CREM – LESC.
Matthias SKORUPKA, Muséum d'Histoire naturelle, UMR 7209.
Roman STADNICKI, Université de Tours.
Hélène THIOLLET, CNRS, CERI SciencesPo.
Michel TUSCHERER, Université Aix-Marseille, IREMAM.
Eric VALLET, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

D PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

D.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Modalités de travail avec les ambassades

Le CEFAS collabore avec l'ensemble des ambassades de la péninsule Arabique. C'est tout particulièrement le cas de l'ambassade de France au Koweït et de celle de France au Yémen, à laquelle le CEFAS est toujours administrativement rattachée.
Les relations les plus étroites sont celles entretenues avec l'ambassade de France au Koweït, où l'UMIFRE est installée depuis 2016. Les ambassadeurs successifs ont soutenu le CEFAS avec constance. Il faut souligner les excellentes relations entretenues avec le SCAC, qui soutient fortement et efficacement le CEFAS, ainsi qu'avec l'Institut français du Koweït. Les relations sont très suivies. Les manifestations scientifiques et de diffusion du savoir sont organisées en parfaite coordination.
Le directeur participe à des réunions de service. Il entretient des relations suivies avec l'ambassadeur, la chancellerie, et les autres services de l'ambassade. Un membre du CEFAS participe aux réunions de la Commission de sécurité créée à l'automne 2017.

Généralement, le CEFAS organise aussi ses interventions dans les autres pays de la péninsule Arabique au travers des postes, plus précisément avec le soutien des SCAC. En 2019, les relations ont été particulièrement suivies avec l'ambassade des EAU (organisation de conférences et autres manifestations scientifiques, etc.). Le directeur est invité et assiste lorsque possible aux Conseils d'influence et autres réunions d'importance (plan d'action…). Le COCAC du Qatar a aussi été un relais très efficace pour l'organisation de conférences et de projets avec les partenaires qataris (Qatar National Library ; Doha Institute ; Qatar University). En 2019, les relations se sont aussi renforcées avec l'ambassade du Bahreïn, qui facilite l'accueil et le travail des doctorants du CEFAS, et de Riyad, qui a apporté son appui (notamment financier) au montage d'un projet archéologique impulsé par le CEFAS. À Mascate, le poste (via le COCAC surtout) est en relation suivie avec le directeur du CEFAS et avec son personnel sur place (Laurent Bonnefoy).

Modalités de travail avec le département

Les relations sont très suivies avec la DGM, qui apporte un soutien constant au CEFAS. Le CEFAS est aussi en lien avec ANMO sur différents dossiers.

D.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

Le CEFAS ne dispose pas de chargé de communication. Sa communication est assurée par le directeur, son assistante à mi-temps (depuis juin 2018), la chargée d'édition (Sylvaine GIRAUD). Les stagiaires aident aussi à l'assurer lorsque possible.

D.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Manifestations scientifiques (colloques, journées d'étude, etc.) et de diffusion du savoir : voir *supra*, Tableau C. 1. 3.

Conférences et séminaires (sélection)

La liste qui suit relève d'une sélection. Toutes les conférences et séminaires ne sont pas cités. Par exemple, l'ensemble des conférences organisées aux ÉAU dans le cadre du partenariat CEFAS/SUAD/IFEAU ne sont pas citées. De même, les présentations du CEFAS par son directeur dans les différentes universités de la région ne sont pas prises en compte.

23/01/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Laurent BONNEFOY (CNRS,CEFAS), « Yemen in Artistic and Intellectual Productions ».

10/02/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Elizabeth Suzanne KASSAB, « Arab Intellectual Debates in the Early Twenty-first Century : AA Reassessment ».

11/02/2019: conference, Université du Koweït : Rémy CRASSARD « Documenting an Archaeological Project in Extreme Conditions ».

20/02/2019, conférence, CEFAS (Koweït): Lorenzo CASINI, « The European Theme in the Arabic Novel: Case Studies from Egypt and Kuwait ».

25/02/2019, conférence, Beit Beirut (Liban) : Mohammed SAID (CEFAS, Université du Koweït) « Culture et politique dans la société préislamique ».

03/03/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Antia MATO BOUZAS, « From the Karakoram Mountains to the Gulf : Migration and development networks between north-eastern Pakistan and Kuwait».

13/03/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Hassan BADAWY (Université du Koweït) « Interaction between Greek and Arab Cultures in Late Antiquity and the Middle Ages ».

19/03/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Blair SIMMONS (NYU), « 'Greening Archaeology: 3D Scanning & Modeling at Abydos, Egypt ».

27/03/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Sobhi BOUDERBALA (Université de Tunis) « Empire and Chancelleries in Early Islam : 7th-8th centuries »

07/04/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Hanan HASHEM, «Détour, retour et humour dans *Un Thé Prié* de Mahmoud Teymour ».

17/04/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Océane SAILLY (CEFAS) and Alia LOOTAH (Sorbonne Université) « Visual Arts in the United Arab Emirates Tracing the Journey ».

21/04/2019, conference, CEFAS (Koweït) : Haitham AL-ABRI « The Gulf Architecture Project ».

24/04/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Dareen AL-MOJIL (NYUAD) « Living Libraries: How and when science can help the conservation of endangered species? ».

29/04/2019, conference CEFAS Dâr al-Athâr (Koweït) : Abbès ZOUACHE (CEFAS). *Furûsiyya: A medieval culture.*

12/06/2019, conférence, CEFAS (Koweït) : Catherine RAAD (CEFAS), Maria Paola PELLEGRINO (CEFAS) « The New Discoveries in the French Archaeological Mission in Inner Oman » .

24/09/2019, conférence, AUK (Koweït) : Océane SAILLY (CEFAS) « The Linchpin of a Privilged Relation? French Cultural Diplomacy in the GCC Countries ».

20/11/2019, conference, CEFAS (Koweït) : Abdenbi LACHKAR (Université Paul-Valéry Montpellier) « Usage des langues et des cultures dans les médias arabes, Dr. Abdenbi Lachkar ».

D.2.2. Sites internet/réseaux sociaux / blogs etc.

Site internet du CEFAS : http://cefas.cnrs.fr. Le site du CEFAS a été remodelé/toiletté/actualisé (nouvelles rubriques, etc.). Des interfaces en anglais et en arabe ont été créées. Le site est incrémenté désormais dans les trois langues de travail du CEFAS (français, arabe, anglais).
Site des éditions en ligne du CEFAS : http://books.openedition.org/cefas/
Site des revues en ligne du CEFAS : http://cy.revues.org/

Réseaux sociaux : les réseaux sociaux sont un instrument de communication important dans l'Orient arabe. La communication même ministérielle y est la plus prégnante. En conséquence, le CEFAS a investi les réseaux sociaux en octobre 2017. Une page et un compte Facebook ont été créés, ainsi qu'un compte Instagram et un compte twitter. Ils sont alimentés en anglais et en arabe.
Facebook : https://www.facebook.com/cefaskoweit/ (page).
https://www.facebook.com/direction.cefas.5 (compte).
Instagram : @cefas.cnrs
Twitter : @CEFAS_CNRS

D.2.3 Présence dans les médias locaux / nationaux / internationaux (interviews, articles, tribunes etc.)

Les médias locaux les plus suivis sont les réseaux sociaux, en particulier Instagram et, dans certains pays, Facebook. Ils sont des relais essentiels dans la péninsule Arabique.

Les manifestations du CEFAS sont régulièrement relayées dans la presse koweïtienne et/ou péninsulaire.

D.2.4. PRINCIPAUX PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

PAYS	***ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats…)***
Koweït	Conseil National pour la culture, les arts et les lettres (NCCAL). Convention. Nombreuses collaborations. 2018 : 1 colloque international (90 000 Eu ; mission archéologique de Failaka (120 000 Eu) ; Prehistoric Survey (en cours). Une convention a aussi été signée pour la rédaction de l'*Histoire globale du Koweït* (12 000 Eu + frais d'impression). Dār al-āṯār al-islāmiyya. Conférences ; expertise tissus et métaux. Nouveau partenariat : Kuwait University. Organisation de séminaires. GUST (Gulf University) et American University of Kuwait : conférences, séminaires.
Yémen	GOAM Taëz, GOPHCY, Université de Taëz : projet sur le patrimoine yéménite. GOAM Sanaa, GOPHCY, SFD : projet sur la numérisation de la vieille ville de Sanaa.

	Noter que les partenaires yéménites ne sont pas susceptibles de participer aux financements, qui sont apportés par d'autres partenaires (WMF, British Council, UNESCO).
ÉAU	Principal partenaire : SUAD. MOU signé en 2019. Partenariat ponctuel : New York University Abu Dhabi.
Qatar	MOU signé en mars 2019 avec la Qatar National Library (projet archives). Partenariat ponctuel : Qatar University.
Sultanat d'Oman	Sultan Qaboos University (Omani Studies Center) qui accueille en résidence le chercheur du CEFAS affecté en Oman, Laurent BONNEFOY. L'université procure tous les moyens matériels à ce chercheur (bureau, etc.).
Arabie saoudite	Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH), qui finance l'essentiel des missions françaises. Accord ancien avec le King Faysal Center for Research and Islamic Studies relancé (il s'agit de la véritable porte d'entrée du CEFAS pour l'accueil de ses chercheurs et doctorants).
Bahreïn	BACA (autorité de la culture et des Antiquités) : accueil de post-doctorants (logement à titre gracieux).

D.2.5. PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

PAYS	***ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats…)***
Liban	IFPO : projets éditoriaux ; programme commun (« La guerre… »). Projet de rapprochement des pôles éditoriaux.
Égypte	IFAO : projet scientifique commun à l'IFPO, au CEFAS et à l'IFAO (« La guerre… ») ; projet éditorial (revues).
Arabie saoudite et France	Chaire de dialogue et de cultures. Projet éditorial. Financement à hauteur de 6 000 Eu en 2019 (projet éditorial).
France	IREMAM : partenaire du CEFAS sur plusieurs projets.
France	UMR 8167 Orient et Méditerranée : partenaire du CEFAS sur plusieurs projets (cf. *supra*, « Axes de recherche »).
France	UMR 5133 ArchéOrient : partenaire du CEFAS sur des projets archéologiques.
France	Universités Paris 1, Lyon, Strasbourg, Tours, Aix-Marseille, Grenoble, Montpellier : partenaires du CEFAS sur plusieurs projets.
France	INALCO. Convention signée en déc. 2018. Projet MOOC.

L'expertise et le savoir-faire du CEFAS sont reconnus dans la péninsule Arabique. Les nombreux partenariats institutionnels au Yémen, longtemps mis en veille, ont été en partie relancés depuis 2018 (GOAM, GOPHCY, Université de Taëz) du fait des projets que le CEFAS y mène (voir *supra*, projets sur le patrimoine yéménite). Au Koweït, ses activités s'inscrivent dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre les autorités koweïtiennes et le MEAE le 21 octobre 2015. Au Koweït comme dans les autres pays de la péninsule Arabique, le potentiel de coopération scientifique et universitaire est important mais les temps de formalisation sont très lents pour des raisons diverses (frilosité ; bureaucratie ; etc.). Des coopérations nouvelles ont été initiées en 2019 (Qatar : Qatar National Library, Doha Institute) ou ont été formalisés avec SUAD, qui accueille un bureau du CEFAS.

D.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

D.2.2 MISSIONS DE L'EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

D.3.1. MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION	
Pays	*Activités, objet, durée etc.*
Abbès ZOUACHE	Paris (France) : janvier, mars et avril 2019. Réunions, CS, projets éditoriaux, signature de convention, animation d'une table ronde (IMA), entretiens, AFALULA. Abu Dhabi (EAU) : janvier 2019. Projet Archives et SUAD. Riyad (AS) : mars 2019. Partenariats CEFAS. Doha (Qatar) : mars et mai 2019. Signature convention ; projet CEFAS/QNL. Tunis (Tunisie) : mai 2019. Conférences. Projet archive (ANT). Le Caire (Egypte) : juin 2019. Projet OpenEdition. Colloque CEDEJ/CEFAS.
Rémy CRASSARD	Paris (France) : février 2019, 4 jours. Travaux de collaboration. Al-Bad' (Arabie Saoudite) : février 2019, 5 jours. Mission archéologique. Marawah (EAU) : mars 2019, 15 jours. Mission archéologique. Mascate (Oman) : mai 2019, 7 jours. Etude de collections. Khaybar (Arabie Saoudite : mai 2019, 5 jours. Prospections archéologiques. Jibal Khashabiyeh (Jordanie) : juin-juillet 2019, 30 jours. Mission archéologique. Leiden (Pays-Bas) : juillet 2019, 4 jours. Colloque. Camel Site (Arabie Saoudite) : septembre 2019, 5 jours. Mission archéologique. Harvard (USA) : septembre-octobre 2019, 10 jours. Conférence et étude collections. Toulouse (France) : octobre 2019, 4 jours. Colloque. Harrat al-Shaam (Jordanie) : octobre 2019, 10 jours. Mission archéologique. Al-Bad' (Arabie Saoudite) : novembre 2019, 8 jours. Mission archéologique. Tokyo (Japon) : novembre 2019, 7 jours. Colloque et étude collections. Manama (Bahreïn) : décembre 2019, 7 jours. Etude de collections.
Laurent BONNEFOY	Stockholm, mars 2019, 3 jours, conférences. Djibouti, mars 2019, 3 jours, conférences. Paris et Lille, mars 2019, 5 jours, conférences. Addis Abeba, juillet 2019, 3 jours, atelier avec chercheurs yéménites (CARPO). Riyad, novembre 2019, 2 jours, atelier avec chercheurs yéménites (King Faysal Institute).

	Bruxelles, décembre 2019, 7 jours, conférences (Université Libre de Bruxelles)
Fréderic LAGRANGE	Aix-en-Provence, novembre 2019, 3 jours, soutenance de thèse.

~~D.3.2 CHERCHEURS ET~~ PERSONNALITES D'ENVERGURE INVITEES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Voir les rubriques présentant les conférences et les colloques.

E PROSPECTIVE (2-3 PAGES)

E.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

L'installation du CEFAS au Koweït est récente. Depuis, l'activité a substantiellement augmenté et le CEFAS, qui bénéficie d'une image d'excellence et de réseaux efficaces, apparaît comme un partenaire solide et fiable pour les acteurs locaux (et internationaux) de la recherche. A l'heure où son changement de nom est imminent et doit acter cet ancrage régional, le CEFAS peut se targuer d'un bilan récent positif. Son transfert au Koweït est d'ores et déjà une réussite, même s'il doit se garder de se reposer sur ses lauriers : le contexte régional est favorable mais fragile, les sociétés de la péninsule Arabique étant tout aussi dynamiques qu'inquiètes et parfois peu confiantes en leur capacité à faire face aux difficultés qu'elles doivent surmonter.

La direction actuelle est consciente des réussites et des fragilités du CEFAS. Elle souligne et apprécie à leur juste valeur le soutien de ses tutelles et l'apport de ses partenaires, en particulier koweïtiens. Le CNRS lui a affecté 2 chercheurs, deux années de suite (2017 et 2018), et un enseignant-chercheur en 2019. Comme la direction précédente, elle est aussi consciente qu'une accentuation de ce soutien lui permettrait de tirer pleinement profit du contexte favorable dans lequel le centre évolue. Le CEFAS, qui ne dispose pas de secrétaire général, doit aussi avoir les moyens de renforcer son équipe scientifique sans dépendre des affectations (forcément aléatoires) du CNRS.

Il faut aussi rappeler que le CEFAS opère à partir d'un des pays au coût de la vie les plus élevés du monde et dans 6 autres pays où la situation n'est guère différente (hormis le Yémen). Ceci peut être un frein à son développement, à l'avenir. En effet, la dotation du CEFAS est encore loin d'avoir atteint le niveau de celle sur laquelle il pouvait s'appuyer lorsqu'il était installé au Yémen, et travaillait dans ce seul pays. Certes, les projets qu'il pilote, impulse et coordonne sont très majoritairement financés par ses partenaires, en particulier ses partenaires locaux. Cependant, les partenaires du CEFAS attendent qu'il participe aussi même modestement aux frais générés par l'activité scientifique. Pour pallier ces difficultés, le CEFAS a pu, en 2019, s'appuyer sur ces partenaires. Il a obtenu des financements suite à des réponses à appel à projet. Il poursuivra de tels efforts mais il a besoin de bases solides qui le mettent à l'abri des fluctuations inhérentes à une telle stratégie.

Le projet scientifique du CEFAS a été actualisé et formalisé en 2018. L'achèvement de projets anciens a été acté. D'autres viendront à leur terme en 2019-2020. L'archéologie demeure un pilier de ce projet scientifique. Cependant, un effort substantiel a été réalisé afin de promouvoir les sciences sociales, en particulier les sciences sociales du contemporain. Cet effort doit être poursuivi. C'est pourquoi le CEFAS ambitionne d'accueillir deux nouveaux enseignant-chercheurs arabisants en délégation, capables de mettre en œuvre des projets en lien avec des chercheurs locaux.

Le CEFAS continuera à promouvoir des travaux de terrain en phase avec les sociétés où il intervient, portés par des chercheurs travaillant en lien étroit avec les acteurs locaux de la recherche (chercheurs, institutions). Le CEFAS a entamé l'élargissement de son réseau de chercheurs aux chercheurs locaux. Cet élargissement, de même que le renforcement et la consolidation de ses partenariats avec les institutions locales, sont des objectifs qu'il doit en permanence s'assigner.
De même, le CEFAS s'efforcera de continuer à accueillir un nombre toujours croissant d'étudiants (Master et doctorants) et de post-doctorants afin de contribuer à la formation des futurs spécialistes de la péninsule Arabique dont la France et l'Europe manquent encore. Il poursuivra son partenariat avec la FMSH, qui lui permet d'offrir des bourses postdoctorales de 2 à 3 mois. Il a atteint l'objectif qu'il s'était assigné d'accueillir 3 aides à la mobilité doctorale (1 en 2017). Il a pu compter, en particulier, sur le soutien du SCAC du Koweït. En 2020, il devra cependant financer un nombre moins important de boursiers de courte durée, sa dotation étant par trop insuffisante. Dès lors, il accueillera des doctorants boursiers financés par leur institution, dans la mesure du possible.
Enfin, il s'agira, pour le CEFAS, de consolider les liens forts mis en place en 2018 et 2019 avec les autres établissements français à l'étranger. Les liens avec le CEDEJ, l'IFAO et l'IFPO ont été renforcés en 2019.
La formalisation par convention des liens entre le CEFAS et SUAD (EAU) devrait leconduire à faciliter l'accueil aux Émirats de ses étudiants. La création d'un stage intensif de langue arabe est lié à sa faisabilité vu le public expert large visé et son coût éventuel.

En 2018-2019, le CEFAS a accentué sa présence dans deux pays clefs, les EAU et Oman. En 2020, il vise à approfondir ses travaux en Arabie saoudite : archéologiques (mais c'est déjà le cas) mais aussi en sciences sociales. Des réflexions et des discussions très informelles (en particulier avec AFALULA) ont eu lieu, quant à l'installation d'un bureau du CEFAS en Arabie saoudite. Un tel projet ne pourrait se réaliser qu'à coût zéro pour le CEFAS.

La stratégie scientifique mise en œuvre par le CEFAS dépend enfin de sa capacité à simplifier et à fluidifier ses opérations financières. Pour l'heure, il souffre d'un manque de personnel qualifié et des complexités liées à la localisation de son agence comptable à Djibouti (Trésorerie de l'ambassade de France à Djibouti). Le rattachement à l'Agence comptable du Qatar, discuté et annoncé à plusieurs reprises, semble un vœu pieu.

E.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Manifestations scientifiques et de formation

3 colloques internationaux ; Koweït City (archéologie de la péninsule Arabique) ; Abu Dhabi (Cultures du Golfe) Octobre 2020 ; Grenoble (Mots de la colère dans le monde arabe). Nov. 2020
Séminaires + 1 atelier doctoral avec Kuwait University. Juin 2020
1 workshop (Koweït City) sur les recompositions religieuses et l'Etat. Mars 2020
1 journée d'étude sur les cultures de guerre à l'époque médiévale (CEFAS/KU). Koweït City. Juin 2020 (à confirmer).
1 journée d'étude à Abu Dhabi Onomastic Layering ; Sedimentation and erasure of toponyms in the Arabian Peninsula's urban centers, 31 mai 2020
1 congrès international : Montpellier, Nouvelles et anciennes routes de la soie : discours et savoirs, 12-14 novembre 2020
Colloque CIRCOMO (Fait urbain dans le Golfe) Koweït City, CEFAS : oct. 2019.

Manifestations à destination du grand public

Table ronde : IMA Mai 2020
Exposition : Abu Dhabi, Louvre Abu Dhabi, Furusiyya: The Art of Chivalry Between East and West, 19 février – 30 mars 2020.
Exposition : Koweït City (Archives françaises). Nov. 2020. A confirmer.
Conférences ponctuelles : cycles Koweït City, CEFAS, SUAD (EAU), Maison franco-omanaise et Sultan Qaboos University (Mascate), Manama (Résidence de France) organisés avec les partenaires du CEFAS (Dār al-āṯār al-islāmiyya, American University of Kuwait, Gulf University, Kuwait University, SUAD, IFEA, Centre franco-omanais, Sultan Qaboos university, ect.).

E.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Partenariats

Les efforts en direction des institutions locales comme des institutions françaises et européennes seront poursuivis. Le soutien des SCAC, en la matière, est important. Trois objectifs majeurs se dégagent :

- Favoriser la recherche de terrain et le potentiel d'accueil des chercheurs/étudiants dans la péninsule Arabique. Le CEFAS dispose de partenaires permettant de le faire au Koweït, en Oman, aux Émirats arabes unis, à Bahreïn. Il faudra approfondir les discussions en Arabie saoudite, afin de renforcer et de redynamiser les liens avec le Center for Research and Islamic Studies. D'autres pistes y sont explorées, en particulier l'intégration du CEFAS dans le projet communément appelé « al-'Ula », qui comporte un volet recherche.
- Pérenniser, à l'image de ce qui se fait au Koweït, l'organisation conjointe de manifestations. Le CEFAS doit cependant prendre garde à ne pas être en « sur-activité », vu ses moyens. Il doit cibler les opérations les plus utiles et efficaces.
- Contractualiser les collaborations avec les institutions françaises (de la région et situées en métropole), qui ne le sont encore pas suffisamment.

Cofinancements

Le potentiel de cofinancements sur projets est réel dans la péninsule Arabique. Il a déjà été rappelé que l'époque des monofinancements y est révolue, mais aussi que les projets portés par le CEFAS sont systématiquement très majoritairement financés par ses partenaires. C'est pourquoi le CEFAS a pu, pour l'heure, assumer son expansion. La stratégie mise en œuvre sera poursuivie.

Il en va de même concernant la politique éditoriale du CEFAS : elle est basée sur la copublication d'ouvrages en réalité essentiellement financés par un ou des partenaires. Cependant, une telle stratégie a l'inconvénient de ralentir le rythme des publications (lenteur et parfois complexité du déblocage de fonds), d'autant plus que la chargée d'édition du CEFAS croule sous le travail.
Le CEFAS répondra aussi, lorsque pertinent et réaliste, aux appels d'offres européens ou internationaux.

E.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REMPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Une secrétaire a été recrutée en juin 2018. Elle donne entière satisfaction et est déjà indispensable à l'UMIFRE. Elle est passée à plein temps en 2019. L'affectation en septembre 2019 d'un enseignant-chercheur en délégation et en résidence aux EAU est précieuse pour permettre au CEFAS à mettre en place les projets qu'il y mène, et continuer à y renforcer la recherche dans les sciences sociales du contemporain.
Deux priorités se dégagent pour l'avenir :
- Le CEFAS a besoin de disposer d'un secrétaire général (ADL).
- Création d'un support budgétaire pour le recrutement d'un chercheur.

Un autre manque est à souligner : le CEFAS ne dispose pas d'agent ADL au moins à mi-temps dédié à la bibliothèque.
Enfin, le CEFAS réfléchit déjà aux modalités de remplacement de sa chargée d'édition, appelée à prendre sa retraite dans les deux ans à venir. Le salaire de cet ADL, aligné sur la grille du CEFAS au Yémen, ne correspond pas au coût d'un agent basé au Koweït.

F CONCLUSION

F.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GENERAL

L'année 2019 a été très positive. Le CEFAS a poursuivi l'expansion de son activité. Il a atteint et même dépassé les objectifs qu'il s'était assignés, au prix d'un investissement très important de son équipe, du soutien de ses tutelles et de la plupart des SCAC de la péninsule Arabique, ainsi que du dynamisme de son réseau académique (en particulier de ses chercheurs associés).
Malgré des tensions politiques récurrentes, la poursuite de la guerre au Yémen et, parfois, la prudence des acteurs locaux de la recherche, le contexte régional s'est bien avéré favorable au déploiement des activités du CEFAS. Le potentiel de mise en œuvre d'une recherche de qualité, en lien avec ces acteurs locaux, est important, même si des sujets demeurent sensibles – la prudence s'impose dès lors. De même, le CEFAS n'a pas eu de difficulté à s'assurer de cofinancements de projets.
Le CEFAS est donc dynamique et bénéficie d'une très bonne image. Son changement de nom (Centre français de recherche de la péninsule Arabique), qui doit être effectif en 2020, doit résolument acter son ancrage régional. *A priori*, la période difficile qu'il a vécue (départ du Yémen et la transition saoudienne) semble assez éloignée. Cependant, une fragilité certaine se dégage : le CEFAS est sous-dimensionné et dépend par trop des affectations de chercheurs par le CNRS. Le vivier de chercheurs CNRS demandant une mobilité n'est pas extensible, et des arbitrages futurs pourraient lui être défavorables. Il serait urgent pour le CEFAS d'être en capacité de recruter un ou des jeunes chercheurs. Pour pleinement exploiter son potentiel, le CEFAS a besoin de moyens humains et matériels supplémentaires à ceux dont il dispose aujourd'hui.

F.2 INITIATIVES REUSSIES ET BONNES PRATIQUES A PARTAGER AVEC LES AUTRES DIRECTEURS/DIRECTRICES D'UMIFRE (ECOLES D'ETE, NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT ETC.)

Mise à disposition par les autorités locales d'un bâtiment à titre gracieux.
Investissement des universités locales pour l'accueil de chercheurs/étudiants.
Copublications.

ANNEXE

BILAN INDIVIDUEL DES CHERCHEURS AFFECTES PAR LE CNRS AU CEFAS

Rémy CRASSARD
Chargé de recherche CNRS en mobilité internationale au CEFAS de Koweït City
NB : Période concernant ce rapport : 1er janvier 2019 – 31 décembre 2019.
Rémy Crassard a été affecté au CEFAS au 1er septembre 2017 pour deux années. Une troisième et dernière année de mobilité internationale a été octroyée du 1er septembre 2019 au 31 août 2020. Cette affectation a pour objectif : (1) la réalisation du projet de prospection des sites préhistoriques (paléolithiques et néolithiques) du Koweït, et (2) une multitude d'opérations archéologiques, (3) d'études de matériel archéologique et (4) d'opérations de renforcement de la coopération scientifique entre le CNRS les institutions scientifiques et des antiquités dans les pays de la péninsule Arabique (Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Émirats Arabes Unis, Oman, Bahreïn). D'autres partenariats internationaux hors-Arabie sont aussi en cours, notamment en Jordanie et aux États-Unis.

1. Missions de terrain : fouilles et prospections archéologiques

1.1. Prospection préhistorique du Koweït :

La prospection préhistorique du Koweït vise à répondre aux questions liées aux occupations paléolithique et néolithique au Koweït, jusqu'à présent peu documentées. Entre 2017 et 2019, quatre sites principaux de surface ont été découverts. Les industries lithiques collectées pourraient correspondre à une occupation du Paléolithique supérieur, ce qui constituerait la première occurrence de cette période au Koweït, et plus largement l'une des très rares découvertes de cette période en péninsule Arabique. L'étude en cours des industries donnera lieu à plusieurs publications ; des fouilles sont envisagées à moyen terme, en partenariat avec le National Council for Culture, Arts and Letters, le Musée National et Kuwait University. Une collaboration avec des géologues de KOC (Kuwait Oil Company) est en cours de finalisation pour l'étude géomorphologique de terrain.

1.2. Mission archéologique de Al-Bad' (Arabie Saoudite) :

Février et novembre 2019 – Rémy Crassard a participé à la mission archéologique de Al-Bad' en Arabie Saoudite, un programme de fouille international dirigé par Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167). Au cours d'une prospection exploratoire de la région autour de la ville de Al-Bad' (nord-ouest de l'Arabie) en février 2019, plusieurs sites ont été identifiés, essentiellement datables du Paléolithique moyen et du Néolithique. Un site en particulier, Asifir, est daté du Néolithique et a fait l'objet d'une fouille en novembre 2019, dirigée par R. Crassard. Ce site a livré un matériel exceptionnel, tant lithique que botanique, puisque la présence de restes carbonisés laisse à penser que ce site pourrait être l'un des plus anciens d'Arabie à livrer de tels restes. Un programme de fouille annuelle est mis en place, après la publication prochaine des résultats préliminaires.

1.3. Mission archéologique du Camel Site (Arabie Saoudite) :

Septembre 2019 – Rémy Crassard a participé à la mission archéologique du « Camel Site » en Arabie Saoudite, codirigée par Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167) et

Maria Guagnin (Frei Universitat Berlin). Sur ce site exceptionnel qui a livré de nombreuses représentations à l'échelle de dromadaires gravées dans le grès des massifs rocheux locaux, une fouille a été mise en place et a permis la découverte d'une industrie lithique qui a servi aux gravures et d'une autre destinées aux activités de chasse d'une population néolithique encore inconnue en Arabie. Des liens typologiques sont forts avec les cultures matérielles connues en Jordanie et plus généralement au Levant. Des publications sont en cours de rédaction et une prochaine saison de fouille est prévue pour 2020.

1.4. Mission archéologique de Marawah (Émirats Arabes Unis)

Mars 2019 – A l'invitation du Department of Culture and Tourism de l'Émirat d'Abu Dhabi, Rémy Crassard a participé à la fouille du site de Marawah MR11 sur l'île du même nom, au large de la côte sud-ouest des Émirats Arabes Unis. La mise au jour d'une structure d'habitat exceptionnelle datée du Néolithique souligne la richesse du patrimoine préhistorique de la région. La découverte d'une industrie lithique extrêmement riche, avec notamment un corpus de pointes de flèche sans équivalence à l'échelle du Golfe, ainsi que la mise au jour de la perle naturelle utilisée par l'homme la plus ancienne au monde, ont donnés lieu à une couverture médiatique importance et à la publication d'un premier article (Beech et al. 2019) dans le numéro spécial de Arabian Archaeology and Epigraphy édité par Rémy Crassard, à la suite du colloque international sur le Néolithique d'Arabie co-organisé par le CEFAS au Koweït en 2018.

1.5. Mission archéologique de Jibal al-Khashabiyeh (Jordanie)

Juin-juillet 2019 – Rémy Crassard a participé à la Mission archéologique dans le sud-est jordanien dirigé par Wael Abu-Azizeh (Ifpo Jérusalem et CNRS, UMR 5133) pour la cinquième année consécutive. Sur les plateaux calcaires de Jibal al-Khashbieyh, un ensemble de sites est ainsi fouillé chaque année, dont des « desert kites » et des habitats néolithiques directement associés à l'usage de ces pièges géants de la préhistoire. La mission d'un mois a permis la mise au jour d'un corpus lithique de premier plan dont l'analyse est en cours, des structures d'habitats inédites et une culture matérielle très riche qui informe directement sur les modes de vie des populations des marges arides, jusque-là très peu connues. Ce projet de recherche pérenne est la source d'un grand nombre d'interventions au cours de colloques et autres conférences, ainsi que de publications.

1.6. Projet de Mission archéologique à Khaybar (Arabie Saoudite)

Mai 2019 – A l'invitation de l'Agence française pour le développement d'Al-Ula (Afalula), Rémy Crassard a participé à la visite de la région de Khaybar dans l'ouest de l'Arabie Saoudite. Cette visite a permis de mettre en place un programme de recherche qui a été proposé aux autorités locales pour les années à venir. La présence d'un nombre considérable de structures archéologiques datables du Néolithique à la période islamique justifie un projet d'étude pluridisciplinaire de grande envergure qui pourra débuter dès la fin 2020 (codirection : G. Charloux et R. Crassard).

1.7. Mission archéologique dans le Harrat al-Shaam, Projet Globalkites (Jordanie)

Octobre 2019 – Dans la continuité du programme ANR JCJC « Globalkites » dirigé par Rémy Crassard, une mission de fouille de « desert kites » a été réalisée dans le désert du Harrat al-Shaam dans le nord-est jordanien. Cette mission avait pour objectif de finaliser la fouille entreprise les années précédente, afin d'obtenir les données manquantes au projet de publication finale du programme archéologique.

2. Études de matériel

2.1. Étude du matériel lithique de la Mission archéologique de Faïlaka (Koweït)

Février 2019 – A l'invitation de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka (Koweït), dirigée par Julie Bonnéric (Chercheur associé CEFAS), R. Crassard a pris en charge l'étude du mobilier lithique d'époque médiévale issue du site de Al-Qusur. La collection représente des outils de broyage et de mouture, dont l'étude finalisée participera à une publication finale de site, sous la forme d'une monographie.

2.2. Étude du matériel lithique de la mission archéologie de Shiyah (Oman)

Mai 2019 – Rémy Crassard a participé à la mission archéologique de Shiyah au Sultanat d'Oman, dirigée par Olivia Munoz (CNRS, UMR 7041). Les collections lithiques ramassées au cours des prospections ont été analysées en mai 2019 au cours d'une mission d'étude à Mascate où le matériel est entreposé, au Ministère omanais du Patrimoine et de la Culture. Les industries sont datées du Paléolithique. Cette découverte représente une avancée importante dans la connaissance des milieux à proximité des côtes du nord-est d'Oman, puisque des sites d'une telle époque n'avaient pas encore été identifiés. Une publication scientifique est en cours de finalisation.

2.3. Étude du matériel lithique de la mission Fardat al-Faw (Arabie Saoudite)

Mars 2019 – A la suite des prospections et fouilles sur le site de Fardat al-Faw (mission dirigée par Mounir Arbach (CNRS, UMR 5133, Lyon)), une partie du matériel lithique a été rapporté au CEFAS à Koweït afin d'être analysé. Après avoir fouillé le site et exporté l'assemblage, Rémy Crassard a pris la direction des analyses, en collaboration avec une étudiante de doctorat de l'Université de Naples (M.P. Maiorano). Une partie des résultats a déjà été publié en 2019 dans Arabian Archaeology and Epigraphy (Maiorano et al. 2019). Une autre publication est en cours de finalisation.

2.4. Étude du matériel lithique de la mission Dumat al-Jandal (Arabie Saoudite)

Avril 2019 – A la suite des prospections dans la région de Al-Jawf, à proximité du site de Dûmat al-Jandal, Rémy Crassard a exporté une partie du matériel lithique afin qu'il soit étudié au CEFAS. Les analyses, en collaboration avec un chercheur post-doctorant de l'Université de Barcelone (Y. Hilbert), ont été publiées en 2019 dans Arabian Archaeology and Epigraphy (Crassard & Hilbert 2019).

2.5. Étude du matériel lithique du Peabody Museum, Harvard University (USA)

Octobre 2019 – A l'invitation du Département d'Anthropologie de l'Université de Harvard (USA), Rémy Crassard a entrepris l'analyse des assemblages lithiques issus du site iranien de Tepe Yahya, fouilles des années 1960-1970. La collection, conservée au Peabody Museum, comprend plusieurs milliers de pièces. Une première phase d'étude a été achevée, d'autres seront à prévoir avant qu'une publication puisse être envisagée.

2.6. Étude du matériel lithique du Musée National de Bahreïn (Bahreïn)

Décembre 2019 – A l'invitation de Pierre Lombard, conseiller spécial auprès de la Bahrain Authority for Culture and Antiquities, la collection complète des industries lithiques retrouvées à Bahreïn et conservée au Musée Nationale de Bahreïn a été mise à la disposition de Rémy Crassard pour en faire une analyse exhaustive. Le matériel est essentiellement daté du Néolithique, mais son étude consistera en la première du genre à une telle échelle pour le pays. La première phase de l'analyse a été réalisée en décembre 2019, une deuxième et dernière phase se déroulera en mai ou juin 2020.

3. Publications et travaux d'édition (2019)

3.1. Fondation Fyssen

Depuis Septembre 2017 : Membre du Comité de rédaction des Annales de la Fondation Fyssen (réuni une fois par an à Paris).

3.2. Publication du 3e colloque co-organisé par le CEFAS et le NCCAL

- Éditeur-en-chef des Actes du colloque dans un numéro spécial de la revue Arabian Archaeology and Epigraphy, Wiley Publishing USA (décembre 2019), en anglais.
- Éditeur-en-chef des Actes du colloque traduits en arabe dans une monographie du NCCAL (2020/2021).

3.3. Articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture :

- CRASSARD, Rémy, 2019. Invited editor's preface. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12151
- CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. 2019. Bidirectional blade technology on naviform cores from northern Arabia: new evidence of Arabian-Levantine interactions in the Neolithic. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12138
- Beech M.J., Cuttler R., Al Kaabi A.K., El Faki A.A., Martin J., Al Hameli N.H., Roberts H.M., Spencer P., Tomasi D., Brunet O., CRASSARD, Rémy, 2019. Excavations at MR11 on Marawah Island (Abu Dhabi, UAE): new insight into the architecture and planning of Arabian Neolithic settlements. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12148
- Maiorano M.P., CRASSARD, Rémy, Charpentier V., Bortolini E. 2019. A quantitative approach to the study of projectile points of Neolithic southeastern Arabia. Arabian Archaeology and Epigraphy. https://doi.org/10.1111/aae.12147
- Rose J.I., Hilbert Y.H., Usik V.I., Marks A.E., Jaboob M.M.A., Černý V., CRASSARD, Rémy, Preusser F. 2019. 30,000-year-old geometric microliths reveal glacial refugium in Dhofar, southern Oman. Journal of Paleolithic Archaeology 2(3): 338-357. doi: 10.1007/s41982-019-00027-3
- CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H., Preusser F., Wulf G., Schiettecatte J. 2019. Middle Palaeolithic occupations in central Saudi Arabia during MIS 5 and MIS 7: new insights on the origins of the peopling of Arabia. Archaeological and Anthropological Sciences 11: 3101-3120. doi: 10.1007/s12520-018-0743-2

3.4. Medias grand public

- CRASSARD, Rémy, 2019. Interview sur le peuplement de la péninsule Arabique par Homo sapiens. Interview dans Le Point, 23 décembre 2019, https://www.lepoint.fr/sciences-nature/il-faut-considerer-l-arabie-comme-un-veritable-lieu-de-vie-d-homo-sapiens-23-12-2019-2354524_1924.php
- CRASSARD, Rémy, 2019. Interview sur les desert kites 'The Middle East is dotted with thousands of puzzling kite-shaped structures'. Interview dans Atlas Obscura, 22 janvier 2019, http://www.atlasobscura.com/articles/kites-of-the-middle-east

4. Communications et participations à des colloques et tables rondes

4.1. Continuation du cycle annuel de colloque international au Koweït

Un cycle annuel de colloque s'articule autour d'une collaboration directe avec le National Council for Culture, Arts and Letters du Koweït. Pour la quatrième année consécutive, le CEFAS a organisé la rencontre internationale autour de l'archéologie de l'île de Faïlaka. « Archaeological Failaka : recent and ongoing investigations » est un colloque qui a rassemblé 25 intervenants et invités, ainsi qu'un public nombreux, et s'est déroulé dans l'auditorium de la Bibliothèque Nationale du Koweït du 26 au 28 novembre 2019. La mise en place du comité d'organisation, ainsi que l'élaboration du budget et du programme ont été assurées par Rémy Crassard et Julie Bonnéric.

4.2. Co-organisation du workshop « Stone Tools of Prehistoric Arabia »

Juillet 2019 – Stone Tools of Prehistoric Arabia (Leiden, Pays-Bas). Coorganisateur d'une session spéciale dans le cadre du congrès annuel Seminar for Arabian Studies, avec K. Bretzke (Univ. Tübingen) et Y. Hilbert (Univ. Barcelona). Organisation de la rencontre réunissant une vingtaine d'intervenants de sept nationalités différentes.

4.3. Organisation d'un workshop à Kuwait University

Février 2019 – Subsistence, documenting an archaeological project in extreme conditions (Koweït City, Koweït), Organisateur à Kuwait University d'une conférence et d'une masterclass, ainsi que d'une exposition photographique sur la thématique de la mise en place d'une expédition archéologique et sa documentation photographique par un journaliste – avec W. Abu-Azizeh, J. Poulalier, J. al-Handal, H. Murad et H. Ashkenani. Plus de 300 participants, très large couverture médiatique (presse écrite, télévisions, réseaux sociaux). 11 février 2019.

4.4. Conférences et participations à colloques

- 21-25/01/2019 : 14th International Conference on the History and Archaeology of Jordan (Florence, Italy), "Neolithic mass hunting game traps ("desert kites") and related hunters' campsites in the southeastern Badia of Jordan" – avec W. Abu-Azizeh.
- 11-13/07/2019 : Seminar for Arabian Studies (Leiden, Pays-Bas), "The Middle Paleolithic of central and northern Saudi Arabia and their implications on demographic dispersals"
- 13-14/09/2019 : From the Mountains to the Sea: The Relations between Animals and Humans in Lebanon through Time (Beyrouth, Liban), "Hunting with mega-traps: the archaeology of the mysterious "desert kites"
- 25-28/09/2019 : Séance de la Société Préhistorique française : Dynamiques culturelles et transformation des paysages dans un continent en mutation : Du Big Dry a l'Holocène dans l'Est africain (Toulouse, France), "Origines et développement des transformations et régionalisations socioculturelles en péninsule Arabique du Paléolithique au Néolithique"
- 02/10/2019 : Harvard University (USA), Invité au séminaire « The Harvard Archaeology Program Seminar Series» du Department of Anthropology : « The archaeology of mysterious gigantic structures: the "desert kites"».
- 12-16/11/2019 : 9th International Conference on the Chipped and Ground Stone Industries of the Pre-Pottery Neolithic (Tokyo, Japon), "A new lithic technocomplex from southeastern Jordan".
- 18-22/11/2019 : American Schools of Oriental Research Annual Meeting 2019 ASOR (San Diego, USA), "From the Paleolithic to the Islamic Era: The Archaeological Water Histories of Oman (ArWHO) Project Survey (2011-2019)" – avec M. Harrower.
- 26-28/11/2019 : Archaeological Failaka, Recent and Ongoing Investigations (Koweït City, Koweït), "Introduction"; Modérateur d'une des sessions.

- 18/12/2019 : DAI Deutsches Archäologisches Institut (Allemagne), Conférencier invité : « The archaeology of mysterious gigantic structures: the "desert kites"».

Laurent Bonnefoy

Le volet collectif de la recherche de Laurent Bonnefoy sur les recompositions des politiques étrangères dans la péninsule Arabique s'inscrit en complément de projets menés sur le conflit yéménite et les dynamiques régionales. L'année écoulée a notamment permis de travailler sur plusieurs publications traitant des politiques de l'Union européenne et la communauté internationale au Yémen dans le cadre du conflit. En s'intéressant à la fragmentation des diplomaties, y compris au sein de chacun des Etats, ces travaux permettent d'analyser les incohérences et tensions qui perpétuent, et transforment, la guerre.
Afin de maintenir la collaboration avec les chercheurs yéménites en dépit de la situation dans leur pays, Laurent Bonnefoy s'est également engagé dans un projet, financé par CARPO de l'Université de Bonn, de recherche sur le secteur privé et la paix au Yémen. En appui des chercheurs Ali al-Jarbani (Université de 'Amran) et Tareq Barakat (Université de Sanaa), il a finalisé en avec eux en janvier 2020 un rapport publié dans la cadre du projet Rethinking the Yemeni Economy.
Le travail sur les mouvements à la croisée du politique et du religieux dans la péninsule Arabique a occasionné plusieurs activités au cours de l'année. La rédaction d'une notice sur le djihadisme pour un dictionnaire de Relations internationales et celle d'un chapitre (en collaboration avec Manuel de Almeida) dans un ouvrage collectif ont maintenu un intérêt ancien pour ces questions.
Le travail d'enquête en Oman conduit à de nouvelles réflexions avec pour objectif la rédaction du mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Hamit Bozarslan a accepté de suivre ce travail qui vise à s'interroger sur les politiques de fabrique et de construction d'une singularité omanaise. Il s'agirait, par l'étude de la diplomatie mais aussi au travers de l'appréhension des politiques identitaires et religieuses de comprendre comment est entretenue, par l'Etat, le principe d'un Oman différent de ses voisins. A cet égard, le décès du sultan Qaboos en janvier 2020 après cinq décennies au pouvoir constitue un bouleversement qu'il est intéressant d'étudier par ce prisme en étant affecté à Mascate.
Enfin, sur le plan des tâches collectives, la rédaction en chef de la revue Arabian Humanities constitue un engagement significatif qui a pu donner lieu à la publication de deux numéros et à la préparation des suivants.

Publications (parues en 2019)

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The Role of Muslim Brothers, Salafis and Jihadis » (with Manuel Almeida), in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis,* Londres : Palgrave Macmillan, pp. 271-289.
BONNEFOY, Laurent, 2020, « The European Union's Role in the Yemen Crisis », in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis,* Londres : Palgrave Macmillan, pp. 69-80.
BONNEFOY, Laurent, 2020, « Yemen and the International Community. Fragmented Approaches », in Noel Brehony et Amat al-Suswa (dir.), *Rebuilding Yemen,* Londres : IB Tauris.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Djihadisme », *in* Alex Mcleod et Philippe Bonditti (dir.), Relations internationales. Théories et concepts, Montréal : Athéna.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Book review of Katherine Hennessey, Shakespeare on the Arabian Peninsula », *Arabian Humanities* 11, https://journals.openedition.org/cy/4736.

BONNEFOY, Laurent, 2019, « Éditorial », *Arabian Humanities* 11, https://journals.openedition.org/cy/4153.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « La télévision yéménite en temps de Ramadan » (avec Khaled al-Khaled), *Orient XXI*, 24 mai. https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/la-television-yemenite-en-temps-de-ramadan,3118.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Yémen : trois femmes puissantes », *Orient XXI*, 12 avril, https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/yemen-trois-femmes-puissantes,2991.
BONNEFOY, Laurent, 2019, « Islam et tolérance : à propos d'une exposition omanaise itinérante », Observatoire international du Religieux, août, https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/oir/islam-et-tolerance-propos-d-une-exposition-omanaise-itinerante.

Communications/conférences

23 janvier 2019, Laurent BONNEFOY, « Yemen in Artistic and Intellectual Productions Fantasies and (mis)representations », CEFAS lectures.
11 février 2019, Laurent BONNEFOY, « Prospects for Peace in Yemen Roundtable », Swedish Institute of International Affairs.
14 mars 2019, Laurent BONNEFOY, « Oman : conceptualisation et opérationnalisation d'une politique étrangère singulière au Moyen-Orient et en Afrique », CERI/Sciences Po.
3 juin 2019, Laurent BONNEFOY, « Publier une recherché sur le Moyen-Orient », séminaire INALCO.
1-2 juillet 2019, Laurent BONNEFOY, « What the war does to social scientists. Zones of Theory in the Study of Yemen », Exeter University.
4 juillet 2019, Laurent BONNEFOY, « Political Elites in Yemen: Agency, Structure, Networks. Salafism », School of Oriental and African Studies.
5 au 8 juillet 2019, Laurent BONNEFOY, « Civil Society and Peace Building in Yemen », CARPO, Addis Abeba.
26 novembre 2019, Laurent BONNEFOY, « Yemen and the International Community. Rebuilding Yemen", King Faysal Institute.
11 décembre 2019, Laurent BONNEFOY, « Islamismes yéménites », Université Libre de Bruxelles.

Frédéric LAGRANGE

Accueilli au sein de Sorbonne Université Abu Dhabi, j'ai engagé les projets suivants :
- cartographie de la recherche en sciences humaines aux EAU, visite des établissements universitaires locaux privés et publics : New York University Abu Dhabi, Zayed University campus d'Abu Dhabi et Campus de Dubai, United Arab Emirates University - Al Ain, American University in Sharjah, Qasr al-Hosn Foundation Abu Dhabi.
- stage *Gulf Studies & Media Arabic* SUAD-CEFAS, identification des intervenants et programme.
- mise en place série de conférences *Diwan de la Sorbonne co-organisé avec le CEFAS*, et établissement du programme 2020.
- programmation de deux événements scientifiques co-organisés par le CEFAS et SUAD en 2020 (Atelier *Le Millefeuille Onomastique, sédimentation et effacement des toponymes dans les centres urbains de la Péninsule arabique* ; Colloque Culture *Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a new major player on the Arab cultural scene*)
- Prise de contact avec le Louvre Abu Dhabi pour collaboration CEFAS/LAD colloque international *Monothéismes dans la Péninsule arabique* en 2022.

- Accueil du colloque CEFAS/CEDEJ/SUAD/Bibliotheca Alexandrina *Digital Archiving in the Arab World*, 26-28 octobre 2019 à Sorbonne Abu Dhabi.
- Participation à la *Abu Dhabi International Translation Conference*, 26-27 novembre 2019 (communication *Tarǧamat al-riwāya al-ʻarabiyya ilā l-faransiyya : inʻikās li-tarātubiyyat al-ḥuqūl al-adabiyya al-maḥalliyya am iḫlāl bi-qawāʻid al-luʻba*) et prise de contact avec Kalima / Cultural Foundation Abu Dhabi.